

C'EST LA VIE

(Découpage Séquence par Séquence)

Scénario: Pierrick PONCEL

Dialogue : Daniel POURRIAS

Protection USA - EUROPE

SYNOPSIS

Paul LACAZE a 47 ans, il est marié, père de deux jeunes filles. Il est entrepreneur dans le Sud de la France. Son métier le passionne, il crée des bateaux. Un matin, il reçoit un appel téléphonique, sa femme et ses filles ont eu un accident de voiture, elles n'ont pas survécu. La vie de Paul bascule, il ère dans son atelier, il n'a plus le goût de vivre. Paul décide de partir, il fuit ses souvenirs, rejoint William et Joan, des amis en Caroline du Nord. Il reprend son métier, achète un petit atelier à Wrightsville Beach près de Wilmington. Paul s'investit dans son travail, sa passion, il n'est plus le même homme, il n'a plus de limite. Parfois, il met sa vie en danger, il est refermé sur lui-même, William et Joan essayent de lui changer les idées. Un jour, il revient de Raleigh, aperçoit deux jeunes auto stoppeurs. Paul s'arrête, ce sont deux français Pierrick et Loïc, deux frères, l'un a 24 ans, l'autre 11 ans. Ils ne connaissent personne. Une amitié va naître entre Pierrick et Paul, il va les héberger. Pierrick veut travailler, il est responsable de son jeune frère, ils sont très liés. Paul l'accepte en tant qu'assistant, les deux jeunes bousculent Paul, il est moins replié sur lui-même. Paul leur transmet sa passion pour la création nautique. Très vite, Pierrick veut aller plus loin, Paul lui apprend à conduire les yachts. Un soir Pierrick propose à Paul de construire un off shore pour participer au prochain championnat. Paul refuse. Pierrick et Loïc n'abandonnent pas l'idée. Ils rencontrent Marie Claire TOURCOING, elle est d'origine canadienne, elle est la responsable d'une importante banque de la Cote Est « La East Land Company » que ses parents ont fondé. Marie Claire a 34 ans, elle est dynamique. Pierrick lui propose de participer au championnat d'off shore en tant que sponsor de leur équipe. Marie Claire accepte. Paul n'est pas au courant. La première rencontre entre Marie Claire et Paul est sulfureuse. Paul se résigne, le projet se développe. Marie Claire a tout de suite été attirée par Paul, il est séduisant mais il a tiré un trait sur les femmes. Il vit dans le passé Marie Claire le provoque, elle essaye de communiquer avec lui. Ses parents Georges et Claire TOURCOING sont informés du projet. Georges TOURCOING est peu favorable à ce sponsoring. Pierrick est obligé de révéler à Paul puis à toute l'équipe que son frère et lui sont illégaux aux Etats Unis, ils ont fui la France. Michèle, une hôtesse de l'air les a aidé à passer l'immigration de Raleigh, mais un douanier s'est aperçu de la fraude, une course poursuite a eu lieu, des policiers ont été blessés, maintenant Michèle, Pierrick et Loïc sont recherchés. Pierrick ne souhaite pas abandonner Michèle qui les a aidé, il la présente à toute l'équipe (Paul, William, Joan, Marie Claire) elle est intégrée.

L'off shore est prêt, le premier meeting a lieu, il se déroule à Atlantic City, il permet de connaître les équipes qui participeront au championnat. Marie Claire s'aperçoit que Ted Bradley est présent, Paul remarque son inquiétude. Ted Bradley est le patron de la First Union Bank le concurrent direct de la East Land Bank. Ses parents ont bâti la East Land avec ceux de Marie Claire à l'adolescence. Elle le considérait comme un frère mais pas un futur mari. Ted n'a pas supporté, une fois adulte il a créé sa banque pour concurrencer la East Land Company. Il a forcé ses parents à reprendre leurs actions. Son amour est devenu jalousie, il veut détruire

Marie Claire, Paul fait la connaissance de Ted Bradley. Une lutte sévère aura lieu...

Le programme du championnat Offshore :

West Palm Beach - Los Angeles - Portsmouth - Amsterdam - Barcelone - Venise - Dinard.

AUTRES PERSONNAGES

William et Joan sont de vieux amis de Paul, ils sont noir-américains, ils ont 40 ans. Georges et Claire Tourcoing ont 60 ans, ils sont les fondateurs de la East Land Bank. Georges Tourcoing a un caractère difficile contrairement à sa femme. Maître Keller, est l'avocat de la famille Tourcoing et de la East Land Bank. Il travaille depuis longtemps avec la famille. Il a 55 ans, de style « bonne famille ». Lolita est espagnole elle a 24 ans. C'est une call girl, elle est dynamique, elle tombe amoureuse de Ted Bradley. Hubert est un assistant de Marie Claire Tourcoing, il est jeune très introverti, il a peur de tout mais il aime Marie Claire, se dévoue entièrement pour elle. Carlo est le pilote Offshore de Ted Bradley, il a 30 ans il est admiratif de son patron. Luigi est le cousin de Michèle, il est italien, a 27 ans. Il aime sa cousine, ne supporte pas de la voir avec une autre personne. Oncle Fernando est le père de Luigi, l'oncle de Michèle, il protège sa nièce.

SEQUENCE 1 :

France

La coque d'un bateau. On distingue une plaque marquée Lacaze Atelier. Le soleil se mire dans l'eau et vient jouer sur la coque du bateau.

GENERIQUE

SEQUENCE 2 :

Paul Lacaze, un homme d'une cinquantaine d'années, est en train de travailler dans son atelier de construction de bateaux. Derrière lui, la photo de sa famille, sa femme et ses deux filles, des jumelles, l'été d'avant. Toutes les trois sourient tandis qu'on entend le bruit d'une voiture avec les conversations des deux petites filles puis, soudain un cri, un froissement de tôle et un silence impressionnant.

SEQUENCE 3 :

En pleine nuit, Paul est réveillé par le téléphone. Il allume la lampe de chevet, décroche et écoute. A mesure qu'on lui parle, son visage se décompose. Sa famille vient de décéder.

SEQUENCE 4 :

Le prêtre, après son homélie laisse les fossoyeurs faire leur travail. Paul au devant de toute la famille, regarde la mise en terre des trois cercueils. Il ne bouge pas. Il est comme glacé. Il reçoit les condoléances sans un seul mot, un seul geste, une seule expression.

SEQUENCE 5 :

Paul, accompagne les dernières personnes présentes à la cérémonie à la porte. Une fois celle-ci refermée, tel un automate, il enlève sa veste et sa cravate, va chercher un sac poubelle dans la cuisine et très rapidement, il enfourne dedans toutes les affaires, jouets et autres bibelots ayant un jour appartenus à ses filles et à sa femme.

SEQUENCE 6 :

Fondu enchainé

La pièce est complètement vide, des cartons partout. Un déménageur entre dans la pièce.

DEMENAGEUR - On prend tout ça ?

PAUL- Non ceux qui sont au coin. Les autres, je vais les donner.

D'autres déménageurs arrivent et commencent leur travail. Paul regarde un instant la pièce se vider et ne supportant plus le spectacle, il sort. Paul traverse son atelier. On remarque des plans, des maquettes et au centre de la pièce, le début d'une coque de bateau grandeur nature. Il entre dans son bureau qu'il a déjà commencé à ranger. Il finit de classer des dossiers. Il prend une enveloppe provenant des Etats Unis, l'ouvre et sort une photo, on distingue Paul entouré d'un couple de couleur noir. Paul décroche son téléphone et compose le numéro de ses amis.

PAUL - Allo, Joan ?

SEQUENCE 7 :

Paul portant deux grosses valises et un sac de voyage arrive dans l'aéroport suivi de sa mère, vieille femme à l'allure sévère et au visage fermé. Paul s'arrête et pose ses bagages.

PAUL- Tu peux me laisser maintenant.

MERE - Ton avion est dans une heure...

PAUL - Tu vas te fatiguer, rentre. Je me débrouillerai bien tout seul.

Sa mère le regarde. Paul baisse les yeux. Visiblement, il y a un malaise entre eux.

MERE - Tu vas faire enregistrer tes bagages ?

Paul soupire.

PAUL- Maman, ce n'est pas la première fois que je prends l'avion ! Je sais ce que j'ai à faire
A nouveau le silence.

MERE - Alors tu pars

PAUL - Maman !

MERE - Ta vie, elle est ici

Paul éclate soudain.

PAUL - Tu me fous la paix, d'accord ? Je te remercie de m'avoir accompagné mais maintenant tu rentres. Je te téléphone à mon arrivée là bas.

MERE - Qui va s'occuper de toi là bas, en Amérique ?

PAUL - Je t'ai déjà dit que j'allais rejoindre William et Joan. Tu te souviens de William tout de même ?

A nouveau le silence.

MERE - Et s'il m'arrive quelque chose...Tu seras si loin...

PAUL -Ne joue pas à ça avec moi. Tu n'es pas toute seule ici.

MERE - Mais tout le monde souhaite t'aider. Tes frères, moi, tes amis...

PAUL - Justement je ne veux pas de tout ça ! Je ne veux pas être le pauvre veuf dont on s'occupe.

Paul regarde la pendule murale et pour couper à toute conversation,

PAUL - Bon, je vais y aller. Au revoir maman.

MERE - Au revoir mon petit.

SEQUENCE 8 :

ETATS UNIS / CAROLINE DU NORD

Dans le hall de l'aéroport, William et sa femme, Joan un couple de couleur, scrute attentivement le tableau des arrivés. Soudain, le vol Paris -Raleigh s'affiche et le couple se dirige vers la porte n°5. Ils regardent défile les passagers et voient Paul arriver. Joan jette un regard inquiet à son mari mais William se précipite déjà vers son ami. Il le serre dans ses bras. Paul se dégage rapidement. William lui demande :

WILLIAM - Ca va Paul ?

Paul répond d'un ton faussement jovial.

PAUL - Et toi vieille branche ? Je sais, je suis un peu pâle mais à mon âge, les heures d'avion comptent doubles.

Joan s'avance. Paul se précipite vers elle.

PAUL - Joan, ma beauté ! Toujours aussi belle !

JOAN - Ca va Paul ?

PAUL - Ca me fait plaisir de vous voir tous les deux !

William va parler mais Paul lui coupe rapidement la parole en posant sa main sur le ventre de Joan.

PAUL - Alors quand serais-je enfin parrain ?

Joan et William se regardent, inquiets.

JOAN - Heu...

Paul les prend tous les deux par la taille.

PAUL - Vous me montrez ma nouvelle maison ?

JOAN - Oui...Tu verras...En face de la mer...A Wrightsville Beach.

Paul regarde son ami.

PAUL - Prêt monsieur l'ingénieur ?

WILLIAM - Prêt à quoi ?

PAUL - Et bien à être mon associé pour faire des bateaux...

WILLIAM - Tu veux t'y mettre tout de suite ?

PAUL - Tout de suite !

Tous les trois montent dans le 4 x 4 du couple. William conduit tandis que Joan est montée à l'arrière avec Paul.

SEQUENCE 9 :

WRIGHTSVILLE BEACH

Joan sourit et tient une bouteille de champagne qu'elle lance. La bouteille vient se fracasser contre le mur. On découvre le nouvel atelier de Paul et de William. Il se situe à Wrightsville Beach près du Yacht Club. Un tonnerre d'applaudissement se fait entendre. Beaucoup d'amis du couple sont venus. Quelqu'un prend Paul, Joan et William en photo devant l'atelier. Le

couple présente le petit français à tous leurs amis. Paul est charmant, il fait rire par son accent, il discute, il écoute, même si son regard est toujours le même : mort.

SEQUENCE 10 :

FONDU

Paul, Joan et William sont seuls alors qu'autour d'eux les restes de la fête donnent à l'endroit, soudain, un air désolé. Ils sont en pleine conversation.

WILLIAM - Allez viens ! On va finir de fêter ça tous les trois !

PAUL - Non, je suis crevé

JOAN - Au moins je serais sûr que tu manges convenablement ce soir

PAUL - Non merci ma chérie. Je vais me coucher. Je rangerai tout ça demain matin

WILLIAM - Tu es sûr ?

PAUL - Oui mon petit gars ! Je suis un grand garçon maintenant

Le couple se résigne et quitte Paul. Resté seul, il fait le tour de la maison. La nuit est presque tombée. Seul dans la cuisine, il se prépare un plateau repas et va s'asseoir devant la mer. Il voit soudain son image dans la baie vitrée sur sa gauche. Son visage se décompose et il se met à pleurer. Il en crie, presque.

SEQUENCE 11 :

Avion à destination AEROPORT DE RALEIGH

Un jeune homme de 23 ans, Pierrick et son petit frère de 11 ans, Loïc, sort dans l'avion. Ils fuient la France où ils n'ont plus de famille. La DDASS menaçait de retirer Loïc de son frère. En urgence Pierrick a pris deux billets pour le premier avion. Ils n'ont pas eu de problèmes à l'aéroport de Paris. Pierrick avait les deux passeports, il a prétexté qu'ils allaient quinze jours chez des amis durant les vacances scolaires de Loïc. Mais Pierrick est nerveux car il se doute que le plus dur reste à faire, l'immigration américaine est réputée pour être une des plus strictes. Une jeune hôtesse de l'air s'approche d'eux et demande à Loïc:

MICHELE - Alors Loïc, tu as aimé la cabine ?

LOIC - Tu parles !

La jeune femme sourit et regarde le jeune homme qui semble préoccupé.

LOIC - Tu t'appelles comment ?

MICHELE - Michèle

LOIC - C'est un prénom de gars, tu te moques de moi

MICHELE - Non ! Michèle avec un e. Et ton grand frère, il s'appelle comment ?

LOIC - Pierrick

MICHELE - Vous parlez anglais

Pierrick se retourne pour la première fois vers elle comme s'il venait de la remarquer.

PIERRICK - Pardon ?

MICHELE - Vous parlez anglais ?

PIERRICK - Je me débrouille

MICHELE - C'est la première fois que vous venez aux Etas Unis ?

PIERRICK - Mumm...

Devant le peu d'empressement de Pierrick à lui répondre, Michèle préfère abandonner.

MICHELE - Si vous avez besoin de moi, n'hésitez pas !

SEQUENCE 12:

Loïc à son frère :

LOIC - Tu n'as pas été très aimable avec l'hôtesse !

PIERRICK - Oui, je sais je pense au contrôle de l'immigration qui nous attend à l'aéroport de Raleigh tout à l'heure. Il y a de fortes chances pour qu'ils nous renvoient en France

LOIC - Non, pas en France sinon on va être séparés !

PIERRICK - Je sais bien, de mon côté il n'y a pas de problème, j'ai un visa de touriste mais pour toi il faut trouver une solution un enfant ils ne vont pas accepter

LOIC - Tu ne vas pas me laisser, hein tu ne...

PIERRICK - Non ne dit pas de bêtises

LOIC - L'hôtesse de l'air peut être qu'elle peut nous aider !

PIERRICK - C'est risqué si elle refuse elle peut nous dénoncer

LOIC - Je ne veux pas rentrer en France

PIERRICK - Bon d'accord, j'y vais !

SEQUENCE 13 :

Pierrick se lève, se dirige vers la cabine des hôtesse, il rentre dans la pièce et tombe nez à nez avec Michèle l'hôtesse qui s'est occupée d'eux.

PIERRICK - Je vous cherchais !

MICHELE - Vous avez retrouvés la parole !

PIERRICK - Est-ce que je peux vous parler deux minutes

MICHELE - Avec plaisir c'est rare que les hommes viennent jusqu'ici pour me voir

PIERRICK - Voilà ce n'est pas facile, je souhaiterais vous demandez une faveur

MICHELE sourie - Tu peux parler sans crainte

PIERRICK - Mon jeune frère n'est pas en règle vis-à-vis de l'immigration, si nous rentrons en France nous allons être séparés, je voulais vous demandez si vous pourriez le prendre avec vous lors du passage de la douane à l'aéroport

Le visage de Michèle s'est fermé.

MICHELE - Non mais vous vous rendez compte de ce que vous me demandez !

Au même moment une hôtesse rentre dans sa cabine pour sa pause.

L'HOTESSE - 10 minutes de pause, et bien c'est pas volé, excusez-moi j'espère que je ne vous dérange pas !

Pierrick quitte la cabine rapidement et retourne se rasseoir à côté de Loïc.

PIERRICK - Je le savais elle n'a rien voulu savoir, elle m'a pris pour un fou, elle va sans doute nous dénoncer !

LOIC - Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

PIERRICK - Elle n'a pas eu le temps de me répondre en détail, on a été dérangé.

SEQUENCE 14 :

Les hôtesses distribuent aux passagers les feuilles d'information destinées à l'immigration, une hôtesse explique aux gens comment les remplir. Michèle arrive aux sièges de Loïc et Pierrick, elle leur donne à chacun un formulaire, elle est visiblement gênée, Loïc lui saisit le poignet.

LOIC - Vous allez nous aider, Michèle il ne faut pas qu'ils nous renvoient.

Michèle retire son bras, elle est soucieuse.

SEQUENCE 15 :

AEROPORT DE RALEIGH

Les passagers du vol des deux jeunes français sortent de l'aéroport pour se diriger vers la douane où à lieu le contrôle d'immigration. Dans la foule, on reconnaît Pierrick qui tient son frère par la main. Loïc se retourne et se rend compte que Michèle est juste derrière eux. Elle lui sourit mais regarde surtout son grand frère qui à l'air angoissé, une bête traquée.

D'ailleurs, Loïc ne tarde à se mettre au diapason de son frère. Michèle les regarde tous les deux et se rend compte par leur regard appuyé en direction de la douane, que leur angoisse est à son comble. Un peu plus loin, le personnel navigant se sépare des passagers pour passer la douane par un autre couloir. Au moment où elle va s'engager dans le couloir, Michèle se saisit de la main de Loïc et l'entraîne avec elle.

LOIC - Pierrick !

Son frère se retourne vers lui, il regarde Michèle, il lui sourit.

PIERRICK - Reste avec Michèle. A tout à l'heure.

SEQUENCE 16 :

Pierrick présente son passeport à la douane. Le douanier se contente juste de lui demander les raisons de sa visite. Le jeune homme lui répond « vacances » et le douanier le laisse passer sans encombres, pourtant le douanier en chef assis derrière son bureau a vu arriver Pierrick et son frère main dans la main et a vu le petit partir avec l'hôtesse par le couloir du personnel aérien. Il se lève et prend le chemin qu'on prit l'enfant et Michèle.

SEQUENCE 17 :

Michèle est en train de remplir les formalités pour passer la douane. Pour se donner du courage, elle a pris la main de Loïc et discute avec ses collègues. Le douanier est en train de valider son passeport après qu'elle lui ait expliqué que Loïc faisait partie de sa famille tandis que deux de ses amies hôtesses simulent une violente dispute pour détourner l'attention du douanier. D'un coup d'œil, Michèle a vu le douanier en chef arriver. Elle fait presser l'autre douanier et lui arrache quasiment son passeport des mains, ce que voyant le douanier en chef

se met à crier, à alerter les autres douaniers. Aussitôt, Michèle se met à courir tout en trainant Loïc.

Pierrick voit soudain déboucher Michèle et Loïc. Michèle manquant de respiration lui crie :
MICHELE - Le parking ! Troisième sous sol ! J'ai ma voiture

Les trois jeunes gens se précipitent vers l'ascenseur et voient la porte se refermé juste comme le douanier en chef allait arriver à leur hauteur.

SEQUENCE 18 :

AEROPORT DE RALEIGH

Lorsqu'ils arrivent au troisième sous sol, ils entendent une cavalcade. Les douaniers sont déjà là. Ils courent tous les trois vers la voiture de la jeune femme, s'y engouffrent et Michèle démarre dans un crissement de pneus. Au moment où elle va s'engager sur la rampe d'accès au deuxième sous sol, elle voit une voiture de police s'avancer pour lui couper la route.

PIERRICK - Accélère !

Michèle appuie sur la pédale et passe de justesse devant la voiture. La voiture à une vitesse folle grimpe la rampe, manquant de s'écraser à chaque virage. Finalement, ils débouchent au rez de chaussée. C'est un chassé croisé de voitures. Michèle voit que la sortie est déjà barrée par deux voitures de police.

PIERRICK - Passe par l'entrée !

La jeune femme passe par le chemin d'accès pour les entrées. Elle explose la barrière sur son passage. Une voiture de police la suit et veut lui couper le chemin mais elle s'emplafonne dans une voiture blanche qui vient en sens inverse et qui frôle Michèle de justesse mais ne peut éviter la voiture des policiers. Michèle prend quelques rues. Ils sont sauvés.

PIERRICK - Merci

MICHELE - C'est rien

LOIC - Tu conduis tout le temps comme ça ?

MICHELE - Juste quand j'ai des français avec moi...

L'enfant éclate de rire.

LOIC - T'as vu la barrière !? Explosée ! Remarque on avait pas eu le temps de prendre le ticket alors...

Tous les trois éclatent de rire.

PIERRICK - Vous vous êtes attirée des ennuis à cause de nous...

MICHELE - Pas grave...Je dois repartir bientôt pour l'Italie où je dois m'installer définitivement. Je vais travailler dans une grande galerie de peinture...Je vous dépose où ?

PIERRICK - Nous allons sur la côte

MICHELE - ok

PIERRICK - J'imagine que je vous dois des explications...

MICHELE - Pensez vous ! Je ne pouvais pas vous laisser dans cette situation. Et puis je peux emmerder nos amis les flics, je suis contente

SEQUENCE 19 :

AEROPORT DE RALEIGH

Le chef des douaniers et le responsable de la sécurité de l'aéroport regardent les bandes

vidéos des caméras de surveillance. Ils voient les trois jeunes gens.

CHEF DOUANIER - Vous pouvez m'en tirer des photos ?

AGENT DE SECURITE - Facile

CHEF DOUANIER - J'ai déjà lancé un avis de recherche

SEQUENCE 20 :

WRIGHTVILLE BEACH

Atelier de Paul

Paul travaille selon les plans d'élaboration de maquette de bateaux. Il affine le bois pour donner le meilleur aérodynamisme possible à la coque. Il consulte à nouveau ses plans et laisse la maquette de côté. Il se lève, s'approche du téléphone et compose un numéro. C'est la voix de Joan qui répond.

JOAN - Allo

PAUL - C'est moi

JOAN - Comment vas-tu ?

Paul hésite un instant. Il voudrait se confier à quelqu'un mais ne peut s'y résoudre.

JOAN - Paul ? Paul ? Ca va ?

PAUL - Moi ! Ouais ! Je bosse sur un nouveau bateau

JOAN- Et ça marche ?

PAUL - Du tonnerre ! Toi ça va ?

JOAN - Bof...Willy et moi on s'est engueulé hier soir...Toujours à propos des mêmes...Je lui ai dit que j'étais plus toute jeune...Et ce matin, j'ai eu le droit à la gueule

PAUL - Pauvre chérie. Courage. Je lui parlerai si tu veux...

JOAN - Tu viendrais pas déjeuner à midi histoire de détendre l'atmosphère ?

Paul hésite à nouveau.

PAUL - Non, je ne peux pas. J'ai un truc à faire...Mon visa...C'est urgent...

JOAN - Merde, c'est con. Bon je t'appelle quand Monsieur aura décidé d'être un peu plus aimable

Paul a un rira forcé.

PAUL - Ciao

Il raccroche.

SEQUENCE 21 :

AUTOROUTE SORTIE DE RALEIGH

Direction de Wilmington

Il fait très chaud. Pierrick et Loïc marchent sur le bas côté. Loïc traîne des pieds. Pierrick est très énervé.

PIERRICK - Tu arrêtes de trainer des pieds ! C'est agaçant !

LOIC - J'suis crevé

Pierrick se retourne.

PIERRICK - Dis donc ! C'est moi qui ai voulu voir la mer ? Alors, on y va et tu ne discutes pas.

LOIC - J'a faim !

PIERRICK - On a pas de fric ! D'accord?! Alors on se fera un repas par jour

LOIC - Tu m'emmerdes ! J'en ai marre d'être ici

Pierrick fou de rage, se retourne vers son frère.

PIERRICK - Dis donc tu préférerais être là bas. J'aurais du te laisser. Je ne vois pas pourquoi je me donne tant de mal ! J'aurais moins d'emmerdes.

Pierrick continue de marcher mais Loïc s'est arrêté et fond en larmes.

Pierrick se retourne et le prend dans ses bras.

PIERRICK - Excuse moi

LOIC - Tu m'aimes plus ! Tu m'aimes plus ! Tu veux te débarrasser de moi !

PIERRICK - Mais non. Calme toi. Tu sais bien que je ne te laisserai pas...

L'enfant sourit légèrement au travers de ses larmes et serre son grand frère un peu plus fort.

Pierrick le fait asseoir sur l'une des valises et tend le pouce. Des voitures passent tandis que

Pierrick leur fait des grimaces, essayant de dérider son frère.

PIERRICK - On peut attendre longtemps ! C'est très mal vu ici de faire du stop et ...

LOIC - Vise la Chevrolet !

En effet, une Chevrolet s'approche d'eux.

SEQUENCE 22 :

AUTOROUTE SORTIE DE RALEIGH

Paul qui conduit voit les jeunes garçons sur le bord de la route. Il hésite, passe devant eux et finit par s'arrêter un peu plus loin.

LOIC - Ouais, génial !

PIERRICK - Viens, dépêche toi !

Il prend les sacs et tous deux se dirigent vers la Chevrolet.

Les deux jeunes gens jettent leur sac dans la voiture et prennent place.

PAUL - Where are you going to ?

Pierrick et Loïc se regardent. Loïc éclate de rire.

LOIC - T'as vu son accent ? De quel coin il est tu crois ?

PIERRICK - Je sais pas...Il doit être...

PAUL - De France

Les deux frères se regardent, interloqués. Loïc éclate de rire.

LOIC - Oh le bol qu'on a ! Tu te rend compte !

Un silence pénible s'instaure, silence que Paul ne souhaite pas briser.

LOIC - Vous êtes là pour les vacances monsieur?

PAUL - Non

LOIC - Vous vivez où ?

PAUL - Sur la plage, à Wrightsville Beach

LOIC - Le pied ! Vous vous baignez tous les jours alors ?

PAUL - Non pas très

LOIC - Vous devriez ! Ca fait du bien le sport, hein Pierrick ?

Paul sourit faiblement à la remarque du jeune. Loïc regarde la nuque de Paul et réfléchit.

LOIC - Vous aimez pas l'eau sans doute ?

A nouveau Paul sourit.

PAUL - Oh si ! Heureusement ! Je construis des bateaux !

Loïc ouvre de grands yeux.

LOIC - Des grands ?

PAUL - Importants...Oui

Loïc se retourne vers son frère, Pierrick qui semble préoccupé.

LOIC - Ca doit être bien de faire du bateau

Paul dans son rétroviseur regarde les deux frères. Il a deviné leur lien de parenté à leurs similitudes physiques.

PAUL - En vacances ?

PIERRICK - Heu...Oui...Si on peut dire

Paul croise le regard de Pierrick qui baisse les yeux. Il voit Loïc tirer la manche de son frère et lui murmurer quelque chose. Il entend « manger ». Paul arrête la voiture devant son atelier.

Ils descendent tous les trois.

Loïc regarde la pancarte.

LOIC - LACAZE, c'est votre nom ?

PAUL - Oui

LOIC - C'est à vous alors l'usine ?

PAUL - L'atelier oui. Allez viens on va manger !

PIERRICK - C'est qu'on ne voudrait pas vous déranger...

SEQUENCE 23 :

ATELIER DE PAUL

Wrightsville Beach près de Wilmington

Ils sont tous les trois attablés devant un copieux repas. Malgré une certaine éducation des jeunes, Paul remarque à leur voracité qu'ils n'ont visiblement pas mangé depuis pas mal de temps.

LOIC - Vous me montrerez vos bateaux ?

SEQUENCE 24 :

ATELIER DE PAUL

Paul les conduit au travers de son atelier. Pierrick surveille Loïc, il se conduit comme un père et non comme un frère. Paul le remarque.

LOIC - C'est quoi les maquettes ?

PAUL - Je travaille d'abord dessus avant de les faire en vrai...C'est plus pratique

Paul s'avance et regarde la coque grandeur nature qui trône au beau milieu de son atelier. Il a le regard professionnel à qui rien n'échappe. Il regarde Loïc.

PAUL - Viens là

Loïc s'approche et Paul lui prend la main qu'il pose sur la coque.

PAUL - Caresse là

Loïc d'abord interloqué, s'exécute. Il a la concentration des enfants pour qui tout est important.

PAUL - Tu vois, on apprend pas le bois. Tu passes ta main dessus et tu sais si c'est une bonne coque, si l'eau glissera dessus.

Loïc sourit et regarde son frère.

LOIC - Pierrick, essaie aussi !

Le jeune homme s'exécute à son tour. Il regarde Paul et gêné lui demande :

PIERRICK - Vous auriez de la place...pour un apprenti ?

Paul le regarde. Loïc ne bouge plus, buvant presque le moindre signe sur le visage de Paul.

PAUL - Vous avez déjà travaillé dans l'aéronautique ?

PIERRICK - Non...

Paul le regarde longuement.

PAUL - Vous n'avez rien fait de mal en France ?

PIERRICK - Non. Je vous assure

Long regard de Paul

PAUL - J'accepte alors

Loïc saute de joie.

LOIC - Merci Monsieur !

Paul regarde à nouveau Pierrick.

PAUL - Vous avez besoin d'aide il me semble ?

PIERRICK - Non, non...

Paul le regarde et sourit.

PAUL - Ca ne me regarde pas de toute façon

LOIC - Vous m'apprendrez moi aussi ?

PAUL - Il faudra m'écouter !

SEQUENCE 25 :

PAUL - Je vais vous montrer votre chambre car je pense que vous n'avez pas d'endroit où dormir

PIERRICK - Merci. Dès que nous le pourrons, nous irons ailleurs

PAUL - Pourquoi ? Il y a largement de la place pour trois ici

Paul entre dans la maison en appelant Loïc.

PAUL - Loïc, viens manger ! Le repas est ...

L'enfant est sur le divan. Il s'est endormi. Paul s'approche, il prend une couverture et couvre Loïc. Ses gestes sont gauches.

Il est assis à ses côtés et regarde le visage de l'enfant endormi.

SEQUENCE 26:

ATELIER DE PAUL Wrightsville Beach

Paul vient s'attabler aux côtés de Pierrick face à la mer. La demi obscurité ne permet à aucun des deux hommes de voir le visage de l'autre.

C'est une ambiance propice aux épanchements.

PIERRICK - Loïc ne vient pas ?

PAUL - Il s'est endormi. Je l'ai couché...Il est très attachant.

PIERRICK - Ce n'est pas la moindre de ses qualités

PAUL - Vous semblez lui être attaché plus que de raison

PIERRICK - C'est mon frère

PAUL - Ce n'est pas ce que je voulais dire

Un silence s'instaure et se prolonge.

PAUL - Mangeons, voulez vous ?

Ils se mettent à manger. Pierrick jette un regard à Paul et tout en continuant, il lui demande :

PIERRICK - Pourquoi me faites vous confiance ?

PAUL - Il y a plus d'un mois, je ne me serais pas arrêté, trop d'égoïsme...

PIERRICK - Et pourquoi ce changement ?

PAUL - Je n'ai plus rien à perdre donc plus rien à défendre. Je suis libre, hélas...

Pierrick sourit.

PIERRICK - Je vois...On garde les confidences pour plus tard

PAUL - Le mystère, ça a du bon

Ils continuent de dîner avec, tous deux un certain sourire.

SEQUENCE 27 :

ATELIER DE PAUL

Pierrick avec d'infinies précautions se déshabille et se couche à côté de son frère. Mais Loïc bouge et se réveille, il murmure.

LOIC - C'est toi ?

PIERRICK - Oui, rendors toi !

LOIC - C'est bien ce qu'il nous a montré ? Les bateaux et tout ça ?

Tu crois que ça marchera ?

PIERRICK - Mais oui ! Il faudra travailler. Allez dors ! Bonne nuit !

LOIC - Bonne nuit

Ils s'embrassent.

SEQUENCE 28 :

ATELIER DE PAUL

Pierrick et Loïc encore endormis, écoutent Paul leur donner des indications. Loïc ne veut pas être de reste et porte des bouts de bois, très fier de lui. Pierrick travaille selon les ordres de Paul.

FONDU

SEQUENCE 29 :

Loïc fait son entrée en portant un plateau à bout de bras.

LOIC - J'ai fait à manger

Paul et Pierrick découvrent avec stupeur du pain de mie recouvert de beurre de cacahouète et

trois œufs sur le plat qui tiennent plus de l'omelette. Loïc les regarde fièrement.

PAUL - Chapeau ! Ca c'est du travail bien fait !

Il caresse les cheveux de Loïc, adresse un clin d'œil à Pierrick et bon gré, mal gré, ils se mettent à déjeuner dans l'atelier près de la coque d'un bateau.

SEQUENCE 30 :

ATELIER DE PAUL

Succession de plans concernant le bateau que construisent Paul et les jeunes. Tout au long de cette séquence la construction du bateau progresse. Le rythme de ces plans crée une émulation. Petit à petit Pierrick adhère à la passion de Paul.

PLAN N°1 :

Paul, un croquis à la main et plusieurs autres sur la table. Paul donne quelques éclaircissements aux jeunes sur les plans.

PLAN N°2 :

Paul travaille sur un ordinateur. Le croquis est entré dans l'ordinateur pour une simulation en trois dimensions. Paul explique chaque détail à Pierrick. Loïc écoute ou joue à leur côté.

PLAN N°3:

Paul enseigne à Pierrick toutes les techniques du travail des matériaux notamment le travail du bois et le moulage des autres matériaux.

PLAN N°4 :

Paul présente à Pierrick la technique d'assemblage.

SEQUENCE 31

ATELIER DE PAUL

Le bateau a été sorti du débarcadère. Paul tourne autour, Pierrick et lui regardent.

LOIC - Il est fini ?

PAUL - Pas tout à fait

PIERRICK - Pourquoi l'avez-vous sorti ?

PAUL - Mon associé et ami, William vient tout à l'heure pour installer le moteur

FONDU

SEQUENCE 32 :

ATELIER DE PAUL

William arrive au volant de son 4x4 derrière lequel est accroché une remorque transportant le moteur. Paul fait rapidement les présentations sans donner aucune explication de la présence des deux jeunes français. William place la remorque derrière le bateau. A l'aide d'un treuil, il commence à faire descendre le moteur dans le bateau.

La fin de la journée voit la phase de motorisation du bateau terminée. Joan est venue les rejoindre et regarde les deux jeunes français avec curiosité. Elle se comporte de façon maternelle avec Loïc.

PAUL- Allez ! Je vous invite tous à diner pour fêter ça !

SEQUENCE 33 :

RESTAURANT BORD DE MER WRIGHTSVILLE BEACH

Ils arrivent dans un restaurant du bord de mer et s'installent à une table dans un coin. Ils commandent et les entrées leurs sont servies.

WILLIAM- Vous êtes venu chercher du travail aux Etats Unis ?

Pierrick le regarde, aussitôt sur la défensive.

PIERRICK -Oui...

JOAN - Vous n'avez pas eu peur de vous embarquer avec votre petit frère ?

PIERRICK - Non

WILLIAM - Et vos parents, ils n'ont pas eu peur...

PIERRICK - C'est un interrogatoire ?

WILLIAM - Non, je voulais juste savoir

PIERRICK - Je n'ai pas vraiment envie d'en parler

Paul regarde Joan pour lui demander de l'aide. Elle comprend.

JOAN - Loïc, tu veux manger quoi après ? Qu'est-ce que tu dirais d'un hamburger ?

LOIC - Ca serait génial !

PAUL - Pierrick, il faut excuser Willy, il se comporte un peu en papa avec moi !

Pierrick esquisse un sourire qui est plus de politesse que vraiment ressenti.

SEQUENCE 34 :

Port du Yacht Club WRIGHTSVILLE

Le bateau terminé, c'est l'heure des tests. L'équipe est au complet. Près de l'embarcadère, une digue s'enfonce dans la mer. Elle est équipée d'un système de treuillage permettant de mettre les bateaux à flot. Le bateau est mis à l'eau.

LOIC - Au moins, coule pas !

Tout le monde éclate de rire.

FONDU

Tous les cinq sont à bord. "Paul s'installe aux commandes et allume les moteurs; La mer est calme, juste agitée par une petite brise. William se tient près de Paul qui accélère. Loïc et Pierrick sont assis à l'arrière. Paul continue d'accélérer et William commence à s'inquiéter en voyant le visage fermé de son ami.

WILLIAM - Paul, ralenti

Paul ne répond pas. La vitesse devient insupportable. Loïc a pris le bras de son frère.

WILLIAM - Paul, Paul, Paul !!!

Il ne répond toujours pas. Le bateau vrille de plus en plus. Joan et toute pâle et elle aussi se serre un peu plus contre Pierrick. William s'énerve.

WILLIAM - Paul, bordel ! Freine !

Le bateau se dresse sur une vague, la coque se relève prête à se retourner. William se

précipite sur les commandes, repousse Paul sur les côtés et coupe les moteurs. Personne ne bouge plus. Paul semble se réveiller.

PAUL - Je suis désolé...Je...

WILLIAM - Laisse tomber, je vais ramener le bateau

Lentement le bateau redémarre et William le dirige vers l'appontement. Les deux frères se regardent sans comprendre.

SEQUENCE 35 :

POLICE DE RALEIGH

Le shérif, un homme imposant une cigarette à la bouche, les yeux cernés est assis à son bureau. Il a la cinquantaine. John son assistant rentre dans le bureau.

JOHN - Chef, pour le dossier des français et de l'hôtesse, on a fouillé toute la région mais pas de trace !

Le shérif sort les trois photos et les regarde.

LE SHERIF - On les diffuse dans tous les états ! On finira bien par avoir une piste

SEQUENCE 36 :

ATELIER DE PAUL

Paul, Pierrick et William sont en train de poser un nouveau moteur lorsque Loïc sort en courant de la maison bientôt arrêté par la voix impérieuse ais non moins riieuse de Joan.

JOAN - Minute ! Et mes leçons, on en prend pas aujourd'hui ?

LOIC - Mais il fait super beau !

JOAN - Peut être jeune homme mais avant de jouer, on va travailler un peu

PIERRICK - Loïc, vas y. Tu m'as promis

Au moment où Joan et Loïc vont entrer dans la maison, ils entendent un bruit de moteur. Tous les cinq se retournent et voient deux off shore qui font la course.

LOIC - Mince, t'as vu les bateaux ! C'est quoi ?

PAUL - Des off shore

LOIC - Vous avez déjà conduit des machins comme ça ?

PAUL - Oui

LOIC - Ca doit être rudement bien

JOAN - Bon allez, jeune homme ! Au boulot !

Ils entrent tous les deux dans la maison tandis que Pierrick regarde Paul qui suit rêveusement les deux off shore qui disparaissent au loin.

SEQUENCE 37 :

ATELIER DE PAUL

Paul est dans son bureau et salue son comptable qui s'en va.

PIERRICK - Alors ? Les affaires marchent ?

PAUL - Ouais. Je trouve qu'on ne se débrouille pas mal pour des petits jeunes dans les affaires

PIERRICK - Toujours pas de publicité ?

PAUL - Non. Les gens sont contents de nous, ils en parlent autour d'eux... Et puis je ne veux pas agrandir. Je veux que cet atelier reste à hauteur d'homme, je ne veux pas d'une usine.

SEQUENCE 38 :

Port de WRIGHTSVILLE BEACH

Pierrick conduit en ville. Il se rend un peu plus loin, sur la côte où des essais d'off shore sont pratiqués. Il regarde longtemps les courses de bateaux et en profite pour demander des renseignements aux équipes venues essayer leur modèle. Il suit des yeux une jeune femme élégante, elle est accompagnée d'Hubert son assistant chauffeur. Marie Claire regarde les off shore, elle discute avec les conducteurs et les autres membres des équipes. Elle ne semble pas du tout intimidée. Pierrick au bout de quelques minutes, demande à l'un des conducteurs :

PIERRICK - Dites moi, c'est qui cette femme ?

L'HOMME - Marie Claire Tourcoing, une canadienne. Canon hein ? Et en plus ses parents ont de l'oseille, proprios de la East Land Bank, la plus grande banque de la région, vous voyez le genre ! Mon avis, le mec qui la gagne a touché le gros lot !

Pierrick sourit aux affirmations de l'homme.

PIERRICK - C'est qui l'homme à côté d'elle ?

L'HOMME - C'est Hubert son chauffeur homme à tout faire, ce pauvre garçon est un spécial, il ne vit que pour sa patronne, il est alluraux d'elle. Il a toujours un casque de walkman sur les oreilles.

PIERRICK - Qu'est-ce qu'elle fait ici ?

L'HOMME - Elle cherche à financer une équipe d'off shore. C'est papa qui paye alors fifille peut faire son caprice

PIERRICK - Vous avez son adresse ?

L'HOMME - J peux vous la dégoter sans problème. Elle donne sa carte à tout le monde

SEQUENCE 39

ATELIER DE PAUL

Un soir, Pierrick qui est dans son lit, ne parvient pas à dormir. Il finit par se lever et sort de la maison en se dirigeant vers l'appontement. Il reste surpris par la présence de Paul assis les pieds dans l'eau.

PAUL - Tiens ! Aurais je un collègue d'insomnies ce soir ?

PIERRICK - Je ne parviens pas à m'endormir...Et cette chaleur n'arrange rien

Paul le regarde avec un demi sourire.

PAUL - Tu as quelque chose à te reprocher peut être ?

PIERRICK - Je plaisantais

PIERRICK - Je pense au off shore depuis quelques jours...

Paul sourit franchement.

PAUL - Je m'en doutais. Je sais qu'on t'a vu trainer sur la plage d'entraînement

PIERRICK - Ca ne vous intéressait pas de vous lancer dans la construction de ce type de bateau ?

PAUL - Si mais je ne le ferai pas

PIERRICK - Pourquoi ?

PAUL - Pour des raisons personnelles, je ne veux pas. Il ne faut pas que tu m'en veuilles. J'aimerais vraiment te faire plaisir mais je ne peux pas...

Pierrick regarde Paul :

PIERRICK - Vous avez quelque chose à vous reprocher peut être ?

Paul sourit.

PAUL - Certainement beaucoup de choses...A mon âge !

SEQUENCE 40 :

ATELIER DE PAUL

Paul, William, Loïc et Pierrick sont en train de travailler sur un bateau, une commande de la police maritime. Pierrick est nerveux, anxieux. Plusieurs fois il regarde l'heure. Soudain, il s'arrête de peindre.

PIERRICK - Paul, je dois aller à mon rendez vous chez le dentiste

PAUL - OK. Vas y

PIERRICK - Je ne serai pas long

William, en fronçant les yeux, regarde Paul.

WILLIAM - Je rêve où il y avait écrit je mens sur son front ?

Paul sourit.

SEQUENCE 41 :

WRIGHTSVILLE BEACH

Quartier résidentiel

Pierrick est dans la voiture de Paul. Il a posé une carte de la ville sur le volant et tout en conduisant il essaie de repérer un quartier. Sa conduite est plus qu'hasardeuse, il parvient finalement dans un quartier très chic avec de larges rues bien entretenues bordées de grandes maisons cachées par des grilles impressionnantes. Il repère une des maisons et au moment de tourner au coin de la rue, alors qu'il regarde sur la carte, il ne voit pas une voiture de sport sortir d'un parking et lui entrer franchement dedans. Pierrick encre sous le choc, sort les jambes tremblantes. Il s'approche de la voiture et voit soudain une jeune femme, Marie Claire sortir en hurlant de rire. Quand elle la tête de Pierrick son rire redouble.

MARIE CLAIRE - Je...I'm sorry...Oh my god !

PIERRICK - Vous n'avez pas mal ?

MARIE CLAIRE - Un français en plus ! Alors je suis sauvée. Je crois que je devrais arrêter de conduire cela ne me réussit pas !

Elle adresse un sourire à Pierrick.

MARIE CLAIRE - Je crois que je n'ai plus qu'à vous inviter à entrer pour vous offrir à boire et remplir le constat. Suivez moi.

Sans lui donner le temps de répondre, comme si elle avait l'habitude que tous ses ordres soient exécutés, Marie Claire fonce devant et entre dans le parc suivi par Pierrick.

SEQUENCE 42 :

Maison de Marie Claire WRIGHTSVILLE BEACH

Ils sont installés tous les deux dans un petit salon.

MARIE CLAIRE - Papa va être encore fou de rage. C'est la sixième fois que je rentre dans quelqu'un

PIERRICK - Je...Je venais justement vous voir

MARIE CLAIRE - Moi ?

PIERRICK - Oui

Marie Claire éclate de rire.

MARIE CLAIRE - Pour m'avoir vu, vous m'avez vu ! Qu'est-ce qui vous amène ?

PIERRICK - On m'a dit que vous vous intéressiez aux off shore. Et je voudrais me lancer dans la compétition

SEQUENCE 43 :

ATELIER DE PAUL

Un bruit de voitures se fait entendre. William et Loïc voient arriver une limousine suivie d'une dépanneuse qui tire la voiture de Paul légèrement abimée. Hubert (l'assistant chauffeur conduit la limousine, son walkman toujours sur les oreilles).

WILLIAM - Oh putain...Paul ! Paul !

Paul sort. Il est en blouse blanche, un ponceau à la main. Il a chaussé de petites lunettes rondes. Lorsqu'il voit sa voiture, il se précipite vers la limousine dont est déjà sorti Pierrick.

PAUL - Pierrick ! Tu n'as rien ! Tu n'as rien !

PIERRICK - Je suis désolé, je...

MARIE CLAIRE - Oui, c'est ma faute

Paul la regarde à peine mais l'invective.

PAUL - Vous pouvez pas faire attention ! C'est pas possible ! Quand on ne sait pas conduire on s'abstient !

Marie Claire le regarde, surprise séduite aussi. Visiblement elle a envie de rire.

MARIE CLAIRE - Bonjour ! Comment allez vous ? Bien merci et vous ?

Elle lui adresse un grand sourire. Paul reste coi et semble la remarquer enfin, il la détaille et visiblement apprécie mais il reste bougon.

MARIE CLAIRE - Je prend les réparations en charge

PAUL - Y a intérêt

Paul se rend dans son atelier bientôt suivi par Marie Claire et Pierrick.

MARIE CLAIRE - Il est toujours comme ça ?

PIERRICK - Non. Mais là on est un peu à la bourre pour finir un bateau.

Marie Claire et Pierrick arrivent dans l'atelier de Paul qui s'est déjà remis à travailler. Quand il la voit, il regarde en soupirant. Marie Claire regarde la coque d'un bateau. Paul a suivi du regard la jeune femme.

PAUL - C'est la coque d'un bateau

Marie Claire le regarde devant son ton ironique.

MARIE CLAIRE - Merci monsieur le grand maître. J'en connais autant que vous sur les coques,

les carénages...J'ai eu une formation depuis toute petite. J'ai un oncle qui construit des bateaux

La jeune femme prend un rabot et continue de lisser la coque. Paul la regarde faire et se rend compte qu'effectivement la jeune femme s'y connaît. Il s'approche d'elle et lui serre la main.

PAUL - Excusez moi cher collègue

MARIE CLAIRE - Je vous en prie par contre, je pense que vous serez entièrement pardonné à une seule condition : que vous veniez tous dîner chez moi ce soir

PAUL - Mais on ne se connaît pas à ce que je sache !

MARIE CLAIRE - Ce sera l'occasion de faire connaissance !

PAUL - Je sors rarement...

MARIE CLAIRE - Huit heure et demi ou neuf ?

PAUL - Huit heure et demi mais...

MARIE CLAIRE - Bien, je vous attend. A ce soir, j'enverrai une limousine vous chercher, je crois que votre voiture a eu un petit problème !

Elle quitte l'atelier en adressant un clin d'œil à Pierrick en passant. Paul reste surpris par cette jeune femme, cette tornade plutôt.

SEQUENCE 44 :

Maison de Marie Claire WRIGHTSVILLE BEACH

Hubert au volant de la limousine conduit toute l'équipe chez Marie Claire. Joan regarde Paul qui est resté habillé comme à son habitude, un pantalon et une veste décontractée, élimée et ses petites lunettes rondes.

JOAN - Paul, tu aurais pu faire un effort

PAUL - J'ai pas envie de m'habiller en pingouin sous prétexte qu'une limousine vient nous chercher

Joan le regarde en souriant.

JOAN - Monsieur l'ours...Je te rappelle que nous allons dîner chez les fondateurs de la East Land Bank

LOIC - Il est un peu bizarre le chauffeur, vous trouvez pas, il ne parle pas, il a toujours un walkman sur les oreilles

La limousine s'arrête devant le perron de l'immense maison de parents de Marie Claire.

Marie Claire est très bien habillée, elle sort pour les accueillir. Elle regarde Paul, séduite.

PAUL - Vous aussi vous n'aimez pas ma tenue

MARIE CLAIRE - Mon dieu, si ! Vous êtes sexy même là dedans

Joan et William se retournent en même temps pour éclater de rire sans que Paul ne le voit.

Paul les fusille du regard et hausse les épaules. Il monte les marches. Marie Claire salue Joan qu'elle ne connaissait pas et passant son bras sous celui de Paul elle entre dans la maison suivie des autres.

Marie Claire les devance pour se rendre dans le salon et là, les deux jeunes ont une mauvaise surprise. Georges Tourcoing et sa femme Claire, les parents de Marie Claire attendent assis dans le canapé. Pierrick et Loïc ont un mouvement de recul brusque en voyant la mine peu aimable du père de Marie Claire. Georges Tourcoing, à la vue du groupe

qui vient d'entrer à une mine ironique mais sa femme d'un mouvement de pieds, le presse de se calmer. Apparemment Marie Claire est complice avec sa mère à qui elle adresse des regards de connivence. Paul a remarqué le regard du père de la jeune femme et il se doute de quelque chose. Les deux jeunes saluent avec peine le père de la jeune femme qui leur rend à peine leur salut.

SEQUENCE 45 :

MAISON DE MARIE CLAIRE

Les apéritifs sont servis. Georges Tourcoing engage aussitôt la conversation.

GEORGES TOURCOING - Ma fille m'a dit que vous étiez dans la création nautique ?

PAUL - C'est exact

GEORGES TOURCOING - Et les affaires marchent bien ?

PAUL - Je n'ai pas à me plaindre

GEORGES TOURCOING - Vous avez des clients importants ?

PAUL - Je travaille actuellement sur une commande pour la police maritime

GEORGES TOURCOING - Et vous seriez donc intéressé par la création d'une écurie d'off shore ?

Le silence se fait dans le salon. Claire presse encore le pied de son mari qui ne peut retenir un cri. Paul pose son verre et après avoir salué les parents de Marie Claire s'en va.

PAUL - Je dois m'en aller. Je crois qu'il y a erreur sur la personne

Il s'en va. Marie Claire se lève mais Joan l'arrête.

JOAN - Laissez je vais y aller

Elle l'arrête au moment où il va descendre le perron.

JOAN - Paul, je t'en prie. Attends.

Paul s'arrête et se retourne. Ses yeux sont embués de larmes.

JOAN - Paul je sais à qui tu avais fait une promesse à Christine (femme de Paul) elle m'en avait parlé. Elle avait peur pour toi mais tu as toujours adoré la vitesse...Laisse toi une chance d'aimer la vie à nouveau Paul. Arrête de vouloir te raccrocher au passé, je t'en prie. Reviens avec nous. Allez ne réfléchis pas. Ça ne te vaud rien tu en as envie alors fais le. Viens Joan lui tend la main. Paul la prend et ils entrent tous les deux dans la pièce. Ils s'assoient tous deux à table. Les deux jeunes sourient. Marie Claire regarde Joan.

MARIE CLAIRE - Vous m'expliquerez le secret pour faire changer d'avis monsieur

JOAN - Il n'est pas méchant

MARIE CLAIRE - Je sais bien. Il a des yeux si gentils...

Paul gêné hausse les épaules. Joan et Marie Claire éclate de rire. Claire invite tout le monde à se servir et à commencer à manger. Loïc se cache derrière les bouteilles afin d'éviter de croiser le regard sévère de Georges Tourcoing. Sur les murs sont accrochés plusieurs récompenses attribuées à la East Land Bank.

SEQUENCE 46 :

AÉROPORT KENNEDY NEW YORK

Michèle, l'hôtesse de l'air s'apprête à prendre l'avion à New York lorsqu'elle est arrêtée par la police des frontières. Deux hommes lui prennent chacun un bras et la conduisent au poste.

Michèle est conduite à Raleigh en Caroline du Nord devant le shérif qui a tenu à s'occuper personnellement de l'affaire. Les incidents et blessures causés par Michèle et les jeunes ont privé le shérif de sa promotion prévue juste avant sa retraite. Celle-ci étant proche il n'a plus aucune chance, c'est avec insistance qu'il a demandé le transfert de Michèle de New York à Raleigh. La jeune femme est fatiguée, ses traits sont tendus.

MICHELE - Pour la millième fois, je vous dis que je ne les connais pas. Ils sont français, c'est tout ce que je sais. J'ai aidé le petit à passer la douane parce que j'ai senti qu'ils avaient besoin d'aide. Ce ne sont pas des terroristes quand même !

SHERIF - C'est pas à vous de juger

MICHELE - Pauvre type. Facile d'attraper une hôtesse de l'air et un gamin de onze ans ! Vous devez être un caïd pour qu'on vous confie des affaires aussi passionnantes !

SHERIF - N'aggravez pas votre cas ! J'ai de quoi vous bouclez ! Vous les avez laissé où ?

MICHELE - A la sortie de Raleigh

SEQUENCE 47 :

ATELIER DE PAUL

Marie Claire arrive dans l'atelier de Paul où tout le monde (William, Pierrick, Loïc, Joan, Paul) travaille. Elle ne répond pas à leur bonjour. Elle reste silencieuse plantée au milieu de l'atelier. Tout le monde la regarde et lentement, elle tire une feuille de son sac et d'une voix grave elle dit :

MARIE CLAIRE - Vous voyez cette feuille ? Vous savez ce que c'est ? Non, attention. Tout le monde écoute. C'est le bulletin de participation de la East Land Off Shore au meeting d'Atlantic city dans 4 mois !

Tout le monde lance des cris de joie et applaudit. La jeune femme sort, ouvre la porte de l'atelier et revient avec une caisse de champagne, ils trinquent tous.

PAUL - Les enfants, 4 mois ce n'est pas trop. Il va falloir mettre un sérieux coup. J'espère que notre sponsor viendra mettre la main à la pâte ?

MARIE CLAIRE - Et comment !

LOIC - Ca va pas être triste

Tout le monde éclate de rire.

SEQUENCE 48 :

POLICE DE RALEIGH

Michèle est conduite devant le shérif.

SHERIF - Je ne peux pas vous garder. Vous allez donc être placée en liberté surveillée jusqu'à votre procès. Interdiction de sortir du territoire C'est bien compris ?

Michèle fait un signe de tête affirmatif.

SHERIF - Vous avez de la chance d'avoir des appuis. Ca n'aurait tenu qu'à la moi vous seriez restée en taule jusqu'à votre procès.

La jeune femme le regarde dédaigneusement et sort de son bureau.

SHERIF - John, tu me la surveilles jour et nuit

SEQUENCE 49 :

PORT DE WRIGHTSVILLE BEACH

PLAN N°1

L'équipe est à une semaine du meeting d'Atlantic City. Ils assistent aux derniers essais. Paul et Pierrick sont dans l'off shore tandis que le reste de l'équipe (Joan, William, Marie Claire, Loïc) suit leur évolution.

PLAN N°2

L'off shore est hissé sur la plateforme d'un camion américain que conduit Paul. Marie Claire s'assoit à ses cotés. Devant eux, le 4x4 conduit par William avec ses cotés Joan tandis que les deux jeunes sont assis à l'arrière. Le camion et le 4x4 communiquent à l'aide d'une cible. Ils roulent en direction de la ville d'Atlantic City sur la côte Est des Etats Unis.

WILLIAM - Les amoureux ça va derrière ?

PAUL - Oui. Marie Claire n'a pas prononcé un mot depuis trente secondes, un record

MARIE CLAIRE - My french lover a esquissé un quart de demi sourire, incroyable la quatrième dimension !

Les quatre éclatent de rire dans le 4x4.

PAUL - Loïc fait attention que William ne s'endorme pas au volant. Il se fait vieux à présent La nuit est tombée, l'équipe roule toujours. Les femmes et les deux jeunes se sont endormis, par cibie, William interpelle Paul.

WILLIAM - Dis donc, on s'arrête pour prendre un café ?

PAUL - D'accord

SEQUENCE 50 :

SELF DIRECTION D'ATLANTIC CITY

Ils garent les deux véhicules sur un parking et entrent tous les deux pour prendre un café au self. Ils sont attablés devant deux mauvais cafés. William fait une grimace.

WILLIAM - Alors, ça se passe comment avec Marie Claire ?

PAUL - Ca va.

William regarde son ami avec un sourire amusé, ce que remarque Paul.

PAUL - Arrêtes de te faire des idées, je suis trop vieux et puis c'est fini tout ça

WILLIAM - Ben voyons ! Tu veux pas non plus aller t'enfermer dans une grotte

PAUL - J'en ai plus envie, Willy

WILLIAM - Pour l'instant. T'occupe pas de ça mon vieux. On va faire ces courses, on va s'occuper de ces deux mômes qui à mon avis ont un sacré problème et après je m'occuperai de toi

PAUL - Oui papa

WILLIAM - Bien

Ils se regardent en souriant.

PAUL - Je sens que je vais dire des trucs cons...On y va ?

WILLIAM - OK

Ils sortent du self pour reprendre la route. Paul monte dans le camion. Marie Claire se réveille à demi.

MARIE CLAIRE - On s'est arrêté ?

PAUL - Je suis allé prendre un café, on repart. Dormez

Marie Claire se redresse vaguement, embrasse Paul sur la joue.

MARIE CLAIRE - Bonne nuit Paul

Elle se rendort aussitôt. Paul la regarde un instant. Il pose son blouson sur la jeune femme et met le contact.

SEQUENCE 51 :

MEETING D'ATLANTIC CITY

C'est le grand jour du meeting. Près du bassin, tous les stands sont occupés par les concurrents. Le magicien (Présentateur Fou) anime le meeting. Il est habillé d'un chapeau haut de forme noir, d'un ensemble queue de pie noir et d'une cravate rouge. De son podium, il présente les équipes au public déjà important. Il illustre ses commentaires de pitreries. L'équipe de Marie Claire est fin prête. L'off shore est descendu sur le plan d'eau. En face, juste à leur opposé du canal, Marie Claire voit un autre off shore avec comme sponsor, inscrit en gros sur la coque : First Union Bank. Marie Claire dont le visage s'est durci cherche quelqu'un sur le stand concurrent. Soudain, elle le trouve : un homme d'une quarantaine d'années en costume trois pièces stricts, au visage dur et sévère : Ted Bradley. Celui-ci en l'apercevant lui adresse un sourire des plus narquois. Marie Claire détourne les yeux et ne prend pas la peine de lui répondre.

SEQUENCE 52 :

MEETING ATLANTIC CITY

C'est le départ de la course. Tous les bateaux sont en ligne. Marie Claire, Joan, William et Loïc sont avec les autres membres des équipes sur le bateau des organisateurs afin de mieux suivre la course. Ted Bradley est sur son yacht personnel, il ne souhaite pas piloter d'off shore, Carlo son pilote est prêt. Ted cherche Marie Claire à l'aide de ses jumelles. Le bateau de Paul a le numéro 7 tandis que celui de Ted Bradley a le numéro 9. Le départ est donné. Le bateau de Paul et de Pierrick prend un bon départ. Ils ont une bonne tenue et ne se laissent pas trop distancer par les autres bateaux. Marie Claire constate avec plaisir que pas une seule fois le bateau de Ted ne parvient à leur hauteur. Paul et Pierrick finissent quatrième.

SEQUENCE 53 :

MEETING D'ATLANTIC CITY

Ils regagnent le ponton où tout le reste de l'équipe les accueille sous les applaudissements.

JOAN - Belle course

MARIE CLAIRE - Bravo les enfants !

WILLIAM - Pas mal pour un vieux !

PAUL - Nous manquons de puissance. Il devra revoir les réglages

WILLIAM - OK patron

Marie Claire se retourne vers le stand de First Union Off Shore, leur bateau a fini sixième, Ted Bradley réprimande Carlo son pilote. Ted aperçoit Marie Claire la jeune femme lui décroche son sourire le plus éblouissant.

SEQUENCE 54 :**ATELIER DE PAUL**

Ils sont tous dans l'atelier quand Marie Claire fait son entrée.

MARIE CLAIRE - Les enfants nous sommes inscrits au championnat. Voici le programme : West Palm Beach, Los Angeles, Portsmouth en Angleterre puis Amsterdam, Venise, Barcelone et enfin la finale à Dinard en France

Au mot de France, Pierrick et Loïc se sont regardés.

PAUL - Il ne faut pas trainer. C'est dans combien de temps est Palm Beach ?

MARIE CLAIRE - Trois semaines

SEQUENCE 55 :**MAISON DE MICHÈLE /RALEIGH**

Quartier résidentiel de Raleigh. Devant la maison de Michèle, deux policiers sont en faction. Ils voient la jeune femme sortir, une voiture démarre aussitôt pour la suivre tandis que les deux autres continuent d'avoir les yeux fixés sur la maison de la jeune femme.

SEQUENCE 56 :**WEST PALM BEACH**

West Palm Beach en Floride. La première course du championnat. Le matin ont lieu les essais. Le bateau de Ted Bradley lui aussi est dans le championnat. D'ailleurs les deux bateaux, le 7 et le 9 ont le même créneau horaire pour leurs essais. Pour une fois, Marie Claire n'est pas aussi loquace que d'habitude. Elle connaît Ted Bradley depuis longtemps, il fut un ami d'enfance. Devenu adulte Ted était amoureux de Marie Claire, elle refusa ces avances elle le considérait plus comme un frère. Par jalousie, il obligea ses parents, associés de la famille Tourcoing, a retiré leurs actions de la East Land Bank. Les Bradley fondèrent la First Union Bank, aujourd'hui Ted Bradley est le concurrent directe de Marie Claire.

PAUL - Mademoiselle a un problème ?

MARIE CLAIRE - Aucun pourquoi ?

PAUL - On ne vous a pas encore entendu depuis ce matin

MARIE CLAIRE - La tension sans doute

Paul s'en va et se prépare pour les essais.

SEQUENCE 57 :**ESSAIS DE WEST PALM BEACH**

Quatre bateaux sont sur la ligne de départ, celui de Ted jouxte celui de Paul, le départ est donné et le bateau de Ted Bradley piloté par Carlo colle pendant tout l'essai à l'off shore de Paul et de Pierrick. William suit avec le reste de l'équipe la séance d'essai murmure :

WILLIAM - Le salaud ! Il le colle ! Il ne peut pas donner tout ce qu'il a dans le ventre...C'est exactement comme si on ne faisait aucun essai dans ces conditions

SEQUENCE 58 :**WEST PALM BEACH**

Les essais sont terminés et toute l'équipe attend Paul et Pierrick sur l'embarcadère.

WILLIAM - Le moteur est prêt

PIERRICK - L'autre n'aurait pas été là, on aurait su vraiment où en était le bateau

PAUL - Je vais aller lui dire deux mots moi à cet idiot !

Marie Claire lui barre la route.

MARIE CLAIRE - Non, non. Je vous connais. Ca va mal se passer. Je vais y aller, les relations publiques ça me connaît. Et puis, ne gaspillez pas d'énergie, la course est pour cet après midi

Elle se dépêche de se diriger vers le stand de Ted Bradley. Paul la regarde intrigué.

PAUL - Depuis quand mademoiselle donne t'elle dans les relations publique ?

Marie Claire se dresse devant Ted Bradley.

MARIE CLAIRE - Bonjour Ted

TED BRADLEY - Bonjour Marie Claire

MARIE CLAIRE - Tu comptes être tout aussi fair play pendant tout le championnat

TED BRADLEY - Tu sais comme je suis. Il faut toujours que je gagne

MARIE CLAIRE - Pas toujours. Tu as déjà perdu une fois si je me souviens bien. Je trouverais agréable que pour une fois tu te comportes d'une façon sportive, je te remercie

Elle se détourne et se dirige vers le stand de Paul sous le regard ténébreux de Ted.

SEQUENCE 59 :

COURSE DE WEST PALM BEACH

Toutes les équipes sont en place. Le magicien (clown présentateur) est encore plus fou que d'habitude, il est accroché dans une chaise sangle sous un hélicoptère de la télévision, il anime et retransmet l'étape du championnat du monde de course off shore de cette manière. Le magicien a beaucoup de succès auprès du public qui est venu nombreux à cette première étape. Les journalistes sont présents également. Tous les concurrents se prêtent au jeu du magicien sauf Carlo le pilote de Ted Bradley qui le repousse violemment. Le magicien n'insiste pas.

SEQUENCE 60 :

COURSE DE WEST PALM BEACH

Les off shore sont tous à l'eau, les spectateurs sont nombreux. Le directeur de course tire et les off shore dans un rugissement infernal prennent le départ sous les clameurs d la foule. Le bateau d'East Land off shore a pris un bon départ, celui de la First Union off shore piloté par Carlo un des hommes de Ted Bradley est à quatre embarcations du leur mais il se rapproche latéralement. East Land est maintenant en tête de la course et le reste de l'équipe sur le yacht des organisateurs se regarde, le cœur battant. Le bateau de Ted Bradley les rattrape. A présent, ils sont à la même hauteur.

PIERRICK - Tiens regardez qui voilà !

PAUL - Ils commencent à m'emmerder !

Du haut du yacht, le reste de l'équipe s'inquiète.

WILLIAM - Merde, ils recommencent leur petit jeu à la con !

JOAN - Ils peuvent provoquer un accrochage ! Ils sont fous !

Carlo continue son jeu et oblige Paul a rétrogradé pour se déporter afin d'éviter la collision.

Un troisième bateau, profitant de la lutte des deux premiers passe en tête. Carlo se rapproche à nouveau obligeant une fois de plus Paul à décélérer. La ligne d'arrivée est passé. Carlo est deuxième, Pierrick et Paul troisième.

SEQUENCE 61 :

COURSE DE WEST PALM BEACH

Les bateaux regagnent les appontements et le reste de l'équipe voit avec inquiétude Pierrick et Paul se diriger vers le stand de Ted Bradley. Avant qu'ils n'aient eu le temps d'arriver, la bagarre a éclaté bientôt rejointe par d'autres personnes avides de défoulement ou d'autres ayant pris partis pour l'une des deux équipes.

Paul et Pierrick sont assis tandis que Joan et Marie Claire les soignent.

JOAN - Bien sûr, vous n'avez rien trouvé d'autres à faire de plus convaincant que de vous battre, non je comprend je ne suis qu'une faible femme

Marie Claire se sent très mal à l'aise. Elle les regarde un instant puis se met à parler.

MARIE CLAIRE - Le problème c'est que ce type, Ted Bradley est le président de la banque concurrente à celle que mon père dirige. Et comme on ne peut pas dire que ce soit un type fair play et que notre banque a toujours eu plus de bénéfice que la sienne, il veut à tout prix gagner cette course et je pense, disons plutôt que j'ai peur qu'il ne soit prêt à tout...

Paul la regarde, s'approche d'elle et lui donne une tape sur l'épaule.

PAUL - Vous inquiétez pas...Il va se faire battre sur l'eau, aussi

MARIE CLAIRE - Si vos le dite...

SEQUENCE 62 :

WEST PALM BEACH

La jeune femme se lève et s'éloigne en direction de l'eau qu'elle regarde pensivement. Joan s'approche d'elle tandis que les hommes continuent de parler.

JOAN - Ca ne va pas Marie Claire ?

MARIE CLAIRE - Si, si...

JOAN - Tu peux me parler...

Marie Claire la regarde et finit par sourire.

MARIE CLAIRE - Je m'inquiète au sujet de Ted...Je n'ai pas tout dit à Paul...

JOAN - Il y a eu quelque chose entre vous c'est ça ?

MARIE CLAIRE - Je connais Ted Bradley depuis que j'ai ans. Nos parents étaient amis. Il était comme mon frère. Nous avons fréquenté les mêmes classes, les mêmes endroits...C'était un frère pour moi, mon meilleur ami...Et puis nous sommes allés en faculté et là tout a changé...Ted était passé d'ami à amant. Il voulait que l'on se marie...Je l'aimais pas comme il le souhaitait...J'ai essayé ça a duré trois semaines...Ridicule...Je l'ai quitté du jour au lendemain je n'ai plus existé pour lui...Depuis il cherche par tout les moyens à me contre carrer...S'il est dans cette course, c'est uniquement parce que j'y suis...Et il me fait peur...Je l'ai blessé et il veut se venger...

Joan lui entoure les épaules de son bras et elles restent toutes les deux à regarder l'eau.

SEQUENCE 63 :**WEST PALM BEACH**

Ted Bradley, le visage couvert d'hématomes, les vêtements en bataille, entre dans sa limousine comme le téléphone sonne. Il décroche en colère.

TED BRADLEY - Quoi ?

L'ASSISTANT - Monsieur, j'ai trouvé des renseignements sur les associés de Tourcoing

TED BRADLEY - Melle Tourcoing !

L'ASSISTANT - Oui, mademoiselle Tourcoing...

TED BRADLEY - Et bien ?

L'ASSISTANT - L'homme qui conduit le bateau s'appelle Paul Lacaze. Il est français. Il vient d'ouvrir un atelier de construction nautique à Wrightsville Beach à côté de Wilmington

TED BRADLEY - Envoyez quelques hommes lui faire un peu de rangement à ce salaud de français. Pour le reste laissez moi le dossier sur mon bureau

Il raccroche violemment.

SEQUENCE 64 :**POLICE DE RALEIGH**

Le shérif de Raleigh est assis à son bureau. Son assistant, John est convoqué chez son supérieur.

SHERIF - John, écoute moi bien une idée pour les deux jeunes français que l'on recherche. Si on met un avis de recherche, il se méfieront et puis...C'est un peu gros...Ils n'ont pas commis de crime...C'est juste le gamin de dix ans qui est en situation illégale...Non, je pense qu'un petit article sur l'hôtesse de l'air pourrait peut être les faire bouger...Pour que cette nana est fait ça comme ça c'est qu'elle a du avoir un petit béguin pour le grand frère...Il va peut être bouger pour l'aider, surtout que c'est un beau petit lot, l'hôtesse.

JOHN - C'est pas con ce que vous dites là chef...

SHERIF - C'est des années de pratique mon gars...

SEQUENCE 65 :**RETOUR ATELIER DE PAUL**

La nuit est tombée, l'équipe rentre, le 4x4 toujours devant et le camion derrière. Marie Claire conduit.

MARIE CLAIRE - Ne vous inquiétez pas mon petit Paul. Nous n'avons que deux heures de route ! Ne me dites pas que les femmes au volant vous font peur...

SEQUENCE 66 :**ATELIER DE PAUL**

Les deux véhicules finissent par arriver devant l'atelier de Paul. celui-ci remarque aussitôt que la porte de son atelier est ouverte. Il saute rapidement du camion et entre dans l'atelier. Tout est ravagé. Un désordre indescriptible, un acte de vandalisme. Les maquettes sont écrasées, le papiers jonchent le sol, les meubles sont renversés, les outils rendus inutilisables. Paul sort aussitôt de l'atelier et se dirige vers son bureau. Il se sert de l'annuaire et trouve l'adresse de la First Union Bank. Il déchire la page et sort fou de rage, passant

devant les autres qui viennent de constater les dégâts. Loïc est en larme. Marie Claire appelle Paul mais le temps que tous sortent, Paul est déjà dans sa voiture, il démarre en trombe.

WILLIAM - Où il est parti ?

Joan regarde Marie Claire.

JOAN - Ted ?

Marie Claire fait un signe de tête positif.

MARIE CLAIRE - William viens avec moi, je pense savoir où il est parti

Elle monte dans le 4x4 de William et celui-ci démarre en trombe.

Les deux véhicules finissent par arriver devant l'atelier de PAUL. Celui-ci remarque aussitôt que la porte de son atelier est ouverte. Il saute rapidement du camion et entre dans l'atelier. Tout est ravagé. Un désordre indescriptible, un acte de pur vandalisme. Les maquettes sont écrasées, les papiers jonchent le sol, les meubles sont renversés, les outils rendus inutilisables. PAUL sort aussitôt de l'atelier et se dirige vers son bureau. Il se saisit de l'annuaire et trouve l'adresse de la First Union Bank. Il déchire la page et sort fou de rage, passant devant les autres qui viennent de constater les dégâts. LOIC est en larme. MARIE CLAIRE appelle PAUL mais le temps que tous sortent, PAUL est déjà dans sa voiture, il démarre en trombe.

WILLIAM - Où il est parti ?

JOAN regarde MARIE CLAIRE.

JOAN - Ted ?

MARIE CLAIRE fait un signe de tête positif.

MARIE-CLAIRE - WILLIAM viens avec moi, je pense savoir où il est parti.

Elle monte dans le 4X4 de WILLIAM et celui-ci démarre en trombe.

SEQUENCE 67:

SIEGE SOCIAL DE LA FIRST UNION BANK WILMINGTON

PAUL arrête sa voiture face au siège social de la banque appartenant à TED BRADLEY. Elle se trouve à Wilmington près de Wrightsville Beach. PAUL sort de sa voiture en trombe et entre dans le hall. Un agent de la sécurité s'approche de lui et veut l'arrêter mais PAUL le repousse brutalement et se dirige vers les ascenseurs.

SEQUENCE

SIEGE SOCIAL FIRST UNION BANK BUREAU DE TED BRADLEY

L'homme se précipite vers le téléphone et compose un numéro.

L'AGENT - Monsieur BRADLEY ! Il y a un type qui vient de rentrer... Je n'ai pas pu l'arrêter...
TED BRADLEY raccroche son téléphone lorsque PAUL surgit dans son bureau. D'un geste de bras, PAUL renverse tout ce qu'il y a sur le bureau de BRADLEY. Il se saisit d'un ordinateur qu'il lance au travers de la pièce.

SEQUENCE 69 :**SIEGE SOCIAL FIRST UNION BANK
BUREAU DE TED BRADLEY**

MARIE CLAIRE et WILLIAM se garent devant l'entrée. Ils voient, à coté de la voiture de PAUL une voiture de police. Ils sortent rapidement tous les deux.

Lorsqu'ils arrivent dans le bureau de TED, c'est pour remarquer que PAUL a tout saccagé à l'intérieur. Ils s'adressent à un policier.

MARIE-CLAIRE - Nous recherchons PAUL LACAZE... P O L I C I E R - Le fourgon vient juste de l'amener. C'est lui qui a fait tout ça...

WILLIAM - On s'en doutait... On est un peu là pour ça à vrai dire...

SEQUENCE 70**POLICE DE WILMINGTON**

PAUL est sorti de sa cellule sans aucune amabilité par deux policiers. lorsqu'il arrive dans le hall du commissariat, ils voient MARIE CLAIRE qui finit de signer des papiers et WILLIAM assis un peu plus loin qui, le voyant, se lève et s'approche de lui.

WILLIAM - Bravo... Elle vient de payer ta caution.

MARIE CLAIRE s'approche de lui. PAUL, durement, en passant à ses cotés

PAUL - Je suis désolé.

MARIE-CLAIRE - Vous n'avez pas à être désolé. J'aurais fait la même chose à votre place. Dommage que vous n'en n'avez pas fait de même avec lui.

PAUL la regarde, étonné, puis regarde WILLIAM qui lui fait une grimace comme s'il était impressionné. PAUL sourit et regarde MARIE CLAIRE.

PAUL - O.K. BOSS!!

SEQUENCE 71 :**MAISON DE MICHELE RALEIGH**

MICHELE est assise chez elle. Elle se prépare son petit déjeuner. Elle entend un bruit de la jardin. Elle sort et trouve le journal devant sa porte. Elle entre à nouveau dans la cuisine et déjeune tout en lisant. Soudain, elle s'arrête. Devant elle, un petit article avec sa photo. La jeune femme le relit plusieurs fois. Soudain, elle semble comprendre.

MICHELE - Les salauds... Les salauds...

SEQUENCE 72:**MAISON DE MARIE CLAIRE
WRIGHTSVILLE BEACH**

MARIE CLAIRE est en train de prendre le thé avec ses parents. La conversation est surtout entre la jeune femme et sa mère. Soudain son père se retourne vers elle pour lui parler de MAITRE KELLER leur avocat(MAITRE KELLER est l'avocat principal de la East Land Bank, il connait depuis plusieurs années la famille TOURCOING et

représente également leurs affaires privés)

GEORGE TOURCOING - MARIE CLAIRE, j'ai eu MAITRE KELLER au téléphone cet après midi... A ma grande surprise alors que je lui parlais de nos affaires, il m'a appris qu'il avait dû intervenir auprès du commissariat de police de Raleigh en pleine nuit pour faire libérer PAUL LACAZE qui n'avait rien trouvé de mieux à faire que de saccager le bureau de TED BRADLEY le fils de notre principal Concurrent...

A ces mots, la mère de MARIE CLAIRE ne peut retenir un cri de surprise.

GEORGE TOURCOING- MARIE CLAIRE, étais -tu au courant de cette histoire ?

MARIE-CLAIRE - Et bien... oui... un petit peu... J'ai payé la caution... GEORGE TOURCOING - Tu pourrais m'expliquer ? déjà que je n'ai pas apprécié de l'apprendre par mon avocat sans que ma propre fille ne daigne elle même me le rapporter...

MARIE-CLAIRE - Et bien..;

GEORGE TOURCOING - Tu es au courant que toute la ville le sait... Je pense que notre banque aurait pu éviter cet incident ne serait ce que pour notre image... les BRADLEY ne doivent qu'être trop heureux de cette aubaine... Ils ne manqueront pas de le faire valoir... Je pensais que cette idée de course de bateaux serait un plus pour notre image mais je me demande si je ne me suis pas trompé...

MARIE-CLAIRE - papa ! Saches d'abord que TED a fait saccagé l'atelier de Paul , terriblement en colère,PAUL s'est rendu au bureau de TED et s'est laissé aller. Je ne l'en blâme pas d'ailleurs !

GEORGE TOURCOING - MARIE CLAIRE !

MARIE-CLAIRE - Oui, je suis d'accord avec PAUL. D'autant plus que pendant la course déjà TED s'est très mal comporté.

GEORGE TOURCOING - Tu le défends bien ce PAUL **LACAZE**... **Et puis tu es** trop souvent avec eux. En tant que chef d'entreprise ta place est à la banque. Me suis je bien fait comprendre ?

CLAIRE- ma chérie, reprend à manger...

MARIE CLAIRE se lève.

MARIE-CLAIRE - J'ai pas faim. Je vais aller prendre l'air sur la plage. HUBERT prépare la voiture j'arrive!

Sans plus un regard pour ses parents, elle quitte la pièce.

SEQUENCE 73

ATELIER DE PAUL

PIERRICK; LOIC et WILLIAM remettent de l'ordre dans l'atelier. Dans la cuisine de la maison, JOAN est en train de donner ses leçons à LOIC qui nE semble pas très assidu.

JOAN - Voilà jeune homme. Tu vas me résoudre ces quelques petites opérations.

JOAN sort le journal qu'elle se met à lire. Comme elle tourne la page, LOIC, assis à sa gauche, dont l'attention voltige un peu partout dans la pièce, regarde la page qui se trouve à coté de lui. En bas, il voit la photo de [MICHELE. il](#) ouvre de grands yeux. JOAN continue de lire et ne va pas tarder à tomber sur l'article.

LOIC- Tu peux m'aider à faire cette opération? J'arrive pas !

JOAN regarde et sourit.

JOAN- Cherche encore un peu. Fait un petit effort. je ne vais pas te donner la réponse tout de suite...

LOIC regarde à nouveau l'article et la photo. Déjà JOAN lit le haut de la page.

LOIC - Je sais pourquoi j'arrive pas... j'ai un peu faim...

JOAN sourit et se lève pour lui préparer à manger. LOIC en profite pour renverser "malencontreusement" son verre sur l'article, le rendant illisible.

LOIC - Merde ! J'suis con !

JOAN - C'est pas grave.

JOAN le regarde un instant.

JOAN - je crois que nous allons en arrêter là pour aujourd'hui. Tu n'as pas l'air dans ton assiette.

LOIC ne se le fait pas dire deux [fois. il](#) saute de sa chaise et cours dehors en se dirigeant vers l'atelier.

SEQUENCE 74

ATELIER DE PAUL

Il s'approche de PIERRICK et le tire par la manche.

PIERRICK - Qu'est ce que tu veux ?

WILLIAM - Tu as fini...? JOAN n'est pas trop méchante avec toi j'espère ?

LOIC - Non, non... tu viens ?

PIERRICK le regarde et, voyant l'air de son frère, il fronce les sourcils et finit par le suivre. Ils sortent tous les deux.

PIERRICK - Quoi ?

LOIC - Ce matin, dans le journal, y avait une photo de MICHELE... C'était dans les faits divers... J'ai renversé mon coca sur le journal pour pas que JOAN lise si jamais ils parlent de nous...

PIERRICK - Tu as bien fait...

SEQUENCE 75 :

CABINE TELEPHONIQUE WRIGHTSVILLE BEACH

PIERRICK et LOIC sont dans une cabine téléphonique. Le jeune homme s'apprête à composer un numéro.

LOIC - Mais si jamais ils écoutent son téléphone ?

PIERRICK - J'y ai déjà pensé... Laisse-moi faire.

Il compose le numéro et après deux sonneries, MICHELE décroche.

MICHELE - Oui

PIERRICK - Bonjour mademoiselle... Ici la bibliothèque de l'université de Wilmington... Nous avons terminé les recherches sur Modigliani... Si vous le souhaitez, vous pourriez passer aujourd'hui...

MICHELE - Très... Très bien... A tout à l'heure ... 15 heures, ça va ?

PIERRICK - Tout à fait Mademoiselle.

Il raccroche de peur que MICHELE n'ajoute quelque chose qui puisse les compromettre.

SEQUENCE 76 :

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITE DE WILMINGTON

LOIC et PIERRICK sont assis dans le coin Arts de la bibliothèque. Ils ne peuvent être vu mais, par contre, voient arriver quiconque entre dans l'édifice.

MICHELE sort de chez elle et monte dans sa voiture. Comme elle démarre, elle voit une vieille voiture grise démarrer à son tour derrière elle. PIERRICK et LOIC continuent de surveiller l'entrée.

MICHELE arrive sur le parking de l'université. Elle se gare et remarque que la vieille voiture grise, conduite par JOHN l'assistant du SHERIF, s'est également garée un peu plus loin.

La jeune femme sort et se précipite assez rapidement vers l'entrée de la bibliothèque. Elle s'approche d'un homme d'une cinquantaine d'années, le gardien, à qui elle sourit.

MICHELE - Excusez moi Monsieur. Il y a un homme dans une voiture grise, là bas, vous voyez ? Celui qui sort ? C'est un type qui est amoureux de moi et...

GARDIEN - je vous comprend Mademoiselle.

MICHELE - Merci... Et il me suit partout. Je voudrais pouvoir étudier tranquillement...

Le type, bombant le torse.

GARDIEN - Vous inquiétez pas mademoiselle. je m'occupe de tout. Allez travailler tranquillement mon petit.

MICHELE - Merci Monsieur.

SEQUENCE 77 :

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITE DE WILMINGTON

Elle entre dans la bibliothèque. JOHN ne tarde pas à faire son apparition mais le gardien se met devant lui en l'attrapant par le col.

GARDIEN- Minute papillon ! On laisse la jeune fille tranquille ! JOHN-
Mais je...

GARDIEN- insiste pas je te dis. Elle veut pas de toi. Faut te faire une raison mon gars. Allez, allez. Du balai !

MICHELE se dirige vers la section Arts de la bibliothèque. Au coin d'un rayon, elle voit PIERRICK et LOIC qui l'attendent. Elle s'approche d'eux, soulagée.

MICHELE - Salut messieurs... On est dans une sacrée merde, non ?

PIERRICK - On a lu l'article paru ce matin... MICHELE - Je suis une célébrité...

PIERRICK - Oui. Leur plan était cousu de fil blanc.

LOIC - Ca va MICHELE ?

Elle lui caresse les cheveux en souriant.

MICHELE - Oui LOIC, ça va. Et vous ?

PIERRICK - On se débrouille. J'imagine qu'il y aura procès ?

MICHELE - Oui.

PIERRICK - Et bien entendu, il est hors de question que vous vous rendiez en Italie ?

MICHELE - Exact.

PIERRICK - J'ai un moyen de vous sortir de là. Serez vous assez patiente ?

MICHELE - Qu'est ce que je risque ? On ne tuera personne ?

PIERRICK sourit.

PIERRICK - Non. Au pire, je vous demanderai peut être de refaire un peu de cascade!

MICHELE éclate de rire. Plusieurs fois ses yeux ont croisés ceux de PIERRICK.

PIERRICK- On va y aller. Dès que tout est prêt, je t'appelle. Au revoir.

MICHELE - Au revoir vous deux... Et bonne chance.

SEQUENCE 78

ATELIER(MAISON) DE PAUL

Quand les deux frères entrent dans la maison de PAUL, toute l'équipe est assise autour de la table et dîne. LOIC s'assoit et PIERRICK seul, reste debout.

PAUL - Tu ne t'assieds pas ?

PIERRICK - J'ai quelque chose à vous dire...

JOAN - Oh, oh...

MARIE-CLAIRE - Comme tu dis... Oh, oh...

PAUL - je t'écoute...

PIERRICK - C'est pas évident à dire...

PAUL - balance le comme ça te vient.

PIERRICK - Voilà, LOIC et moi sommes en situation illégale... Enfin LOIC parce que moi je suis majeur... Notre mère est morte à la naissance de LOIC et papa est mort il y a trois mois. Comme nous n'avions pas de parents proches, la dais devait emmener LOIC. j'ai refusé mais c'est la Loi. Alors j'ai décidé de quitter le pays et je suis venu ici. Seulement à l'aéroport, on a été aidé par une hôtesse, une italienne, MICHELE, qui a fait passer LOIC. manque de pot, ça s'est su et nous avons du fuir en endommageant quelques voitures de flic. Ils veulent nous coincer en se servant de MICHELE. Comme elle veut retourner dans son pays., je pensais que nous pourrions peut être la cacher ici et lors de la course de Venise, nous pourrions la faire passer. Voilà. Qu'en dites vous ?

MARIE-CLAIRE - Je suis d'accord.

JOAN - Moi aussi... Il faut aussi s'occuper de vos papiers. Les mettre en règle...

WILLIAM - Pas de problème pour moi...

PIERRICK se retourne vers PAUL. Celui-ci le regarde et sourit.

PAUL - Let's go...

SEQUENCE 79 :

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITE DE WILMINGTON

PIERRICK et LOIC sont assis dans la bibliothèque et guettent l'entrée de la porte. MICHELE arrive toujours suivi de JOHN qui la guette. La jeune femme croise juste le regard de PIERRICK et se dirige vers les toilettes. JOHN s'apprête à la suivre lorsqu'une vieille dame le toise du regard en le voyant s'approcher des toilettes des femmes. JOHN attend et s'écarte pour laisser passer MARIE CLAIRE, très élégante avec un grand chapeau et des lunettes noires qui entre à son tour aux toilettes. Elle en ressort quelques instants après et s'en va. JOHN s'impatiente de plus en plus se décide à entrer à son tour. Il regarde dans les toilettes et ne trouve pas la trace de MICHELE. Seule MARIE CLAIRE est en train de se remaquiller tranquillement devant la glace.

JOHN- Il n'y avait pas une jeune femme quand vous êtes entrée ?

MARIE-CLAIRE - pas que je sache.

JOHN - Mais il n'y a pas d'autre sortie.

MARIE-CLAIRE - Elle s'est peut être téléportée...

JOHN la regarde plus attentivement.

MARIE CLAIRE le regarde avec une lueur de défi.

JOHN - Vous l'avez aidé à sortir !

MARIE-CLAIRE - Qui ?... Vous avez des preuves peut être ?

MARIE CLAIRE lui adresse son plus joli sourire et sort. Elle retrouve les deux frères qui l'attendent dehors dans la voiture.

SEQUENCE 80

EXTERIEUR BIBLIOTHEQUE

ils arrivent à l'atelier, ils entrent tous deux dans le hangar. MICHELE est déjà confortablement assise et PAUL est en train de déboucher une bouteille de champagne pour fêter l'événement. JOAN est en train de parler avec la jeune femme afin de la mettre à son aise. LOIC, quant à lui, va d'une personne à l'autre , en distribuant des gâteaux apéritifs. Lorsque PIERRICK et MARIE CLAIRE entrent, MICHELE se lève et se dirige vers eux.

MICHELE - Merci beaucoup. Sans vous, je n'y serais pas arrivé.

MARIE-CLAIRE - Mais je vous en prie. Et je pense que nous pouvons nous tutoyer. Après tout nous sommes jeunes... Il n'y a guère que PAUL qui soit un vieux grincheux...

Tout le monde rit.

PAUL - Patronne, peut être pourrions nous parler de la prochaine course... Et puis nous en profiterons pour mettre MICHELE au courant.

MAQRIE CLAIRE se met au garde à vous.

MARIE-CLAIRE - A vos ordres mon général !

SEQUENCE 81

POLICE DE RALEIGH

JOHN, l'assistant du SHERIF arrive dans le commissariat. Visiblement, il est plus qu'embarrassé. Tout en marchant il essaie de répéter son rôle.

JOHN - Voilà SHERIF ! Alors je me suis fait attaqué ... Ils étaient six contre moi, et armés... Non, ça va pas... L'hôtesse de l'air, elle m'a assommé et puis... Non ça va pas non plus... J'ai eu un malaise et je me suis évanoui... C'est pas crédible non plus... Et puis j'en ai marre !!! Au même moment il se cogne au SHERIF.

SEQUENCE 82

DIRECTION LOS ANGELES

SHERIF - Vous en avez marre de quoi ?

JOHN - Heu... De la fille...

SHERIF - Pourquoi ?

JOHN - Ben, comme qui dirait... Je l'ai un peu perdu...

SHERIF - Un peu ?

JOHN - Ben dans la bibliothèque... un miracle... Elle s'est envolée...

SHERIF - Ha oui ? Elle s'est envolée hein ? JOHN - Ben oui.

Le SHERIF se met à hurler.

SHERIF - JE TE DONNE 24 HEURES POUR ME LA RETROUVER!!!!

L'équipe au grand complet se dirige vers la Californie, lieu du prochain meeting. PAUL et MARIE CLAIRE sont dans le camion tandis que WILLIAM, JOAN, PIERRICK, 'LOIC, MICHELE sont dans le 4X4. On voit PAUL et WILLIAM se parler par l'intermédiaire de la cible.

La nuit est tombée mais ils roulent toujours. Le camion et le 4X4 quittent la route principale et vont se ranger devant un motel.

SEQUENCE 83

MOTEL DIRECTION LOS ANGELES

Toute l'équipe sort. les visages sont harassés de fatigue. Ils sont tous dans le couloir du motel. Leur chambre sont de parts et d'autres du couloir.

JOAN et WILLIAM rentrent dans leur chambre tandis que PIERRICK et LOIC rentrent dans la leur. MICHELE a juste celle juste en face de la leur tandis que les chambres de MARIE CLAIRE et de PAUL se font également face. JOAN et WILLIAM sont depuis longtemps endormis. MICHELE ouvre la porte de sa chambre, traverse le couloir et entre dans la chambre des deux frères. LOIC est déjà endormi mais à l'entrée de la jeune femme PIERRICK se redresse et la regarde, étonné. La jeune femme s'approche de lui et l'embrasse fougueusement.

PIERRICK - Attention, tu vas le réveiller.

MICHELE lui prend alors la main et le fait se lever. ils traversent tous deux le couloir et entrent dans la chambre de la jeune femme. PAUL est allongé sur son lit mais il a laissé la lumière allumée et son regard est perdu dans le vide. Il entend de légers grattements à la porte et celle-ci s'ouvre presque aussitôt. MARIE CLAIRE apparaît devant lui en petite tenue.

MARIE-CLAIRE - Je suis descendue à la réception pour grignoter quelque chose et en passant devant votre porte, j'ai vu la lumière...

Elle s'assoit au bord du lit. PAUL et elle se regarde. La jeune femme se sent gênée. PAUL se décide à parler.

MARIE-CLAIRE - Il y a quelque chose qui ne va pas ?

PAUL - Je... Je ne dors plus depuis quelques mois... Depuis que ma femme et mes deux filles se sont tuées dans un accident de voiture...

MARIE-CLAIRE - Je suis désolée...

Elle s'approche de lui et lui met la main sur l'épaule. leurs visages sont très proches et ils

s'embrassent. Ils se reculent tous les deux.

PAUL - Il vaudrait mieux que nous dormions...

Il se lève et raccompagne MARIE CLAIRE à la porte de sa [chambre. il](#) lui caresse le visage et l'embrasse une nouvelle fois.

SEQUENCE 83

LOS ANGELES

L'équipe arrive. le camion passe au dessous d'un grand panneau de signalisation marqué LOS ANGELES.

MARIE CLAIRE sort du bureau des organisateurs. Elle regarde les alentours, cherchant des yeux TED BRADLEY mais elle ne le voit pas. Elle rejoint le reste de l'équipe.

M I C H E L E - Si vous voulez, comme je dois rester caché, je peux rester dans le hangar à surveiller le matériel...

WILLIAM - C'est pas dommage qu'une telle beauté reste à l'ombre.

PAUL - Que veux tu ? Mais c'est gentil de nous le proposer d'autant plus que je me méfie de BRADLEY.

PIERRICK - je viendrais te tenir compagnie.

PAUL et JOAN échangent un coup d'oeil. MARIE CLAIRE arrive sur ces entre faits.

MARIE-CLAIRE - Les enfants, les essais sont à dix heures.

PAUL - Alors à nous de jouer... Il nous faut tester ce nouveau moteur.

JOAN - Allez y. ne vous mettez pas en retard.

SEQUENCE 84

POLICE DE RALEIGH

JOHN se tient devant le SHERIF tout penaud.

SHERIF - Alors ?

JOHN - Alors rien chef... Elle s'est bien envolée.

Le SHERIF réfléchit un instant.

S H E R I F - On va repasser sa photo dans le journal seulement cette fois-ci on va mettre qu'elle s'est échappée.

JOHN - mais on a pas le droit de faire ça.

SHERIF - Vous n'aurez qu'à balancer le tuyaux à n'importe quel [journaliste. il](#) sera trop content d'avoir quelque chose à se mettre sous la dent.

JOHN - D'accord chef.

SEQUENCE 85

ESSAIS DE LOS ANGELES

Toute l'équipe est aux essais sauf MICHELE qui est restée dans le hangar. PIERRICK et PAUL montent dans le bateau tandis que les autres les regarde. TED BRADLEY, un peu plus loin, les regarde froidement. CARLO, son pilote se prépare et enfile sa combinaison. TED est étonné l'off shore de PIERRICK et de PAUL avance mais il ne fait pratiquement pas de bruit. TED est étonné. Il fait un signe de la main à l'un de ses mécaniciens.

TED BRADLEY - C'est quoi ce moteur ?

CARLO- Il paraît que c'est un moteur à propulsion hydraulique... il est plus silencieux, il ne consomme rien, et il n'est pas polluant.

Ted, de rage, jette son casque à terre.

TED BRADLEY- Pourquoi est-ce qu'on ne l'a pas su plus tôt. je vous paie pour être les meilleurs et j'apprends le jour de la course qu'ils ont un nouveau moteur!!!

SEQUENCE 86

COURSE DE LOS ANGELES

L'off shore de PIERRICK et de PAUL est sur la ligne de départ avec les autres bateaux. Sur le bateau des organisateurs, MARIE CLAIRE, LOIC et WILLIAM regardent les bateaux. LE MAGICIEN(PRESENTATEUR FOU) est toujours aussi étonnant , il est sur un yacht-plateforme servant de plateau de télévision avec deux caméramens. Il est tout près de la ligne de départ. De grands écrans de télévision retransmettent en direct LE MAGICIEN.Le public est important.

LE MAGICIEN : Mesdames et messieurs, les ennemis héréditaires sont sur l'eau... Hou ! Hou j'ai peur ! Retenez votre attention, retenez votre souffle... Je frissonne de peur....

Il continue sur le même ton et tombe à l'eau déclenchant l'hilarité des spectateurs.

SEQUENCE 87

COURSE DE LOS ANGELES

JOAN, est restée sur le quai et prépare à manger pour le reste de l'équipe. MICHELE est restée seule dans le hangar.Etant activement recherchée par la police (le SHERIF de Raleigh)depuis qu'elle a semé JOHN,l'assistant du SHERIF, à la bibliothèque de l'université de Wilmington;PIERRICK et l'équipe ont préféré qu'elle reste à l'abri. MICHELE entend le signal de départ de la course,elle soupire.

Le bateau de PAUL a pris du retard par rapport aux autres.

MARIE-CLAIRE - Qu'est ce qui se passe ?

WILLIAM - T'inquiètes. C'est normal. ce moteur est plus lent au démarrage.

TED, de son côté, écoute ce que lui dit CARLO son pilote

CARLO- Je n'ai pas pu voir son moteur. ils ont pris du retard. Ils doivent avoir des problèmes techniques...

TED BRADLEY - Ralentis !

CARLO - Mais on va perdre la course.

TED BRADLEY - Je m'en fous ! ralentis je veux savoir comment ce moteur est foutu !
ralentis !!!

East Land off shore a remonté petit à petit le retard perdu. Il passe devant le bateau de TED, CARLO ne parvient pas à revenir, il reste abasourdi. Le bateau de PAUL et PIERRICK continue sa progression.

Ils dépassent le cinquième et quatrième bateau. Ils finissent troisième.
Toute l'équipe, y compris , un verre à la main fête la troisième place d'East Land.

WILLIAM - Plus que cette question de démarrage et c'est dans la poche !

Ils trinquent tous.

SEQUENCE 88 :

FIRST UNION BANK BUREAU DE TED BRADLEY

Bureau de TED BRADLEY. TED est furieux et il invective son équipe.

TED BRADLEY - Vous n'êtes que des incapables!! CARLO - mais...

TED BRADLEY - Tu la fermes ! je vais prendre les choses en main et le premier qui fait un pas de travers, je le vire et il n'est pas prêt de retrouver du boulot !

CARLO - Mais c'est vous même qui m' avez demandé d'attendre East Land pour inspecter leur moteur..

TED BRADLEY - Puisque tu es si fort, à Portsmouth, tu te débrouilleras pour dérégler leur moteur.

CARLO - mais les hangars sont gardés.

TED BRADLEY - Tu te démerdes... Je ne veux pas le savoir... Ted se retourne vers son secrétaire.

TED BRADLEY - Et toi, ces recherches sur les autres membres de l'équipage !

L'ASSISTANT- J'attends ! Si je veux trouver un moyen de pression sur eux, ils me faut des renseignements.

TED BRADLEY-Tu as cinq jours avant la prochaine course pour me trouver quelque chose d'intéressant.

S E Q U E N C E 89 :

AEROPORT D'HEATHROW LONDRES

L'air bus de la british airway atterrit à l'aéroport d'heatrow à Londres. L'équipe East Land Off-Shore est presque au complet. Pour des raisons de sécurité MICHELE,PIERRICK et LOIC traversent l'atlantique à bord du cargo transportant les Off-Shore de plusieurs équipes participant au championnat du monde. PAUL et WILLIAM ont pu négocier le transport de MICHELE,PIERRICK et LOIC avec le CAPITAINE du cargo moyennant quelques dollars. Tous les trois évitent ainsi le contrôle de l'immigration américaine au départ de Los Angeles. Il était pratiquement certains qu'ils auraient été arrêtés à l'aéroport. Leur signalisation ont été transmis au différents bureaux de l'immigration. MARIE CLAIRE a la tête contre l'épaule de Paul. Celui-ci la réveille.

PAUL - Bienvenue en Europe !

MARIE CLAIRE-On est déjà arrivé!

PAUL se retourne vers WILLIAM et JOAN qui sont juste derrière.

WILLIAM-A quoi tu penses ?

PAUL-J'espère que le CAPITAINE du cargo s'occupe des jeunes et de MICHELE !

WILLIAM-Il a intérêt vu la commission qu'on lui a donné !

PAUL-Je ne suis pas tranquille en pensant qu'ils voyagent sur ce cargo avec les Off-Shores. C'est l'occasion rêvée pour TED BRADLEY d'inspecter notre moteur.

JOAN- De toute manière c'était la meilleure solution pour eux, le CAPITAINE nous a assuré qu'ils ne seraient pas contrôlés par l'immigration!

MARIE CLAIRE-J'ai longuement discuté avec le CAPITAINE, je pense qu'on peut lui faire confiance. Je l'ai informé que j'avais beaucoup d'amis dans le transport maritime puisque plusieurs compagnies de fret sont clientes chez nous. Il a compris qu'il valait mieux pour lui qu'on soit satisfait de son travail.

JOAN-La femme d'affaires reprend le dessus!

SEQUENCE 90 :

PORT DE PORTSMOUTH

PAUL, WILLIAM, MARIE CLAIRE et JOAN sont dans le port de PORTSMOUTH et regarde le cargo affrété pour la course s'ammarrer. C'est LOIC qui descend le premier de la passerelle suivi de PIERRICK et MICHELE Ils s'embrassent tous, les retrouvailles sont chaleureuses Ils vérifient tous que le déchargement de l'off shore se fait dans les meilleures conditions.

PAUL-Mon co-pilote a fait bon voyage?

PIERRICK-Moi oui mais pas tout le monde!

MICHELE-Je suis plus à l'aise en avion, j'ai eu le mal de mer durant tout le voyage!

LOIC- A force de la voir donner à manger aux poissons, je n'ai pas pu tenir!

WILLIAM-Bon je crois qu'il est temps de préparer l'Off-Shore !

SEQUENCE 91

ESSAIS PORTSMOUTH

Les essais ont commencé. Une fois de plus, WILLIAM et MARIE CLAIRE sont sur le bateau des organisateurs et regardent PIERRICK et PAUL dans leur off shore.

MICHELE est restée dans le hangar pour sa propre sécurité Elle surveille le second off shore de l'équipe, bateau de secours au cas où l'autre aurait une avarie.

TED BRADLEY est à son stand, il est en grande conversation avec CARLO, son pilote.

CARLO s'éloigne un appareil photo pendu à son bras .

SEQUENCE 92 :

HANGAR D'EAST LAND OFF-SHORE ESSAIS PORTSMOUTH

Il est nécessaire pour cette séquence une succession de plans courts. Ce rythme est le lien entre l'action sur le plan d'eau et l'action à l'intérieur du hangar.

PLAN N°1

MICHELE lit une revue italienne.

CARLO, longe les hangars où sont rangés les bateaux des équipes.

PLAN N°2

Les essais ont commencé, quelques bateaux effectuent leur premier passages. First

Union Bank est toujours à quai, ses essais sont prévus plus tard, il sera parmi les derniers concurrents à être chronométré. LOIC et JOAN suivent d'un oeil passionné la trajectoire d'East Land .

PLAN N°3

CARLO entre dans le hangar plongé dans une quasi [obscurité. il](#) ne voit pas MICHELE assise contre l' off shore. Elle n'a pas entendu CARLO entrer. CARLO s'avance vers le bateau.

PLAN N°4

MARIE CLAIRE suit la progression d' East Land à l'aide de jumelles. Elle se retourne vers WILLIAM.

WILLIAM - Je te l'avais dit. Quelques réglages et le tour est joué.

PLAN N°5

PIERRICK et PAUL sont secoués dans l'off shore à cause de la vitesse, des chocs entre l'eau et la coque du bateau.

PLAN N°6

CARLO s'approche et braque son appareil sur l'off shore. lorsqu'il prend la photo le flash illumine toute la pièce. MICHELE se retourne.

PLAN N°7

WILLIAM arrête son chronomètre.

WILLIAM– 1'59"! ils ont amélioré leur temps de 2 dixième !

MARIE CLAIRE sourit et lui serre la main.

PLAN N°8

MICHELE s'est retournée, d'un bond elle est sur ses jambes. CARLO réagit s'échappe mais la jeune femme, plus rapide se jette sur lui et le plaque au sol. CARLO essaie de se libérer, il lutte contre MICHELE . MICHELE demande de l'aide et l'invective en italien. CARLO n'a plus qu'une seule ressource. Il assomme la jeune femme à l'aide de son appareil photo qu'il laisse tomber avant de s'enfuir. MICHELE est sur le sol , inanimée.

SEQUENCE 93

HANGAR D'EAST LAND

Toute l'équipe suit l'Off Shore tracté par le 4X4 . En arrivant à la porte du hangar, LOIC entre directement afin de tirer la porte mais il ressort aussitôt.

LOIC - MICHELE, MICHELE, elle est par terre. Elle saigne!!

Toute l'équipe coure à son secours.

SEQUENCE 94 :

HOTEL PORSTMOUTH SUITE EAST LAND

MICHELE, a repris conscience, elle est allongée sur un divan. PIERRICK lui caresse le visage tandis que JOAN et MARIE CLAIRE s'activent pour la soigner. PAUL fait son entrée tenant dans sa main l'appareil photo perdu par CARLO au moment de l'agression.

PAUL - regardez cet appareil. Visiblement quelqu'un était très intéressé par notre bateau ou notre nouveau moteur...

WILLIAM - Il ne faut plus que MICHELE reste seule... JOAN - Mais arrêtez de parler si fort. laissez la se remettre!

MARIE-CLAIRE - JOAN et moi nous occupons de MICHELE. Allez vous reposer... La course est dans 4 heures.

PIERRICK - De toute manière on saura rapidement qui a fait cela; c'est sûrement un concurrent que nous connaissons bien. On réglera ça sur l'eau.

LOIC - Vous ferez attention quand même les hommes quittent la pièce.

JOAN - C'est TED n'est ce pas ?'

MARIE-CLAIRE - Ca ne fait aucun doute ...

SEQUENCE 95

COURSE DE PORSTMOUTH

Le public est de plus en plus nombreux a chaque course, la médiatisation du championnat en est la raison.

LE MAGICIEN est de plus en plus fou. Il a choisi deux créatures de rêve parmi le public et il leur demande de l'introniser Roi des magiciens. Il est assis sur une chaise royale, de nombreux sujets sont à ses côtés. Il commente la course de cette manière. Il a beaucoup de succès au près des journalistes qui lui demande son pronostic sur le gagnant de la course. . Il imite le juge de ligne , armé d'un énorme pistolet, il fait mine de donner le départ de la course tandis qu'un gros fanion BANG sort de son pistolet.

SEQUENCE 96 :

COURSE DE PORSTMOUTH

Comme pour la séquence 92 il est nécessaire une succession de plans courts. Le rythme créé est le lien entre l'action sur le plan d'eau et l'émotion de MICHELE qui suit la course par radio à l'hôtel dans la suite East Land .

PLAN N°1

Tous les off shore sont à l'eau et le départ est donné. Comme à son habitude, le bateau de PAUL et de PIERRICK prend un mauvais départ mais personne ne s'inquiète. Le bateau de TED BRADLEY aujourd'hui ne les attend pas. WILLIAM regarde les bateaux et fronce les sourcils. First Union Bank est déjà en deuxième position.

MARIE-CLAIRE - Quoi WILLY ?

WILLIAM regarde comment PAUL manoeuvre son bateau...

MARIE CLAIRE regarde un instant le bateau de PAUL et de PIERRICK remonter à toute vitesse, son moteur enfin lancé.

WILLIAM - Ils prennent tous les risques. Regarde les. Il est fou... A la moindre erreur c'est l'accident et à cette vitesse, ça ne pardonne pas...

PLAN N°2

En entendant ces mots, LOIC s'est saisi de la main de JOAN. Effectivement, PAUL prend tous les [risques. et](#) petit à petit East Land rejoint First Union Bank. PAUL ne coupe pas son moteur à chaque vague comme il devrait le faire , il manque de se retourner plusieurs fois .

PLAN N°3

MICHELE est dans les locaux de la East Land Bank. Elle écoute la radio qui couvre la course. le speaker annonce que la course vient de commencer et que les deux bateaux East Land Off-Shore et First Union Bank luttent pour la première place .

PLAN N°4

Le bateau de PAUL est au même niveau que celui de CARLO le pilote de TED BRADLEY. PAUL tourne le volant et donne un coup sur la coque de carlo qui est déportée. PAUL reste collé à eux. Les deux pilotes ont encaissé le choc. JOAN et LOIC ont crié en même temps.

PLAN N°5

A la radio, MICHELE entend le speaker expliqué la bagarre des deux offshore. La jeune femme est visiblement très inquiète.

PLAN N°6

Sur le bateau des organisateurs, un commissaire de course fait signe aux deux bateaux d'arrêter et de rejoindre leurs appontements. PAUL et PIERRICK continuent leur lutte contre CARLO. Le choc des deux Off-Shores provoque des étincelles sur le tableau de bord de First Union Bank. CARLO apeuré appelle TED BRADLEY par cible.

CARLO - Patron, ils sont fous, ils ont voulu me tuer, Patron vous m'entendez ce sont des fous dangereux!

TED BRADLEY - Crie pas comme ça, je ne suis pas sourd, tu termines la course !

CARLO - Mais je vais brûler ! De la fumée sort du tableau de bord.

CARLO - Patron, Patron!

TED BRADLEY a racroché on entend le bip sonore la ligne d'arrivée est proche. LOIC en larmes, JOAN et WILLIAM regardent impuissants la fin de la course tandis que MARIE CLAIRE est en pleine discussion animée avec le DIRECTEUR DE COURSE.

La ligne est franchie. Deux Off shores les ont doublé pendant la lutte, PAUL et PIERRICK finissent troisième. CARLO finit quatrième, le service médicale lui donne des soins à

SEQUENCE 98

PORSTMOUTH

Le service médical donne des soins à CARLO, il est emmené dans une ambulance pour quelques contrôles.

PAUL et PIERRICK grimpent sur le ponton LOIC se jette dans les bras de son frère.

LOIC - J'ai eu tellement peur... Tu peux pas savoir comment j'ai eu peur...

PIERRICK - C'est fini maintenant...

MARIE CLAIRE se plante devant PAUL.

MARIE-CLAIRE - C'est pas parce que je vous ai traitée de vieux qu'il faut absolument être aussi inconscient qu'un jeune homme...

PAUL - C'était pour le remercier de ce qu'il a fait à MICHELE... je ne supporte pas que l'on touche une femme...

WILLIAM - En tous cas, fallait me prévenir que vous vouliez faire du Stock car.. J'aurais renforcé le bateau...

La réplique de WILLIAM détend tout le monde et toute l'équipe se rend vers les bureaux.

MARIE-CLAIRE - En tous cas, le DIRECTEUR DE COURSE veut vous disqualifier ..

WILLIAM - Sans blague ?

PAUL - On verra bien...

Ils arrivent tous près de leur stand, Le DIRECTEUR DE COURSE, un homme très corpulent, s'approche d'eux.

MARIE-CLAIRE - Tiens, voilà JIMMY la tendresse !

L'homme se plante devant PAUL et PIERRICK.

DIRECTEUR DE COURSE- Je ne sais pas ce qui vous a pris, Messieurs. Sachez que de tels agissements ne peuvent être tolérés, il est possible qu'ils aient des répercussions directes sur l'autorisation de participation à la prochaine course du championnat Vous aurez, je pense, la réponse ce soir. Je ne vous salue pas messieurs !

Il repart très digne.

JOAN - Mais nous non plus mon gros, nous non plus...

L'homme a eu un tressaillement en entendant JOAN tandis que tout le reste de l'équipe éclate de rire.

SEQUENCE 99 :

HOTEL PORSTMOUTH SUITE EAST LAND

Lorsqu'ils ouvrent la porte de leur suite à l'hotel, ils voient une tornade passer devant eux en hurlant et se jeter sur PIERRICK.

M I C H E L E - Vous auriez pu mourir ! Si jamais vous refaites ça, je vous tue tous les deux c'est bien compris ! Off-Shore ou pas Off-Shore, course ou pas course, je vous tue ! Il n'y a que les hommes pour faire ce genre de connerie...

Tout le monde se regarde et PIERRICK, qui a très envie de rire, essaie de calmer MICHELE.

PIERRICK - MICHELE, enfin, c'était la course... Et puis ce ne sont pas des enfants de coeur, tu n'as pas oublié l'histoire du hangar.

M I C H E L E - Il fallait pas... C'était dangereux... Tout est de ma faute..jen'aurai pas du être dans

ce hangar...

WILLIAM - Peut être mais à l'heure qu'il est, tous les équipages auraient le même moteur que nous...

PAUL - Allez, allons dîner ! Nous devons nous remettre de nos émotions... MARIE-CLAIRE - Et ce celles qui nous attendent.

Ils dînent tous ensemble. MICHELE et PIERRICK ne se quittent pas. MARIE CLAIRE ne cesse de provoquer PAUL, elle est amoureuse de lui, elle essaye de le "débloquer". Mais il est toujours refermé sur lui même concernant les sentiments.

SEQUENCE 100

HOTEL PORSTMOUTH

Ils regagnent l'hotel. Arrivés dans le hall de l'hotel ils aperçoivent LE DIRECTEUR DE COURSE et deux officiels de la fédération qui les attendent. Tous les trois se tiennent martialement devant le bureau de la réception.

JOAN - Oh, oh...

MARIE-CLAIRE - Ouais... Oh, Oh...

Ils s'approchent tous et le DIRECTEUR DE COURSE se met à leur parler.

DIRECTEUR DE COURSE- Au vu des agissements qui ont eu lieu, il a été constaté qu'il y avait réellement intention de porter atteinte aux membres de l'équipage de la First Union Bank...

JOAN - Bravo grand père, c'est finement observé !

MARIE-CLAIRE - Il vous a fallu trois heures pour nous pondre tout ça...

MICHELE - Encore un qui va falloir que je tue...

Au mots de MICHELE dit pourtant sur le ton de la plaisanterie, LE DIRECTEUR DE COURSE continue pas très rassuré.

DIRECTEUR DE COURSE - Nous vous retirons du championnat.

L'EQUIPE - QUOI ?

DIRECTEUR DE COURSE - je veux dire qu'à présent vous êtes retiré de la prochaine course...

PAUL - mais de quel droit...

MARIE-CLAIRE - Ils nous ont fait la même chose...

MICHELE - T'étais où grand père ? Tu regardais ailleurs ?

JOAN - TED BRADLEY a le bras long... Tas touché combien grand père ?

DIRECTEUR DE COURSE - Restez calme... Vous pourriez être interdit de course pour 5 ans...

MARIE-CLAIRE - Si on est pas à Amsterdam dans trois semaines, le championnat est fini pour nous, il en sera de même pour l'équipe East Land Off-Shore. J'espère Monsieur que vous prenez conscience des conséquences de votre décision.

DIRECTEUR DE COURSE - Fallait y penser avant...

Il s'en va suivi des autres officiels pendant que l'équipe garde le silence.

SEQUENCE 101 :

HOTEL PORSTMOUTH SUITE EAST LAND

Toute l'équipe East Land est dans la suite, ils discutent à propos de la sanction que leur inflige la fédération. (retrait Off-Shore East Land à la prochaine course du championnat : Amsterdam)

PAUL - Je vais aller discuter avec les membres de la fédération, on a des droits, on peut faire appel de cette décision. Il n'est pas normal qu'on soit sanctionné aussi sévèrement ; lorsqu'on connaît les pratiques utilisées par TED BRADLEY, son pilote a fait la même chose à West Palm Beach

WILLIAM- C'est vraiment un milieu de pourris, heureusement qu'on a le plaisir de la course. Ça sent à plein nez que ce type là est manipulé.

P I E R R I C K- Ils savent très bien que si nous ne participons pas à la course d'Amsterdam, on peut faire une croix sur le championnat et cela doit en arranger plus d'un .

MARIE-CLAIRE - PAUL C'est à moi d'y aller. Je pense qu'une frêle et tendre jeune femme sera plus à même de les faire céder... Et puis je suis la responsable de cette équipe, il faut que j'assume mes responsabilités.

JOAN - J'ai bien peur qu'ils ne reviennent pas sur leur décision...

MARIE-CLAIRE - On verra bien... Mes parents connaissent quelques personnes à la fédération mais au préalable il est préférable que je leur explique la situation de vive voix, vous connaissez mon père, il est difficile à convaincre. Sinon je me déplacerais moi même à la fédération pour faire appel de la décision. Il faut agir

rapidement. Je vais prendre le premier avion demain matin.

LOIC - Tu reviens quand...? Tu nous abandonnes pas ?

MARIE CLAIRE se penche vers lui et lui tend une chaîne en or qu'elle avait autour de son cou. Elle la met autour de celui du jeune garçon.

MARIE-CLAIRE - Tu me la rendras à Amsterdam. LOIC -
D'accord.

MARIE CLAIRE se relève et se plante devant PAUL. MARIE-CLAIRE -
Vous m'accompagnez demain à l'aéroport ?

PAUL - Vos désirs sont des ordres...

SEQUENCE 102:

AEROPORT D'HEATHROW LONDRES

PAUL et MARIE CLAIRE roulent en direction de l'aéroport d'Heathrow à LONDRES. PAUL conduit. Au bout d'un long silence, la jeune femme se met à parler

MARIE-CLAIRE - je n'ai pas très envie de partir seule là-bas... Tu pourrais m'accompagner...

PAUL- Tu sais bien que ce n'est pas possible... Il faut préparer la prochaine course ... Même si on n'est pas sûr d'y participer.

MARIE-CLAIRE - Bon prétexte...

PAUL n'a pas tourné la tête vers MARIE CLAIRE, il fixe la route en conduisant il ne veut pas dévoiler ses émotions-sentiments. MARIE CLAIRE tire brusquement le frein à main. La voiture dérape pendant quelques mètres, derrière c'est l'affolement . L'accident est évité de justesse, les voitures les double en klaxonnant. Certains baissent leur vitre pour les insulter PAUL n'a pas eu le temps de réagir, il est encore sous le choc, MARIE CLAIRE s'est précipitée, elle a allumé les Feux de Détresse et s'est jetée sur PAUL pour l'embrasser avec fougue. L'action s'est passée rapidement, certains conducteurs s'appretant à les insulter découvrent la situation et renoncent.

PAUL regarde l'avion de la jeune femme quitter le sol londonien.

Le SHERIF de Raleigh n'est pas décidé à abandonner les recherches, il veut absolument retrouver MICHELE , PIERRICK et LOIC. Pour cela il est prêt à utiliser tous les moyens

notamment la presse. D'autant plus que le SHERIF subit la pression de ses supérieurs; MICHELE et les jeunes ont blessé quelques policiers à l'aéroport de Raleigh, les dégats commis sont importants, l'administration judiciaire n'est pas prête à passer l'éponge. C'est dans ce context que le SHERIF et JOHN son assistant mènent leur enquête . JOHN rentre dans le bureau tout penaud dans le bureau du SHERIF. Il a contacté un journaliste de USA TODAY (caroline du nord) celui ci a refusé d'insérer l'avis de recherche dans l'édition du lendemain .

J O H N -Patron, j'ai rencontré le journaliste, Il ne veut pas mettre notre avis de recherche dans l'édition de demain... il dit qu'il n'a plus de place. Au plus tôt, il accepte en fin de semaine.

SEQUENCE 103

POLICE DE RALEIGH

S H E R I F - Quoi mais pour qui il se prend celui-là. Faites sortir une fiche sur lui. Dites-lui que s'il nous emmerde on trouvera bien quelque chose à lui reprocher. Je veux que cet avis de recherche paraisse demain c'est bien compris demain , pas en fin de semaine, demain et avec une belle photo. Je veux boucler ces trois-là alors que ce journaliste ne vienne pas me faire chier!

Devant le ton hystérique du SHERIF , JOHN quitte le bureau rapidement .

SEQUENCE 104:

MAISON FAMILLE TOURCOING WRIGHTSVILLE BEACH

MARIE CLAIRE est dans le salon avec ses parents. GEORGES TOURCOING est debout et gesticule. CLAIRE, sa femme, essaie en vain de le calmer. HUBERT, l'assistant de MARIE CLAIRE, heureux de retrouver sa patronne, est assis dans le hall, un walkman sur les oreilles.

CLAIRE – Calme- toi GEORGES, pense à ton cœur !

GEORGES - Tu as voulu que l'on sponsorise cette équipe d'Off-Shore, j'ai accepté malgré ce que cela coûte à la banque ! La publicité tu disais ! Parlons en de la publicité

! Et maintenant avec cette affaire de Londres, nous sommes dans de beaux draps ! Les journaux sportifs anglais ont du s'en donner à coeur joie ! je me serai bien passé d'une telle publicité, je te le garantie !

CLAIRE - Tu as fini, c'est bon ?

GEORGES - un, ça nous coûte cher, deux notre pilote se fait un plaisir de saccager les bureaux de notre Concurrent et trois il essaie de tuer un équipage en direct devant les caméras.

MARIE-CLAIRE - Tu vois tout du coté de notre Concurrent. Tu es bien sur que tu fasses partie de l'équipe ? Tu oublies que ted a saccagé l'atelier de Paul, a assommé MICHELE et n'a pas arrêté lors des premiers essais de gêner PAUL et PIERRICK.

Son père quitte la pièce, furieux.

MARIE-CLAIRE - Il faut faire pression sur la fédération... Elle se retourne vers sa mère en lui souriant.

MARIE-CLAIRE - Et je suis sûr que ma petite maman connaît quelqu'un. Sa mère sourit.

CLAIRE- Oui, je crois connaître quelqu'un qui pourrait nous aider. laisse moi faire.

MARIE CLAIRE embrasse sa mère.

CLAIRE - Dis moi ma chérie, ce PAUL, il ne te laisse pas indifférente si je ne m'abuse ?

MARIE-CLAIRE - Tu n'es pas ma mère pour rien... bon ! je vais pouvoir les rejoindre à Amsterdam et leur dire de se préparer pour la course. Tu t'occupes de la Fédération... Je t'appelle dans quelques jours...

CLAIRE - Ne t'inquiète pas...

MARIE CLAIRE-HUBERT, vous pouvez me réserver un billet d'avion pour Amsterdam!

SEQUENCE 105

POLICE DE RALEIGH

Le SHERIF est dans son bureau. Il est sept heures du matin. JOHN rentre sans frapper le journal à la main.

JOHN - Chef, regardez ! L'article vient d'être publié !
Il lui tend le journal.

SHERIF- Enfin de bonnes nouvelles ! regarde moi ça ! Elle est pas mignonne en première page?
On aperçoit en bas de la première page la photo de MICHELE illustrant l'article du journaliste.

SHERIF - tu vas voir. Avec ça, je suis sûr que les choses vont bouger.
MARIE CLAIRE sort de l'aéroport. Elle est à Amsterdam. PIERRICK et LOIC l'attendent.

MARIE-CLAIRE - Tiens ? PAUL n'est pas là'?

PIERRICK- Il travaille avec WILLIAM sur le moteur.

LOIC- Alors ?

MARIE-CLAIRE - Je ne sais pas encore, je dois rappeler quelqu'un ...

S E Q U E N C E 106 :

RESTAURANT AMSTERDAM

Toute l'équipe est au restaurant près des quais d'Amsterdam.

M I C H E L E -je suis heureuse d'être ici. Ne plus être surveillé 24 heures sur 24 c'est appréciable; à Raleigh ce n'était plus tenable.

MARIE CLAIRE se lève.

MARIE-CLAIRE - Il faut que j'aille téléphoner.

JOAN et WILLIAM croisent les doigts.

JOAN - On croise les doigts.

Ils se regardent tous en silence. MARIE CLAIRE revient.

MARIE-CLAIRE - C'est bon. On est accepté pour la suite des événements. Tous ont

un soupir de soulagement et des cris de joie.

PAUL - Je vous offre le champagne !

MICHELE - mais attention, cette fois-ci, n'essayez pas de jouer les cascadeurs. Vous faites des courses toutes simples. D'accord ?

PIERRICK - Promis.

SEQUENCE 107

ESSAIS AMSTERDAM

Les essais ont commencés pour la course d'Amsterdam. TED BRADLEY est dans un bureau tandis qu'à coté ses deux pilotes se reposent. Ted passent quelques faxes aidés par son assistant qui vient de lui apporter les journaux américains et européens. Visiblement, TED BRADLEY est de très mauvaise humeur. Mauvaise humeur qu'il passe sur son pauvre assistant. TED commence à feuilleter les journaux américains.

PIERRICK et PAUL reviennent avec leur off shore de leur séance d'essais. ils sont accueillis par le reste de l'équipe.

TED BRADLEY fait réveiller son pilote CARLO. C'est au tour de First Union Bank d'effectuer ses essais. Tandis que CARLO s'étire et s'échauffe, TED BRADLEY lit une revue américaine. CARLO rentre dans le bureau de TED, il est attiré par les journaux américains et parcourt leur première page. Sur l'une d'elle apparaît la photo de MICHELE. CARLO est intrigué.

CARLO - Hé mais je la connais !!

TED BRADLEY - Ha oui ? ca me fais une belle jambe. prépare toi plutôt. CARLO - Mais où est ce que je l'ai vu déjà ?

TED BRADLEY - On s'en fout. Je ne tiens pas que tu sois pénalisé à cause d'un retard alors dépêche-toi !

TED s'arrête devant le visage de CARLO. L'homme vient visiblement de trouver ce qu'il cherchait.

TED BRADLEY - Quoi ? Arrête de faire une tête comme ça ! Qu'est-ce qu'il y a ?

CARLO - La fille, elle est avec l'équipe d'East Land... C'est elle qui gardait le bateau quand je suis allé

faire un tour dans le hangar...

TED BRADLEY - Tu es sur ?

CARLO - une poupée comme ça, on peut pas le confondre...

TED ne voit plus CARLO. Avidement, il se met à lire l'article. Quand il relève la tête, il sourit, sardonique.

TED BRADLEY - monpetit CARLO, occupe-toi du bateau et des essais. Moi, je m'occupe du reste. Je ne pense pas que East Land nous fasse longtemps de l'ombre. Complicité, fuite, ils n'ont pas les mains très propres. MARIE CLAIRE TOURCOING a décidément de drôles de fréquentations...

SEQUENCE 108

ESSAIS AMSTERDAM

CARLO est au commande de son Off shore, il attend le signal de départ du DIRECTEUR de course pour sa séance d'essais.

Toute l'équipe d' East land est réunie. Ils attendent le résultat des autres équipes.

PAUL- Je viens de rencontrer le DIRECTEUR DE COURSE, il m'a informé que quelques points nous avaient été enlevés au lieu de la sanction prévue. C'est à dire la non-participation à cette course. En clair, nous sommes à la moitié du championnat, nous sommes septième à cause du, hem..., à cause de l'incident de Portsmouth. Il faut donc qu'ici, à Amsterdam, nous finissions au moins troisième si nous voulons terminer dans les trois premiers au classement final du championnat.

WILLIAM-Et bien voilà un beau programme, décidément la fédération nous en veut!

CARLO rentre à quai, il est accueilli par TED BRADLEY. TED entraîne son pilote dans son bureau, suivi des yeux par MARIE CLAIRE.

MARIE-CLAIRE - Étonnant ! TED a l'air joyeux....

PIERRICK - Pourtant ses essais ne sont pas fameux !

SEQUENCE 109:

STAND FIRST UNION BANK

TED est assis à son bureau et fixe du regard Carlo, intimidé, assis en face de lui. TED BRADLEY brandit le

journal sur la première page duquel se trouve la photographie de MICHELE.

TED BRADLEY - Tu es sûr que tu as vu cette fille dans le hangar d'East Land ? Tu en es sûr ?

CARLO est intimidé soudain.

TED BRADLEY - Je te demande de bien réfléchir CARLO. C'est très important.

CARLO - Oui, oui. C'est elle que j'ai assommé l'autre jour... Elle m'a fait tellement peur

TED BRADLEY - Très bien. Alors demain, pendant la course, je veux que tu sois parfait. Combatif mais pas de coup bas. Tu la joue à la régulière. Je veux que nous soyons inattaquable. Pendant ce temps, j'enverrai quelqu'un vérifier que l'hôtesse de l'air est bien toujours là. Dans leur hangar, tu dis ?

CARLO - Ouais. C'est là qu'il la mette pour garder le bateau.

SEQUENCE 110

COURSE AMSTERDAM

C'est le grand jour. La course à Amsterdam va avoir lieu. Toute les équipes de télévisions et les commentateurs sportifs sont là pour assister à la lutte entre les trois premiers et surtout entre East Land et First Union Bank, lutte qui depuis Portsmouth a été longuement et amplement médiatisé. D'ailleurs dans le public on entend les discussions houleuses entre les supporters des différentes équipes. LE MAGICIEN est en pleine forme. Il est entouré de ravissantes strip-teaseuses qui dansent devant lui sur un air de carnaval. Il présente les participants, demande le tiercé gagnant aux journalistes. Il y a une chaude ambiance, LE MAGICIEN a un vrai succès le public scande son nom.

SEQUENCE 111

COURSE AMSTERDAM

PLAN N°1

Toutes les équipes sont sur la ligne de départ. Les moteurs ronflent sauf celui d'East Land qui reste silencieux. Le commissaire des courses lève le bras et une fusée rouge illumine le ciel. Les bateaux sont partis. First Union Bank prend le meilleur départ. LOIC et MICHELE sont restés au stand East Land Off-Shore par sécurité.

TED BRADLEY - C'est bien CARLO continue comme ça. PIERRICK et PAUL sur leur bateau sont concentrés.

PAUL - Son pilote a bouffé du lion, c'est pas possible !

Petit à petit le bateau de PAUL et de PIERRICK reprend un peu de la distance à First union bank.

PLAN N°2

Au stand East Land Off-Shore, MICHELE et LOIC se sont fabriqué un jeu de dames de fortune.

MICHELE - Hé! Mais tu es un champion...

LOIC - Des années d'entraînement !

PLAN N°3

First union bank est toujours premier. PIERRICK et PAUL sont cinquième malgré leur progression.

TED suit des yeux la course. Il sourit. Il sent un regard posé sur lui. Il se retourne et adresse un clin d'œil à MARIE CLAIRE. WILLIAM a vu la scène.

WILLIAM - Il m'énerve ce type.

MARIE-CLAIRE - Ne lui en veux pas trop...

WILLIAM-Après ce qu'ils nous a fait ? Et tu as oublié MICHELE peut être ?

MARIE-CLAIRE - Mais non je n'ai pas oublié MICHELE. Mais je n'oublie pas non plus que nous avons été amis pendant plus de vingt ans... Nous étions comme frères et sœurs... Et malgré ce qu'il a fait, je ne désespère pas de le faire redevenir ce qu'il était avant notre dispute...

WILLIAM lui sourit et la prend dans ses bras.

WILLIAM - Ma petite rêveuse...

Ils reviennent à la course.

MARIE-CLAIRE - Je ne sais pas s'ils vont réussir à rattraper First Union Bank...

WILLIAM - PAUL n'a pas dit son dernier mot...

PLAN N°4

MICHELE et LOIC continuent de jouer, concentrés sur leur jeu.

L'un des assistants de TED s'approche discrètement du stand East Land Off-Shore, un appareil photo à la main.

PLAN N°5

La course se poursuit. PIERRICK et PAUL remontent lentement. MICHELE et LOIC jouent toujours aux dames.

L'assistant de TED est rendu à la porte de secours du stand East Land.

PLAN N°6

Les bateaux passent la ligne d'arrivée. First Union Bank finit premier tandis que PIERRICK et PAUL terminent troisième.

PLAN N°7

L'assistant de TED est entré discrètement, il prépare son appareil photo. Le flash surprend MICHELE et LOIC qui se retournent. L'assistant prend quelques photos en rafales et s'enfuit. MICHELE court après lui mais LOIC l'arrête.

LOIC - Non. Ne sors pas. il y a des flics partout. Mieux vaut ne pas attirer leur attention.

M I C H E L E - je ne vois pas pourquoi il a pris des photos de nous et pas du bateau. C'est bien le moteur qui les intéresse non ?

LOIC - Ben ouais...

SEQUENCE 112

COURSE AMSTERDAM

PIERRICK et PAUL regagnent la rive où ils sont accueillis par JOAN, WILLIAM et MARIE CLAIRE.

MARIE-CLAIRE - Bien les mecs ! On n'a pas perdu !

PIERRICK - Oui mais BRADLEY nous passe devant.

JOAN - Il n'est qu'à trois points...

WILLIAM - Et il reste trois étapes...

SEQUENCE 113

STAND FIRST UNION BANK

TED BRADLEY voit arriver son assistant essoufflé, brandissant l'appareil photo dans sa main.

ASSISTANT - Je l'ai eu ! la fille était bien dans le hangar avec un gamin. je l'ai reconnu. C'est la fille du journal.

TED BRADLEY - Bravo. Si tes photos sont bonnes, nous n'avons plus rien à craindre d'East Land... Je les tiens...

SEQUENCE 1 14:

STAND EAST LAND OFF-SHORE

Toute l'équipe se dirige vers le stand lorsqu'ils voient arriver LOIC vers eux en courant.

LOIC - On a encore eu de la visite!!

PIERRICK -Où est MICHELE ?Elle n'est pas blessée? LOIC - Non, elle va bien mais elle est furieuse.

MARIE-CLAIRE - Mais ce n'est pas possible, qu'est- ce qu'ils veulent!

PAUL- Qu'est-ce qu'il veut, plutôt ?

SEQUENCE 1 15 :

STAND EAST LAND OFF-SHORE

Toute l'équipe est réunie dans les locaux.

M I C H E L E -Cette fois-ci ce n'est pas l'Off-Shore qui les intéressait, c'est moi. Il a pris plusieurs photos, ils me connaissent, ils savent forcément que je suis recherché. LOIC est également sur les photos; ils vont faire le rapprochement. Cela va recommencer comme à Raleigh.

MICHELE se tient la tête entre les mains.

PIERRICK - je n'aime pas ça...

WILLIAM - Il nous prépare quelque chose...

JOAN - Il vaudrait mieux vous cacher tous les trois.

PAUL - Oui. BRADLEY a certainement appris qui tu étais...

PIERRICK - Et il est sans doute déjà au courant pour LOIC et moi.

JOAN - De toute façon, il n'y a guerre qu'Interpol ou une demande d'extradition qui puisse faire quelque chose contre vous et je ne pense pas que votre crime soit si grand pour que les autorités décident de telles mesures.

PAUL - Par contre la police de l'immigration peut encore quelque chose contre MICHELE tant que nous ne sommes pas en Italie.

MARIE-CLAIRE - Ce type est comme la peste... Je suis désolée.

JOAN - T'inquiète ma chérie, on l'aura...

SEQUENCE 116:

HOTEL AMSTERDAM SUITE FIRST UNION BANK

TED BRADLEY est dans sa chambre d'hôtel. Il compare les clichés de MICHELE pris dans le stand East Land Off-Shore avec la photo du journal. Il pose le tout en compose un numéro.

TED BRADLEY - Allô ? Le commissariat de Raleigh ?

SEQUENCE 117:

DIRECTION BARCELONE

Toute l'équipe roule en direction de Barcelone.

WILLIAM - Les copains, on n'est pas rendu !

PAUL - C'est le moyen le plus sûr. je pense que nous devons éviter les aéroports quelques temps.

MARIE-CLAIRE - De toute façon, la course de Barcelone n'a lieu que dans trois semaines.

PIERRICK - J'ai l'impression qu'elle va être mouvementée. LOIC s'est endormi, allongé sur deux sièges.

MARIE-CLAIRE - Je vais appeler notre avocat pour qu'il nous rejoigne. Il pourra intervenir au moindre problème.

SEQUENCE 118

DIRECTION BARCELONE

PAUL est à présent au volant. La nuit est tombée et toute l'équipe dort.

Le lendemain matin, tôt, ils franchissent une pancarte marquée Barcelona.

LOIC - Messieurs les espagnols tenez-vous prêt, on arrive !

JOAN - il faut que je reste avec toi et MICHELE pendant les essais. LOIC - Pourquoi ?

PIERRICK - JOAN a raison. Le coup du hangar, c'est terminé. LOIC - Enfin ! je commençais à sentir le renfermé.

Tout le monde éclate de rire.

MICHELE - Ce n'est pas trop risqué ?

PAUL - Moins que de vous laisser dans le hangar !

SEQUENCE 19:

HOTEL BARCELONE

Ils arrivent à l'hôtel. Des policiers en civils sont postés à l'entrée.

WILLIAM - Si ce ne sont pas des flics ce sont de très bons comédiens!

PAUL - oh, oh ! Quel comité d'accueil !

JOAN - Il va falloir surveiller les off shores... ils arrivent demain non ?

WILLIAM - Exact.

MARIE-CLAIRE - Je vais m'occuper de toi aujourd'hui.

MICHELE - Merci, j'adore qu'on me chouchoute.

SEQUENCE 120

AEROPORT DE BARCELONE

L'aéroport de Barcelone. TED BRADLEY attend ses bagages. Une main se pose sur son épaule. Il se retourne. C'est le SHERIF de Raleigh.

SHERIF - TED BRADLEY ?

TED BRADLEY - Oui. Shérif ?

Ils se serrent la main.

TED BRADLEY - Vous avez raison. J'ai reçu vos photos. Les deux jeunes français sont également avec eux.

SHERIF - Bien. C'est une très bonne nouvelle.

SEQUENCE 121 :

HOTEL BARCELONE

A l'hôtel de l'équipe. MARIE CLAIRE raccroche. Elle appelait MAITRE KELLER, l'avocat de la East Land Company.

MARIE-CLAIRE - C'est bon. MAITRE KELLER vient nous rejoindre et HUBERT également.

LOIC-HUBERT, le fou avec un walkman!

MARIE CLAIRE - Le fou avec un walkman comme tu dis mais tu veras il est très bien. C'est une personne de confiance.

JOAN - Tu penses qu'on aura des problèmes avec les flics.

MARIE CLAIRE - Je préfère prévoir, c'est pour ça que j'ai demandé à MAITRE KELLER de nous rejoindre.

SEQUENCE 122

HOTEL BARCELONE

LOIC et PIERRICK sont dans le hall de l'hôtel.

PIERRICK - Alors tu ne sors jamais seul. Compris ? Je te fais confiance.

LOIC - D'accord.

SEQUENCE 123 :

HOTEL BARCELONE

MARIE CLAIRE entre dans la chambre d'hôtel de PAUL.

MARIE-CLAIRE - je ne te dérange pas ?

PAUL - Euh,non,surpris!.

La jeune femme s'assoit en face de lui. Ils sont visiblement gênés.

MARIE CLAIRE : J'ai besoin de parler avec toi

PAUL : MARIE CLAIRE,je ne voudrais pas...

MARIE-CLAIRE - Tu ne m'aimes pas hein ?

PAUL -J'ai des sentiments pour toi, Mais...

MARIE-CLAIRE - mais il y a ton passé. C'est bien ça ?

PAUL : MARIE CLAIRE, je ne peux rien te dire... laisse-moi du temps mais vis ta vie, ne m'attend pas. Je suis plus vieux que toi. je ne sais pas si un jour j'arriverais à passer outre.

MARIE-CLAIRE - mais je peux t'aider !

PAUL- Mais tu m'aides déjà ! Mais c'est à moi de faire le reste, de m'aider... Et je ne sais pas si j'en ai envie.

SEQUENCE 124:

BUREAU EAST LAND OFF-SHORE BARCELONE

TED BRADLEY, dans sa chambre, se tient face au SHERIF.

TED BRADLEY - Donc nous ne pouvons rien faire ?

SHERIF - Nous non. Et Interpol non plus sauf...

TED BRADLEY - Sauf ?

SHERIF - Sauf si on les pousse à commettre une grosse infraction ici. Auquel cas, Interpol pourra intervenir et les réexpédier chez nous. Dès leur arrivée, je les coffre.

TED BRADLEY - Donc, ils doivent commettre l'irréparable... C'est bien ça ?

SHERIF - Oui, c'est ça.

SEQUENCE 125

ESSAI BARCELONE

Les premiers essais commencent. L'équipe East Land écoute LE DIRECTEUR DE COURSE donner les premiers chronos . MICHELE ne se cache plus, elle se tient à coté de l'off shore avec LOIC et JOAN.MARIE CLAIRE reçoit un appel téléphonique sur son téléphone portable. C'est HUBERT son assistant-chauffeur, il est arrivé BARCELONE.

MARIE CLAIRE-Allo

MARIE CLAIRE : HUBERT, où êtes-vous?

MARIE CLAIRE : -Une limousine, je ne sais pas si nous en aurons vraiment besoin! Je vous rappelle d'accord.

SEQUENCE 126:

EAST LAND BANK WRIGHTSVILLE BEACH

GEORGES TOURCOING entre dans sa banque. Tout le personnel se lève et veut l'aider.

GEORGES TOURCOING - je ne suis pas encore impotent !

Puis il se dirige vers l'ascenseur. La réceptionniste s'empresse de prévenir à l'étage que le grand patron est là. Quand il arrive, GEORGES TOURCOING trouve tout le monde au garde à vous.

GEORGES TOURCOING - la standardiste a bien fait son travail à ce que je vois ! je vais consulter des dossiers,NANCY(la secrétaire) qu'on ne me dérange pas !

NANCY - Bien Monsieur.

Il se dirige vers une porte sur laquelle on lit MARIE CLAIRE TOURCOING, PDG.

GEORGES TOURCOING - On devrait rajouter intérimaire oui !

Il entre dans le bureau et claque la porte derrière lui. Il consulte quelques dossiers lorsqu'il entend la sonnerie du fax. Il suit des yeux la feuille imprimée et l'arrache d'un coup sec. Il lit et petit à petit son regard se durcit. Soudain, il pose la feuille en la claquant sur le bureau et hurle

GEORGES TOURCOING - NANCY!!!!

La secrétaire apparaît très vite.

NANCY- Monsieur TOURCOING ?

GEORGES TOURCOING- Appelez moi MAITRE KELLER !

NANCY- Bien Monsieur TOURCOING.

GEORGES TOURCOING est au téléphone.

GEORGES TOURCOING - mademoiselle, que MAITRE KELLER soit parti en Europe, je le comprends mais pourquoi une telle note d'honoraires ? C'est ma fille qui lui a demandé de les rejoindre ? Mais qu'est-ce que KELLER peut bien aller faire dans cette bon dieu de course... ? Pardon ?...

TOURCOING ouvre de grands yeux.

SEQUENCE 127

ESSAI BARCELONE

Les essais sont terminés. Les résultats s'affichent sur le tableau. East Land Off-Shore est second tandis que First union Bank est troisième.

WILLIAM : ce sont les meilleurs essais que nous avons jamais fait.

PAUL : Pourvu que ça dure.

PIERRICK - Nous n'avons plus qu'à attendre mardi après midi pour le résultat de la course.

SEQUENCE 128:

PREPARATIF COURSE OFF-SHORE

Il est nécessaire pour cette séquence une succession de plans courts rythmés.

PLAN N°1

Mardi matin. Derniers préparatifs. PAUL, WILLIAM et PIERRICK sont sur le bateau. ils procèdent aux derniers réglages. Le 4x4 est garé un peu plus loin. MARIE CLAIRE et JOAN sont sur le quai et les regardent. Un peu plus loin, pas loin de la foule qui se presse déjà; LOIC etMICHELE regardent les différents équipages.

WILLIAM : J'aurai besoin d'un pistolet à colle, le boîtier à vitesse va lâcher.

PAUL : MARIE CLAIRE nous trouvera bien ça. C'est un as de la colle !

MARIE-CLAIRE - Très drôle mon petit PAUL.

PLAN N°2

Pendant ce temps, deux vendeurs de glace, à vélo, se rapprochent de MICHELE et de LOIC. L'un d'eux est JOHN, l'assistant du SHERIF. Ils sont de plus en plus près. LOIC les voit arriver et pousse du coude MICHELE.

LOIC - Cela te dirait des glaces !

MICHELE regarde les deux vendeurs.

MICHELE - Il est trop tôt c'est bizarre... tu ne mangeras pas à midi.

LOIC- Qu'est-ce qu'il y a?

MICHELE-Non, rien je me fais des idées.

MICHELE et LOIC ne font plus attention aux deux hommes, ils regardent à nouveau les préparatifs.

PLAN N°3

ceux-ci ont fait marche arrière, ils reviennent, se rapprochent de MICHELE et LOIC. Très vite, ils ouvrent leur congélateur, plaquent leur main sur les bouches de LOIC et de MICHELE, les tire et les placent à l'intérieur des bacs-congélateur. ils referment les deux couvercles. MICHELE et LOIC se débattent, crient, hurlent.

PLAN N°4

Les trois hommes sur le bateau ont tourné la tête au même moment.

PIERRICK - LOIC !! MICHELE !!!

Ils voient les deux hommes s'enfuir.

PIERRICK et MARIE CLAIRE se mettent à courir après eux, bousculant et se frayant difficilement un chemin au travers de la foule très dense.

SEQUENCE 129

BARCELONE

PAUL est monté dans le 4x4, il roule à pleine vitesse. MARIE CLAIRE et PIERRICK sont

ralentis par la foule. Les deux vendeurs de glace tournent dans une petite rue. PAUL rejoint MARIE CLAIRE et PIERRICK tous les deux montent dans le 4X4. Les deux vendeurs grimpent à l'arrière d'un grand camion dont il referme les portes. Le camion recule il manque d'emboutir le 4x4 qui arrive. PIERRICK reconnaît l'un des vendeurs à l'avant du camion.

PIERRICK - Ils sont là-dedans !

PAUL fait demi-tour et se lance à la poursuite du camion frigorifique. une course s'engage dans les rues de Barcelone. A un croisement, PAUL est obligé de passer au rouge pour pouvoir suivre le camion il se fait prendre en chasse par deux policiers à moto. très vite, devant son refus de s'arrêter, plusieurs voitures de police se joignent aux deux motards.

PAUL - On n'est pas dans la merde !

PIERRICK - Si on s'arrête, on ne les retrouvera jamais.

MARIE-CLAIRE - passe-moi le téléphone. j'ai une idée. Elle compose un numéro de téléphone.

PAUL - Qu'est-ce que tu fais ?

MARIE-CLAIRE - j'appelle HUBERT! Allô, oui, MARIE CLAIRE TOURCOING à l'appareil. La chambre 24 s'il vous plaît ? Allô, HUBERT , écoutez HUBERT, j'ai un problème,c'est urgent, j'ai besoin de vous. Vous avez la limousine ? très bien. Dirigez vous vers le centre ville et là vous me rappelez. numéro est 07085412. A tout de suite.

Elle raccroche.

PAUL : HUBERT?

MARIE-CLAIRE - Mon chauffeur ! Il est génial. je l'ai fait venir pour qu'il conduise MAITRE KELLER. Un conducteur hors pair !

SEQUENCE 130

BARCELONE

PLAN N°1

HUBERT, habillé en civil mais avec sa casquette de chauffeur, fonce dans la limousine. Il enclenche "Lest Twist Again" dans son walkman, augmente le volume et démarre dans un crissement de pneus.

PLAN N°2

PAUL colle le camion tandis que les flics se rapprochent dangereusement du 4x4.

Le téléphone sonne. MARIE CLAIRE décroche.

PLANN°3

MARIE-CLAIRE - HUBERT, vous êtes où ? Qu'est-ce que c'est que cette musique HUBERT ? Vous avez un plan. Alors là nous arrivons vers la poste. très bien. Nous suivons un camion de glaces. un 4x4 rouge, oui ! Vous nous voyez ? très bien. Alors vous devez voir les gentils messieurs qui nous suivent. Vous pouvez faire quelque chose ?

PAUL - Pourquoi il écoute cette musique si fort ?

MARIE-CLAIRE - C'est un anxieux ! Ca le détresse sans doute !

SEQUENCE 131

BARCELONE

HUBERT conduisant une limousine noir apparaît derrière les voitures de police, deux roues sur le trottoir et deux roues sur la route, doublant dangereusement les autres voitures.

PIERRICK-Efficace votre chauffeur!

MARIE CLAIRE / Oui,c'est un maniaco-dépressif,c'est ce qu'il y a de mieux!

SEQUENCE 132

BARCELONE

Devant le 4-4, le camion blanc poursuit son échappée. JOHN (l'un des vendeurs de glace) au chauffeur.

JOHN-Accélère

LE CHAUFFEUR- Je fais ce que je peux!

JOHN appelle par cible le SHERIF.

JOHN-SHERIF, ça y est on a le gamin et la fille mais ils nous ont repéré. Ils sont derrière nous avec un 4-4, on a du mal à les semer. SHERIF-Bougre d'imbécile, tu te démerdes mais tu ne rentres pas avant de les avoir semer. Je t'ai dit d'être discret. Attention, il me les faut vivant.

L'autre vendeur de glace se trouve derrière dans la cabine .11 surveille MICHELE et LOIC

qui sont toujours dans les faux-congérateurs. JOHN se détourne tire une petite trappe donnant sur la cabine arrière

JOHN-Hey, tu as ton flingue?

LE VENDEUR 2-ouais!

'JOHN-Bon, sort les, non ouvre les couvercles pour qu'ils n'étouffent pas et tu les surveilles!

Il y a peu de lumière dans le camion, les deux couvercles sont ouverts, MICHELE et LOIC apparaissent, ils se regardent, ils sont choqués, MICHELE pleure.

LE VENDEUR 2-Surtout ne bougez pas je n'hésiterais pas à tirer!

SEQUENCE 133 :

BARCELONE

PLAN N°1

HUBERT continue sa progression, toujours la musique à fond, les policiers sont intercalés entre le 4 -4 et la limousine noir. HUBERT a une conduite spéciale, il double quelques voitures de police en ayant deux roues sur le trottoir et deux roues sur le bitume. HUBERT arrive à la hauteur des premières voitures de police, il descend du trottoir et se rabat violemment par un coup de volant, les policiers surpris font de même pour l'éviter. La voiture de police la plus à gauche vire et s'encastre violemment dans un feu tricolore.

PLAN N°2

Les policiers regardent avec méfiance la limousine noir qui fait des ravages.

POLICIERI- Il est malade ce type-là!

Quelques policiers sortent par la fenêtre pistolet à la main

PLAN N°3

MARIE-CLAIRE - PAUL, fait lui signe de se rabattre ! Ils vont lui tirer dessus!

PAUL - Il les a vu !

PLAN N°4

En effet, HUBERT déboîte en freinant, la première voiture de police surprise pile en évitant la limousine, le policier armé est projeté hors de la voiture il se retrouve sur le pare-brise d'une voiture voisine. Elle monte sur le trottoir, casse son train avant. Derrière il y a un important carambolage.

PLAN N°5

Le camion frigorifique, continue pourtant sa route. Il est suivi par le 4-4, la dernière voiture de police et la limousine.

POLICIER 1-C'est un fou dangereux !

PIERRICK -C'est vraiment un as de la conduite.

MARIE-CLAIRE - Oui, je sais m'entourer de personnes de valeur.

PIERRICK - Maintenant, c'est sûr qu'on ne participera pas au championnat!

PAUL - Pas obligatoirement. MARIE CLAIRE, dis à HUBERT de se débarrasser de l'autre voiture de flics et qu'ensuite il aille brûler la limousine de façon à ce qu'on ne puisse l'identifier. Ensuite, il repart directement pour les États unis dès aujourd'hui.

MARIE-CLAIRE - brûler la limousine ?

PAUL - oui. Nous ne serons coupable que d'excès de vitesse. Une pacotille.

MARIE CLAIRE compose le numéro de téléphone d'HUBERT.PAUL poursuit le camion frigorifique.

MARIE CLAIRE-Allo, HUBERT, vous voulez bien baisser votre musique, je ne vous entend pas.

PLAN N°6

HUBERT, se met à la hauteur de la voiture de police, les deux flics sont paniqués. HUBERT leur fait un grand sourire, les colle et braque [violemment. la](#) voiture des deux policiers sort de la route en tonneaux. HUBERT klaxonne, double le 4x4 et le camion, il se cale devant le camion frigorifique et freine brusquement. le camion pile, fait un tête à queue et s'immobilise au milieu de la chaussée.

PLAN N°7

Aussitôt PIERRICK et PAUL descendent se dirige vers le conducteur, JOHN s'est blessé dans l'accident, il est inconscient. MARIE CLAIRE est entrée à l'arrière du camion. L'autre vendeur se retourne.

MARIE-CLAIRE - MICHELE, LOIC, c'est moi !

LOIC plonge sur le VENDEUR 2, celui-ci déséquilibré , perd son arme et tombe.

MICHELE sort du bac et tire l'homme par les cheveux. MARIE CLAIRE s'élançe et shoote dans l'entre deux jambes de l'homme qui se plie en deux. LOIC, MICHELE et MARIE CLAIRE sortent du camion.

PLAN N°8

PAUL et PIERRICK enferment le CHAUFFEUR avec le VENDEUR 2. PAUL, PIERRICK et MARIE CLAIRE réconfortent MICHELE et LOIC.

PAUL- Où est HUBERT?

MARIE CLAIRE-Il n'est pas public relation, il est déjà parti.

SEQUENCE 134 :

HOTEL BARCELONE SUITE EAST LAND OFF SHORE

WILLIAM, MARIE CLAIRE et PAUL sont tous les trois dans la suite lorsqu'on frappe à la porte et MAITRE KELLER, l'avocat de la famille TOURCOING fait son entrée.

MARIE-CLAIRE - Ha vous voilà !

MAITRE KELLER - je pensais que quelqu'un viendrait me chercher à l'aéroport...

MARIE-CLAIRE - Et HUBERT?

MAITRE KELLER - Je me demande si il va bien. Il est venu me chercher mais pour me poser à une agence de location de voiture . il est reparti, il m'a dit qu'il allait bruler la limousine qu'il avait loué précédement. Il doit avoir des problèmes ce pauvre garçon. Le surmenage. J'ai été obligé de commander un taxi car je n'avais pas l'intention de louer une voiture Je n'aime pas conduire comme vous le savez.

MARIE-CLAIRE -Ah,oui c'est vrai,en tout les cas il ne faut pas en vouloir à HUBERT, comme vous dites c'est le surmenage.

MAITRE KELLER la regarde éberlué.

MARIE-CLAIRE - venez, la course va commencer. Je vous raconterai tout en chemin.

SEQUENCE 135

COURSE BARCELONE

Toute l'équipe East Land est sur le quai.Ils préparent l'Off Shore. TED BRADLEY, un peu plus loin, parle à CARLO.

TED BRADLEY-Je ne veux pas que qu'ils finissent la course tu m'entends ? Débrouille toi comme tu

veux Les deux "GUS' de Raleigh ont raté leur coup, on a plus de moyen de pression sur East Land. Et cela se dit "SHERIF"!

CARLO - mais on va être disqualifié ...

TED BRADLEY - pas si tu te débrouilles bien.

SEQUENCE 136

COURSE BARCELONE

La course va commencer. L'ambiance est chaude, le public est nombreux, les journalistes également.

LE MAGICIEN festoie avec le public. Il est entouré d'un groupe de flamenco. Il anime la course sur le rythme de la musique, des danseuses sont sur le podium.

PIERRICK et PAUL s'installent dans l'Off Shore, WILLIAM, LOIC, JOAN et MICHELE sont à leur côté. MAITRE KELLER et MARIE CLAIRE les observent du quai.

MAITRE KELLER-Alors je vous écoute!

Au même instant, deux policiers espagnols en civil les interrompent, ils montrent leur carte.

POLICIER N°1-Vous êtes bien MARIE CLAIRE TOURCOING, la responsable d'East Land Off Shore!

MARIE CLAIRE-Oui, que voulez-vous?

POLICIER N°2-Nous souhaitons vous interroger ainsi que toute l'équipe!

MAITRE KELLER-Vous voyez bien que ce n'est pas le moment!

POLICIER N°1-Nous sommes venus vous en informer, vous recevrez rapidement une convocation.

MAITRE KELLER- C'est cela.

Les deux policiers s'en vont.

MAITRE KELLER-II est temps que tu m'expliques tout.

SEQUENCE 137

COURSE BARCELONE

PLAN N°1

Le départ est donné.East Land et First Union Bank sont déjà côte à côte.Il y a une forte tension sur la course.Les journalistes l'ont ressenti,ils en témoignent. Carlo accélère se rapproche d'East Land et porte une première attaque contre East Land en se frottant .

PLAN N°2

LE PUBLIC-OH!!!

MAITRE KELLER jumelle à la main. MAITRE

KELLER-Mais ils sont malade!

PLAN N°3

La mer est houleuse, le vent souffle par rafales . De nombreux Off Shores sont distancés. Carlo fait une fausse attaque East Land esquive brusquement pour l'éviter, il perd ainsi quelques mètres. Paul accélère. La ligne d'arrivée est proche, le public est déchainé. CARLO aperçoit PAUL et PIERRICK revenir, il vire violemment dans leur direction, le choc endommage la coque d'East Land. PAUL furieux décélère, CARLO passe le premier la ligne d'arrivée.

SEQUENCE 138

COURSE BARCELONE

Les journalistes se précipitent vers le bateau de PAUL et prennent des photos de l'avant endommagé. Ils huent l'équipage de CARLO. le DIRECTEUR DE COURSE notifie le déclassement de CARLO qui se voit rétrogradé à la quatrième place.

Ils sont tous sur le podium. Ils aperçoivent les deux policiers espagnols qui les surveillent. PAUL fait un signe de tête à Joan.

PAUL - ça doit être pour la course de ce matin. Allez vous planquez là où on a dit... je suppose que BRADLEY a fait son boulot.

SEQUENCE 139

Aussitôt, MICHELE, MARIE CLAIRE, JOAN, PIERRICK et LOIC s'en vont. les deux policiers les suivent mais d'un même mouvement, PAUL et PIERRICK débouchent les magnum de champagne et les arrose en particulier les policiers couvrant la fuite de l'équipe East Land. Les deux autres équipages vainqueurs imitent PAUL et PIERRICK avec leur magnum de champagne.

SEQUENCE 140:

HOTEL BARCELONE SUITE FIRST UNION BANK

TED BRADLEY. dort dans sa suite , un de ses assistants frappe à la porte et rentre prestement, il trouve son patron dévêtu, entrelacé avec une jeune compagne typée espagnol, elle est

nue. Celle-ci se réveille lorsque la lumière jaillie, elle bondie, se réfugie dans la salle de bain.

L'ASSISTANT -patron patron !

TED BRADLEY. -tu es malade de me réveiller à cette heure là !

L'ASSISTANT -East Land, ils sont partis !

TED BRADLEY -Nom de dieu ... es tu allé à la réception ?

L'ASSISTANT- ils ont réglé la facture !

TED BRADLEY se lève brusquement

TED BRADLEY-préviens toute l'équipe de faire leurs bagages, dans deux heures on quitte la ville. Dis aux autres de me réserver une suite à Venise.

TED BRADLEY se dirige vers la salle de bain, l'ASSISTANT s'apprête à refermer la porte.

TED BRADLEY -toi pousse toi, c'est pas le moment !

TED BRADLEY crie, on, on entend une porte se refermer brutalement, ted frappe à la porte de la salle de bain.

TED BRADLEY -LOLITA, je suis pressé, LOLITA ouvre cette porte !

LOLITA à travers la porte-je fais ma toilette, je n'aime pas qu'on me dérange quand je fais ma toilette !

TED BRADLEY donne un coup de pied dans la porte.

SEQUENCE 141 :

DIRECTION VENIZE AUBERGE SUD DE LA FRANCE

(Les prises de vue se font de l'extérieur à travers les fenêtres des pièces.)

L'équipe East Land est dans une auberge du sud de la France près de la frontière italienne. Il fait nuit,PIERRICK est avec son frère,LOIC est couché, il est anxieux.

LOIC-PIERRICK,tu l'aimes MICHELE?

PIERRICK-Je ne sais pas encore.

LOIC-Vous allez vous marier?

PIERRICK-Ne va pas trop vite!

LOIC- Mais si vous vous mariez vous allez vivre ensemble!

PIERRICK-Ne t'inquiète pas, tu sais bien que je t'emmènerais toujours avec moi! Allez dort!

SEQUENCE 142:

DIRECTION VENIZE AUBERGE SUD DE LA FRANCE

MICHELE se trouve dans sa chambre, elle est assise sur le parquet,une bouteille de whisky et deux verres sont à côté d'elle,l'un des verres est rempli à moitié.MICHELE a les yeux rouges,elle est décoiffée,elle est saoule.PIERRICK rejoint MICHELE, elle fume un"pétard".PIERRICK s'assoit près d'elle.

MICHELE-Je ne sais plus où j'en suis, je n'arrive plus à être sereine. J'ai tout le temps peur. Et toi?

PIERRICK se sert un verre.On entend LOIC,appelé PIERRICK,MICHELE boit son verre et s'en ressert un.

LOIC-PIERRICK

PIERRICK se lève,sort de la chambre.

SEQUENCE1 43:

DIRECTION VENIZE AUBERGE SUD DE LA FRANCE

Au rez de chaussée l'ambiance est chaude. WILLIAM est au piano. De nombreuses bouteilles d'alcool sont ouvertes.MAITRE KELLER a la chemise ouverte,ses cheveux sont ébouriffés.Il chante du jazz. JOAN l'accompagne, elle tape avec un couteau sur une bouteille de whisky.PAUL et MARIE CLAIRE sont au bar.MARIE CLAIRE est fatiguée,elle est un peu saoule également. Elle tient son verre entre ses deux mains.

MARIE CLAIRE- Je vis un vrai paradoxe. L'homme que j'aime ne veut pas se marier avec moi et celui que je n'aime plus me fait la guerre jour et nuit.

PAUL- MARIE CLAIRE laisse-moi du temps,on en parlera après le championnat.

SEQUENCE 144

VENIZE

HOTEL FIRST UNION BANK

TED BRADLEY arrive avec son équipe à Venise. Il est accompagné de LOLITA, la Call girl espagnole qui a souhaité le suivre. TED a besoin d'être entouré, il ne peut se passer d'une présence féminine. Sans doute pour combler le vide laissé par MARIE CLAIRE. Le SHERIF et JOHN l'accueillent à la porte de l'hôtel. TED les salue.

SHERIF- C'est fait, on a pris les premiers contacts avec les autorités. Ils rentrent tous dans le hall de l'hôtel.

SEQUENCE 145

HOTEL EAST LAND OFF SHORE

VENISE

L'équipe East Land est dans sa suite. Le téléphone sonne, MICHELE décroche.

MICHELE- Allo, bonjour, oui MARIE CLAIRE, c'est ton père!

MARIE CLAIRE- alto, oui mais non écoute ... non ne fait pas ça ... non papa...

MARIE CLAIRE revient vers eux, le teint pâle, elle s'assoit et pleure.

JOAN - Qu'est ce qu'il y a ?

MARIE CLAIRE - Mon père nous coupe les vivres ... Il ne souhaite pas cette publicité pour la banque. Il a appris ce qui s'est passé hier matin...

LOIC - Alors la course est terminée ?

MARIE CLAIRE - Non. Je peux encore financer avec mes propres moyens une course. Si on gagne à Venise, on pourra faire la dernière course.

MAITRE KELLER- Je vous fait cadeau de mes honoraires, si cela peut vous aider.

PAUL- Tu ne vas pas payer avec ton argent personnel, il n'en est pas question.

WILLIAM- Il faut gagner cette étape!

LOIC et JOAN vont consoler MARIE CLAIRE, PAUL se lève et embrasse MARIE CLAIRE sur le front.

MICHELE- J'ai de la famille ici. Je vais leur demander de nous aider pendant la durée de la course.

MICHELE se lève et appelle son ONCLE FERNANDO.

SEQUENCE 146

VENISE HOTEL FIRST UNION BANK

TED, le SHERIF de Raleigh et ses hommes ont préparé une petite collation pour le COMMISSAIRE général de Venise. Ils ont même fait venir des filles chargées de séduire le

plantureux homme.

TED BRADLEY - alors je peux compter sur votre aide monsieur le COMMISSAIRE.

COMMISSAIRE - Faites-moi confiance ! Un seul faux pas et je les coffre... Et ils vont le faire ce faux pas, compter sur moi. TED se dirige vers LOLITA

TED : "es tu heureuse d'être ici ?"

LOLITA : "Oh oui avec toi je me sens bien!"

TED : "tu vois le COMMISSAIRE là bas, tu lui plais beaucoup!"

LOLITA : "je m'en moque, c'est un vicieux, ça se voit tout de suite, c'est toi qui m'intéresse !"

TED : 'arrête, j'aimerais que tu ailles discuter un peu avec lui dans la chambre !

LOLITA-oh non pas ça, il peut se payer toutes les filles qu'il veut à Venise, il est flic. Je t'aime TED, je n'ai pas envie de coucher avec lui!

TED -je t'en prie, fait le pour moi si tu m'aimes !

LOLITA -Mais tu es fou !

TED-une seule fois "il s'approche de son oreille dès que le championnat sera terminé, je t'installerai avec moi !

LOLITA pleure, le COMMISSAIRE qui a suivi la scène sourit. LOLITA se dirige vers lui et l'entraîne dans la chambre.

TED va à la terrasse, les convives discutent, les minutes passent. Puis on entend quelques gémissements venant de la chambre. Le SHERIF les entendu, il rejoint TED sur le balcon.

Le SHERIF-la vue est magnifique d'ici !

TED -oui, vous avez raison !

Le SHERIF-elle tient à vous Lolita !

TED -oui je sais, là je lui ai demandé de me rendre un petit service !

Le SHERIF-vous pouvez être sûr qu'elle vous aime vraiment car elle se donne à fond !

TED a le visage qui se ferme, il gifle le SHERIF. Le SHERIF ne réagit pas, il a sa main sur sa joue.

TED -laissez-moi, allez voir si l'équipe East Land est bien installée ?

TED réfléchit un instant.

TED BRADLEY -je sais, nous allons.... oui un duel!

SEQUENCE 147

ESSAI VENIZE

Ce sont les essais de Venise. WILLIAM, PAUL et PIERRICK préparent l'off shore tandis que JOAN et MAITRE KELLER sont au stand. MICHELE et LOIC sont un peu plus loin Soudain, une voiture s'arrête à la hauteur de MICHELE un homme typé italien, d'environ 60 ans, sort accompagné d'un jeune homme. C'est l'oncle de MICHELE et son fils LUIGI.

MICHELE- ONCLE FERNANDO

ONCLE FERNANDO-MICHELE,je suis heureuse de te revoir.

MICHELE-Je n'étais pas sûr qu'il t'ai transmis mon message. ONCLE

FERNANDO-Tu te souviens de ton cousin LUIGI. MICHELE s'approche de LUIGI et l'embrasse tendrement.

MICHELE-Tu as changé LUIGI,j'ai beaucoup de souvenirs qui reviennent,je me souviens qu'on était tout le temps ensemble étant jeune.

LUIGI est timide,il n'a pas dit un mot,il se souvient,MICHELE est aujourd'hui une femme .11 ne pensait pas la revoir.C'est un choc pour lui.

ONCLE FERNANDO-Et bien LUIGI,réagit,dit quelquechose,tu ne reconnais pas MICHELE!

LUIGI- Bonjour,tu as changé.

MICHELE-Toi aussi,j'ai plein de souvenirs qui reviennent. Venez je vais vous présenter à l'équipe.

MICHELE fait les présentations.

SEQUENCE 148

ESSAI VENIZE

PLAN N°1

PIERRICK et PAUL allument les moteurs de l'off shore ils se dirigent vers la ligne de départ pour effectuer leur essai.On aperçoit au loin l'off shore East Land glisser sur l'eau.

PLAN N°2

Le DIRECTEUR DE COURSE se retourne vers WILLIAM . LE DIRECTEUR DE COURSE-1'49 c'est un bon temps!
WILLIAM-Ils ont déjà fait mieux mais c'est pas mal.

PLAN N°3

PAUL et PIERRICK amare l'off shore.Le reste de l'équipe East Land les accueille.

PAUL-Alors le chrono,qu'est ce qu'il dit?

WILLIAM-1'49!

JOAN-C'est pas mal!

MARIE CLAIRE-Je viens d'avoir les places, vous partirez en première ligne.

SEQUENCE 149

ESSAI VENIZE

Toute l'équipe discute sur le quai. ONCLE FERNANDO et LUIGI sont toujours là. MICHELE et LUIGI se remémore leurs souvenirs. Une limousine noire s'arrête devant PAUL, la vitre descend. TED BRADLEY apparaît.

TEB BRADLEY- J'ai une proposition à vous faire pour mettre un terme à notre guerre. Je vous propose un duel, uniquement nos deux off shores, ce soir à minuit, à l'intérieur de Venise. Le perdant s'engage à ne pas participer à la course de demain... Je sais que vous êtes un homme d'honneur... Et puis... ce sera beaucoup plus amusant... Si vous acceptez rendez vous ce soir devant votre hôtel.

Il referme la vitre et la limousine repart. Tous restent un instant consternés puis WILLIAM prend la parole.

WILLIAM - Il ne faut pas y aller... Ce serait de la folie...

JOAN - Je suis d'accord.

MARIE-CLAIRE - PAUL ?

PAUL - j'y vais... Et puis si je gagne, ça nous fera un concurrent de moins.

MARIE-CLAIRE - C'est de la folie... De nuit, vous accrocherez le bord du canal...

ONCLE FERNANDO- Qui c'est ce type là ?

LOIC s'est rapproché de son frère.

MICHELE- C'est TED BRADLEY, c'est le concurrent direct de l'équipe sur l'eau et hors de l'eau, course ou pas course. Il en veut à MARIE CLAIRE.

ONCLE FERNANDO- Une course en off shore de nuit dans Venise, c'est du suicide.

PIERRICK - je viens avec toi, à deux il y a plus de chance de s'en tirer.

MICHELE - non PIERRICK, n'y vas pas !

LOIC regarde PIERRICK.

PIERRICK- Ne t'inquiète pas, on prendra le minimum de risques. Je ne peux pas laisser PAUL, seul pour cette course.

MARIE-CLAIRE - PAUL, c'est dangereux. Vous ne devriez pas y aller...

PAUL - Ma décision est prise.

MARIE CLAIRE se détourne et s'en va très vite. JOAN la suit.

SEQUENCE 150:

HOTEL VENISE SUITE EAST LAND OFF SHORE

PIERRICK et LOIC sont dans leur chambre.

PIERRICK- Je ne peux pas abandonner PAUL, sans lui je ne sais pas où nous serions

aujourd'hui. Tu es d'accord avec moi.

LOIC-Mais cela va être dangereux.C'est un piège.Je n'ai pas envie de te perdre.Je n'ai plus que toi .

PIERRICK-Je te promets,tu sais que tu peux compter sur moi!

MICHELE rentre dans la chambre. PIERRICK se lève.

MICHELE-Ne fait pas ce duel,tu connais TED, c'est trop dangereux!

PIERRICK-Tu es sûr, que cela te gêne tant que cela!

MICHELE-Pourquoi tu dis ça?

PIERRICK-Depuis que ce LUIGI est là,tu passes ton temps avec lui!

MICHELE-Tu es injuste,on vient de se retrouver c'est normal qu'on passe du temps ensemble; on était très proche étant jeune.

PIERRICK-Tu peux aller le rejoindre!

PAUL est dans sa chambre il se prépare. MARIE CLAIRE se penche vers lui.

MARIE CLAIRE-Mais tu n'es pas sûr de gagner,avec TED tu sais bien qu'on peut s'attendre à tout. Je t'en prie,même si on perd la course,le championnat,je préfère t'avoir près de moi vivant.

PAUL- Ma décision est prise, je ne reviendrait pas dessus.

MARIE CLAIRE-PAUL, je t'aime.Si cela signifie quelque chose pour toi,je t'en prie,ne fait pas ce duel.

PAUL-Je n'ai pas envie que tu finances avec tes fonds propres,mes courses. Si je peux éliminer TED du championnat,on aura le champ libre pour la course de Venize.

MARIE CLAIRE-Mais je m'en fous de l'argent!

PAUL-Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. C'est entre TED et moi!

SEQUENCE 151

DUELL OFFSHORE

VENIZE

Minuit. les deux équipes se tiennent sur un pont en demi arc de cercle. Les deux off shores sont en dessous. CARLO le pilote de TED est nerveux. PAUL et PIERRICK.sont prêts. PIERRICK lève la tête il aperçoit MICHELE, elle le regarde,LUIGI est prêt d'elle.MICHELE pleure. ONCLE FERNANDO a amené quelques amis pour surveiller la course.De l'autre côté du pont se trouve les hommes de TED BRADLEY. Au milieu, LOIC, MICHELE, MARIE CLAIRE, Maître KELLER, JOAN, WILLIAM et TED BRADLEY.

TEB BRADLEY -Puisque tout le monde est prêt,on va donner le départ ?

MAITRE KELLER - il faudrait que vous signez ceci.

TEB BRADLEY - C'est quoi ?

MAITRE KELLER - une lettre à travers laquelle vous reconnaissez que si vous êtes perdants ce soir, vous abandonnez définitivement la course.

TEB BRADLEY- pourquoi je signerai ça...

MAITRE KELLER - C'est vous qui avez voulu ce duel... Nous désirons juste quelques garanties.

TEB BRADLEY signe le papier.

TEB BRADLEY- On peut y aller ?

MAITRE KELLER brandit un pistolet-Bon et bien je vais donner le départ'. Il sort de sa mallette un pistolet lance-fusée.

De loin, deux voix de femmes -attendez ! MARIE CLAIRE et MICHELE, le visage tendu, surgissent.

MARIE CLAIRE "c'est moi qui donne le départ!"

TED BRADLEY jette un oeil noir à MARIE-CLAIRE, MARIE-CLAIRE a saisi le pistolet lance-fusée.

MARIE-CLAIRE -êtes-vous prêts en bas ?

PAUL lui fait un signe d'acquiescement.

MARIE-CLAIRE à TED -tu l'auras voulu, ce sera un vrai duel!

TED -j'aurais préféré le faire avec toi, juste nous deux !

SEQUENCE 15 1: DUEL OFF SHORE VENIZE

MARIE-CLAIRE appuie sur la gâchette La pénombre s'illumine d'une lumière rouge.

L'un des moteurs rugit. Dès le premier virage, les deux bateaux s'accrochent, MICHELE se cache la vue, coure vers TED BRADLEY.

MICHELE -salaud, vous n'êtes qu'une ordure !

WILLIAM la retient à temps, LOIC est avec JOAN. Le cousin LUIGI s'approche de MICHELE, il ne s'intéresse pas à la course. Depuis qu'il a retrouvé sa cousine ,il ne pense qu'à elle. Etant petit ils étaient très proche, LUIGI a retrouvé ses sentiments. La tension monte, les hommes de l'oncle FERNANDO surveillent ceux de TED BRADLEY.

MARIE CLAIRE s'approche de TED -Tu es content, tu as eu ce que tu voulais!

TED BRADLEY -Tout cela ne serait pas arrivé si ... enfin tu perdras sur tous les plans, fais- moi confiance !

LUIGI tient sa cousine dans ses bras.

TED par radio -CARLO, tu m'entends ?

des grésillements.

CARLO -Oui chef, on s'est accroché deux fois, la visibilité est mauvaise, je me demande ce que je fais ici ?

TED hurle-Tu as intérêt de gagner, tu m'entends, je ne veux pas qu'ils passent la ligne, sinon ce n'est pas la peine de rentrer ! WILLIAM à toute l'équipe -venez, on va au prochain pont!

ils montent dans le 4 x 4.

MICHELE quitte LUIGI.

SEQUENCE 152:

DUEL OFF SHORE

VENIZE

TED BRADLEY. -Commissaire, vous m'entendez, commissaire ?

LE COMMISSAIRE ITALIEN -je les ai placé surtout le circuit !

TED BRADLEY. -Où est ce qu'ils sont actuellement ?

LE COMMISSAIRE-Ils en sont à la mi-course, carlo a été secoué plusieurs fois, il est à quelques mètres d'eux !'

TED BRADLEY.-Le con, le con on va devoir l'aider !

TED change de fréquence -Allo, SHERIF, SHERIF !

Le SHERIF- oui, je vous entend !

TED -allez rejoindre le commissaire il vous donnera les consignes !

SEQUENCE 153

DUEL OFF SHORE

VENIZE

WILLIAM -PAUL, PIERRICK

PAUL-Oui je t'écoute !

WILLIAM - Comment ça se passe ?

PAUL-II a essayé de nous mettre hors circuit, on lui a rendu l'amabilité, pour l'instant on se regarde !

Un sifflement, une petite explosion, à la radio

PIERRICK-Les salauds, ils nous tirent dessus !

WILLIAM -Où êtes-vous on arrive !

PIERRICK-A la quatrième balise !

JOAN est au volant du 4 x 4, l'ONCLE FERNANDO et son équipe lui ouvre le chemin.

SEQUENCE 154

DUEL OFF SHORE

VENIZE

Les virages se succèdent pour les deux off shores, CARLO devient agressif, ils se font de nombreuses queue de poisson. First Union Bank et East Land sont à la même hauteur, le canot se réduit, PAUL donne un coup de volant, gardant la même vitesse, CARLO frotte le long du mur, quelques étincelles jaillissent. CARLO panique. Un coup de feu éclate, le pare-brise de PAUL explose. Paul freine, il est choqué, CARLO les double, un canotier arrivant en contre-sens ne peut éviter CARLO, l'OFFSHORE brise la frêle embarcation, l'homme a juste le temps de sauter.

SEQUENCE 155 :

DUEL OFF SHORE

VENIZE

L'ONCLE FERNANDO freine brusquement, LUIGI a bondi, l'homme n'a pas eu le temps de réagir il est projeté par dessus la balustrade, LUIGI récupère son fusil à lunette. Dans le 4 x 4, ils ont assisté à la scène.

MAITRE KELLER -je veux sortir, je ne peux participer à cette guerria !

MICHELE-je n'en peux plus, il faut que cela s'arrête, tout le temps se cacher, se battre, être aux aguets, ce n'est pas une vie !

SEQUENCE 156:

DUEL OFF SHORE

VENIZE

TED BRADLEY est dans sa voiture, le COMMISSAIRE italien l'appelle.

LE COMMISSAIRE ITALIEN-Allo, c'est le COMMISSAIRE, un de mes hommes ne répond plus, ils ont dû s'en occuper !N

TED BRADLEY -Les hostilités sont lancées, il faut les mettre hors course!

SEQUENCE 157:

DUEL OFF SHORE VENIZE

PLAN N°1

PAUL à PIERRICK -il ne faut pas qu'on reste derrière lui sinon on va perdre de la vitesse, ils vont nous tirer comme des pigeons ! PAUL essaye par tous les côtés de doubler CARLO.

PLAN N°2

ONCLE FERNANDO roule vite, il s'arrête à nouveau. Une fusillade a lieu entre deux de ses hommes et ceux du commissaire, en dessous les OFFSHORE passent au même moment. Un des hommes de l'ONCLE FERNANDO reste étendu.

PLAN N°3

LE COMMISSAIRE ITALIEN à TED BRADLEY.-Ca fait le 3ème homme qu'ils me descendent, il va falloir que cela s'arrête, je n'en supporterais pas plus !

TED BRADLEY. -oui, mais CARLO est toujours en tête

LECOMMISSAIRE -je n'en ai rien à foutre, je vous dit que cela fait 3 hommes qu'ils me descendent, vous comprenez!

Le commissaire italien raccroche

TED BRADLEY. -ils vont perdre, je l'avais dit !

Il rit

SEQUENCE 158

DUEL OFF SHORE

VENIZE

PAUL accélère, il est à la hauteur de CARLO, le canot se réduit, les mètres défilent, Carlo ne cède pas. PIERRICK crie, PAUL lâche les gaz, vire à droite, PIERRICK est pale. La ligne d'arrivée est proche, les voitures les attendent sur le pont, chaque équipe de part et d'autre.

PAUL accélère, il change de côté, il est à sa droite, ils passent un pont, deux, le troisième est différent, la double voûte a un côté trop étroit, les deux espaces sont séparés par une arche de pierre. CARLO ne pourra passer à gauche, PAUL est à sa hauteur, CARLO veut se

rétablir, PAUL lui bloque le passage. Paul passe, une explosion, l'OFFSHORE de CARLO est en feu, disloqué. Les voitures sont éclairées par les flammes. TED BRADLEY ordonne à son chauffeur de démarrer.

TED BRADLEY, le téléphone (portable en main) -Shérif vous m'entendez !

LE SHERIF -Oui !

TED BRADLEY -Vous êtes en poste

LE SHERIF -Oui !

TED BRADLEY-Le gamin

LE SHERIF-Vous êtes fou, pas le gamin !

TED BRADLEY -C'est un ordre !

Un coup de feu retentit, le visage en sang de WILLIAM tombe contre la boîte à gang, des cris jaillissent. LOIC a le visage blême il sort de la voiture, MAITRE KELLER vomit.

PAUL-WILLIAM, WILLIAM ! dans le 4 x 4 JOAN pleure, elle décroche JOAN-II est mort, tu entends il est mort, c'est de ta faute !

PAUL lâche son volant.

LOIC passe de l'autre côté de la balustrade, il a sauté.

PIERRICK-non LOIC nage. PIERRICK le réceptionne. MICHELE est-, à la balustrade, elle appelle PIERRICK. LUIGI la retient.

SEQUENCE 159

VENIZE

DUEL OFF SHORE

WILLIAM est étendu sur le quai, PAUL le couvre d'un drap blanc. MAITRE KELLER est dans le 4 x 4. MARIE CLAIRE près de PAUL soutient JOAN.

JOAN- Si vous n'aviez fait pas ce duel, WILLIAM serait vivant !

PIERRICK tente de calmer JOAN,

JOAN -Il est mort à cause de vos courses, c'était ton ami,PAUL !

MARIE-CLAIRE- Ne dit pas ça, c'est TED BRADLEY le responsable, sa folie.

LUIGI parle à MICHELE, PIERRICK n'est pas loin.

LUIGI-MICHELE,tu peux venir chez-moi si tu veux!

PIERRICK s'est retourné.

MICHELE-Je te remercie cela ira.

LUIGI lance un regard noir à PIERRICK et s'en va.

SEQUENCE 160

AEROPORT VENIZE

ILS sont à l'aéroport, PIERRICK porte les bagages de JOAN, PAUL la tient dans ses bras. MAITRE KELLER porte ses propres bagages. Tout le reste de l'équipe est présent.

MAITRE KELLER-De toute manière, je n'aurais pas pu rester plus longtemps, il faut que je retourne à mon cabinet !

JOAN pleure -Il est temps que tout cela se termine, vient me voir dès que tu peux !

PAUL-Je te le promets !

LOIC embrasse JOAN, les autres aussi. LUIGI est derrière il surveille. Ils sortent de l'aéroport, PAUL s'apprête à monter dans le 4 x 4. LUIGI s'avance prend MICHELE par le bras.

LUIGI-Il vaut mieux que MICHELE vienne avec moi, je n'ai pas envie qu'elle vive le même sort que votre ami !

PIERRICK-Lâche là rapidement !

MICHELE-enfin, LUIGI, qu'est ce qui te prend ?

LOIC s'est rapproché de son frère

PIERRICK-Lâche là !

MARIE-CLAIRE -On n'a pas envie de jouer LUIGI !

MICHELE -Mais tu es fou !

LUIGI -Je vais m'occuper de sa protection puisque vous n'en êtes pas capable !

MICHELE -LUIGI arrête !

LOIC bondi sur le poignet de LUIGI, tente de le faire lâcher prise, PIERRICK assène un coup de pied à la poitrine de LUIGI. Celui-ci tombe à terre, LOIC récupère le couteau.

PAUL relève LUIGI -Rentre chez toi, ne nous emmerdes plus!

SEQUENCE 161 :

HOTEL VENIZE

SUITE EAST LAND OFF SHORE

On frappe à la porte de la suite East Land , LOIC ouvre la porte

LOIC-MADAME TOURCOING, qu'est-ce que vous faites là !

MARIE-CLAIRE a tourné la tête.

CLAIRE TOURCOING -je peux entrer ?

LOIC -Bien sûr!

MARIE-CLAIRE -Maman, qu'est-ce que tu fais là ?, et papa ?

MARIE-CLAIRE -Ne t'inquiètes pas pour lui, il s'occupe de sa banque !

SEQUENCE 162

COURSE VENIZE

La course de Venize va débiter. Le public est nombreux ainsi que les journalistes, équipes de télévision. Comme à chaque étape, sur le Podium LE MAGICIEN alterne présentation des équipes et extravagances. Une gondole est ninstallée sur le podium,un gondolier lui chante des romances.

La limousine noir surgit au Stand First Union Bank, les crissements de pneus ont éveillé l'attention, l'équipe East Land la suit du regard. TED BRADLEY sort brusquement de la voiture, LOLITA s'accroche à lui; il est en combinaison et tient un casque à la main.

LOLITA-TED n'y va pas, c'est dangereux !

MARIE-CLAIRE est étonné, PAUL sourit

TED-Laisse moi

TED à son équipe -L'OFFSHORE est prêt !

Un ASSISTANT- Vous pensez que vous allez y arriver !

TED BRADLEY- C'est mon affaire !

PIERRICK -Il ne tient pas sa parole !

MARIE-CLAIRE- Mais il va se tuer, il n'est pas pilote ! Elle coure vers

TED

MARIE-CLAIRE-TED arrête n'y va pas !

TED-Si tu reviens avec moi j'arrête tout,tout de suite !

LOLITA qui était à côté, pleure. Le DIRECTEUR de course indique aux équipes de se rendre sur la ligne de départ, LE MAGICIEN renouvelle l'information au public.

Le MECANICIEN de TED-Monsieur il va falloir y aller !

TED à MARIE-CLAIRE-Alors j'attends ta réponse !

MARIE-CLAIRE le regarde, rentre au stand.

SEQUENCE 163

HOTEL EAST LAND VENIZE

LUIGI rentre dans l'hôtel où se trouve l'équipe East Land,il se dirige vers les ascenseurs.

MICHELE et MARIE-CLAIRE sont arrivés au stand d'East Land

MARIE-CLAIRE à LOIC-Où est ma mère ?

LOIC -Elle est partie à l'hôtel elle avait oublié son appareil photo ?

LUIGI arrive à la porte de la suite East Land, il sort un passe et ouvre la porte.

CLAIRE TOURCOING rentre dans l'hôtel, elle prend sa clé, se dirige vers l'ascenseur. LUIGI fouille les affaires de PIERRICK. CLAIRE TOURCOING sort de l'ascenseur, sort sa clé, ouvre la porte.

LUIGI a entendu, il sort son couteau et se cache. La caméra nous montre la porte de la chambre, CLAIRE TOURCOING sort de la suite son appareil photo à la main. Elle appelle l'ascenseur. LUIGI sort le premier, coure vers les escaliers, ne referme pas la porte.

CLAIRE TOURCOING-Tiens je n'avais pas fermé la porte !

SEQUENCE 164

COURSE DE VENIZE

La course de Venise a commencé, le public est nombreux, les journalistes aussi. LE MAGICIEN anime la course. East Land est cinquième, TED BRADLEY est avant dernier; il souffre.

TED BRADLEY-Vous me le paierez East Land !

TED-Vous m'entendez au Stand ? (par cibie)

L'ASSISTANT-Oui chef !

TED BRADLEY-Je veux que vous m'engagiez un pilote pour la dernière course, le meilleur, c'est compris !

East land est quatrième, TED BRADLEY remonte, East Land est troisième, la ligne d'arrivée est proche, East Land se rapproche du deuxième.

TED BRADLEY-Le tout pour le tout, il met les gaz, l'OFF SHORE se redresse, fait une embardée, il finit dernier.

SEQUENCE 165

COURSE VENIZE

Les trois premiers reçoivent leur prix, LE MAGICIEN fait son show.

PIERRICK à PAUL on sent tire pas trop mal !

PAUL-Sauf que nous devons absolument gagner l'étape de Dinard si nous voulons le titre !

MICHELE-Mais vous êtes omnibusés par ce titre !

PAUL-Tu as raison !

MICHELE-II n'a à pas que cela dans la vie !

PAUL-On craint sans doute plus la vie que la course !

SEQUENCE 166:

CANOTS VENIZE

LUIGI est dans la foule, il suit du regard le COMMISSAIRE italien, le COMMISSAIRE se dirige à l'embarcadère, monte sur une gondole.

COMMISSAIRE ITALIEN-Le COMMISSARIAT, s'il vous plaît ?

Le gondolier s'exécute. LUIGI les suit à pied puis vole une barque motorisée, il les suit. Ils se retrouvent seuls dans un canot étroit.

LUIGI accélère, frappe la barque du COMMISSAIRE, le gondolier tombe à l'eau, crie

LE GONDOLIER-Je ne sais pas nager !

Il coule. LUIGI a bondi sur le COMMISSAIRE, la scène est rapide, il donne plusieurs coups de couteau au COMMISSAIRE. Celui-ci ne bouge plus, allongé au fond de la barque, il baigne dans son sang. LUIGI écrit sur un morceau de papier "PIERRICK- EAST LAND " avec le sang du COMMISSAIRE et s'enfuit.

SEQUENCE 167

VENIZE

TED, le SHERIF et son assistant, LOLITA attendent le COMMISSAIRE italien.

TED-Bon dieu, mais qu'est ce qu'il fait ?

LOLITA-II faut que tu comprennes que tout le monde ne peut pas être à tes petits soins, souviens toi, comment elle s'appelle déjà MARIE-CLAIRE, voilà MARIE- CLAIRE !

TED- Ne prononce plus jamais ce nom !

SEQUENCE 168:

VENIZE

MARIE-CLAIRE et sa mère sont en tête à tête.

CLAIRE- Raconte-moi tout !

MARIE-CLAIRE- C'est plutôt à toi, papa comment va-t-il ?

CLAIRE-Ne t'inquiète pas pour lui, il se débrouillera ? J'ai oublié de te dire, HUBERT devrait arriver!

MARIE CLAIRE- HUBERT mais il est recherché par les flics.

CLAIRE-Avant de prendre l'avion pour te rejoindre, j'ai demandé à HUBERT de m'accompagner, j'estimais qu'il te serait plus utile ici, qu'à Wrightsville Beach. On a pris l'avion ensemble, il m'a dit qu'il devait se méfier car il était sûrement recherché par la police. Il doit nous transmettre ses coordonnées prochainement. Mais parle-moi de PAUL ? il tient à toi ?

MARIE-CLAIRE-Oh, je ne sais plus, il est fixé de mon côté, je l'ai demandé en mariage !

CLAIRE-Je te reconnais !

SEQUENCE 169

CANOTS VENIZE

La barque du COMMISSAIRE ITALIEN dérive. Un GONDOLIER décide de se rapprocher, il a reconnu la barque

Le GONDOLIER-Mais c'est la barque à TONI, hey TONI ! Il reste pétrifié puis crie.

Le GONDOLIER-Appellez la police vite !

Tous les autres gondoliers le regardent, ils se rapprochent, un attroupement se crée.

SEQUENCE 170 :

QUAI VENIZE

Une ambulance charge le corps du COMMISSAIRE italien, le CHEF de la POLICE de Venise et les hauts fonctionnaires de la ville sont présents sur le quai. Un policier s'approche du CHEF de la POLICE et lui tend le papier

Le POLICIER- On a trouvé ce papier sur le corps du COMMISSAIRE L

Le CHEF de la POLICE -PIERRICK East Land.

Il donne le papier au policier

Le CHEF de la POLICE- Faites-moi une enquête rapide, j'interrogerai; personnellement ce PIERRICK !.

SEQUENCE 171 :

BUREAU TED BRADLEY HOTEL VENIZE

TED BRADLEY est à son bureau avec le SHERIF et JOHN, un assistant rentre sans frapper.

L'ASSISTANT-Ils viennent d'annoncer à la radio que le COMMISSAIRE s'est fait assassiné, d'après la police le suspect serait un des Pilotes d'East Land !.

TED BRADLEY-Cela nous facilite la tâche!.

Le SHERIF-On peut être sûr qu'ils ne quitteront pas Venise !.

TED BRADLEY-De toute manière, s'ils arrivent à Dinard, nous ferons notre devoir en collaborant avec

la police !.

SEQUENCE 172

HOTEL VENIZE

L'équipe East Land est à l'hôtel, on frappe à la porte. LOIC va ouvrir
Un employé de l'hôtel lui tend un papier, c'est un message de HUBERT.

L'EMPLOYE-Un message pour MARIE CLAIRE TOURCOING!
LOIC-Merci, MARIE CLAIRE un message pour toi! Je ne comprends pas,
MARIE CLAIRE lit le message.
MARIE CLAIRE-Oh,c'est HUBERT,il me donne son numéro de téléphone.

Le téléphone sonne MICHELE décroche, c'est ONCLE FERNANDO, il annonce le meurtre du
COMMISSAIRE italien.

MICHELE-Allo... c'est pas vrai, il est mort, mais pourquoi PIERRICK , il n'a rien fait !,PAUL,
MARIE-CLAIRE, venez, PIERRICK!.

MARIE-CLAIRE prend le combiné, MICHELE s'avance vers PIERRICK.

MICHELE-La police te soupçonne d'avoir tué le COMMISSAIRE italien !

PIERRICK-Qu'est ce que tu racontes ?

PAUL prend le combiné à son tour.

SEQUENCE 173 :

HOTEL EAST LAND OFF SHORE VENIZE

Ils sortent tous de la suite, se dirigent vers l'escalier, déjà les policiers rentrent dans le
hall. Un policier téléphone

le POLICIER - Chef, ils ne sont plus à l'hôtel !

LE CHEF DE LA POLICE - Trouvez les moi, surtout le pilote, bloquez toutes les sorties de la ville !

SEQUENCE 174

CANOTS VENIZE

La nuit tombe, l'équipe East Land est sur une barque motorisée, PAUL la conduit à vive
allure,

PIERRICK- PAUL c'est du TED BRADLEY, je le sens !

PIERRICK-Cela va être dur de sortir de Venise

CLAIR-Cela me change de notre vie tranquille !

PAUL amarre la barque contre la quai. L'ONCLE FERNANDO, ses hommes et LUIGI les
attendent.

ONCLE FERNANDO -Dépêchez-vous-vous !

LUIGI-On s'amuse à flinguer les flics !

MICHELE- Qu'est-ce que tu fais ici, on ne t'a pas vu ces derniers jours, où tu étais ?

LUIGI-Je m'occupais de mes affaires !

MICHELE-Elles ont quelque chose à voir avec les flics tes affaires ? LUIGI-Qu'est-ce que tu racontes ?

MICHELE -Où est ton couteau, fait le voir, tu es un As du couteau, tout le monde le sait et le commissaire comme par hasard il a reçu plusieurs coups de couteau, il a même été égorgé en plus !

LUIGI-Ma cousine, tu perds la tête !' Oncle Fernando regarde son fils.

MICHELE-Montre le moi alors ton couteau, comment cela se fait qu'il avait écrit Pierrick sur le papier, tout le monde sait que tu ne l'aimes pas. Fait le voir ton couteau !

LUIGI-cela suffit cousine !

ONCLE FERNANDO -Montre lui et qu'on en parle plus !

LUIGI lui tend son couteau, MICHELE sort la lame de l'étui, fines traces de sang

MICHELE-On pourrait le donner au flic pour le faire analyser !

ONCLE FERNANDO-Explique toi LUIGI ! LUIGI-Je n'ai pas à me justifier !

ONCLE FERNANDO-Luigi !

LUIGI- oui c'est moi qui l'ai tué, de toute manière maintenant, vous êtes foutu, si je l'ai fait, c'était pour toi Michèle, pour qu'ils arrêtent leurs courses débiles et que tu restes avec nous ! Allez salut je me tire, les flics ne vont pas tarder !.

ONCLE FERNANDO -LUIGI, reste là!

Luigi ne se détourne pas, il lève le bras en signe d'adieu.

ONCLE FERNANDO -Luigi !"

Un coup de feu retentit, LUIGI s'écroule sur le sol, ONCLE FERNANDO range son pistolet. PAUL le regarde. ONCLE FERNANDO fait signe à deux de ses hommes d'aller s'occuper du corps.

SEQUENCE 175

QUAI VENIZE

Plusieurs bateaux se dirigent vers le quai où sont l'équipe East-Land et les hommes de l'ONCLE FERNANDO, leurs lampes torches sont allumées. A leur tête le CHEF DE LA

POLICE.

PAUL-Fini les discours, ils arrivent !

PAUL se rend vers le camion l'OFF SHORE est fixé sur la plate-forme.

Toute l'équipe s'installe dans le camion. Ils ont démarré, Paul est aux commandes, les 2 voitures de l'ONCLE FERNANDO les suivent.

SEQUENCE 176 :

VENIZE

PLAN N°1

PAUL roule rapidement, suivi par l'ONCLE FERNANDO, le CHEF DE LA POLICE et ses hommes tentent de les suivre par les canaux.PAUL fait quelques embardées.

Le CHEF DE LA POLICE-Demandez aux patrouilles mobiles de se tenir prête pour les intercepter, 3 voitures ne suffiront pas, prévenez-les !

L'ASSISTANT-c'est déjà fait

PLAN N°2

PAUL arrive près d'un pont, les bateaux de la police sont juste en dessous, le CHEF DE LA POLICE à un porte-voix, PAUL et PIERRICK l'aperçoivent.

Le CHEF DE LA POLICE-Vous êtes cernés, rendez-vous où nous faisons feu !

LOIC se penche entre PAUL et PIERRICK et fait un doigt au CHEF DE LA POLICE. PAUL accélère.

Le CHEF DE LA POLICE-Feu !

Un tir fourni jailli des bateaux. Le camion passe le pont, une balle traverse le pare-brise, elle érafle le visage de MICHELE, LOIC est sonné, MICHELE crie, PIERRICK s'est retourné. PAUL-les salauds !

SEQUENCE 177 :

VENIZE

Ils traversent une rue étroite, le camion roule à vive allure. MICHELE pleure.

MARIE CLAIRE par radio -Alto HUBERT, tu m'entends !

HUBERT-Oui patronne, j'arrive, où êtes-vous ?

PAUL se rapproche de la fin de la ruelle, les trois voitures de police passent dans l'avenue au croisement de la ruelle, on entend des crissements de pneus. Les voitures de police réapparaissent, les policiers sortent en courant, armes au poing. Ils bloquent le passage.

SEQUENCE 178 :

VENIZE

PAUL-PIERRICK !

PIERRICK s'occupent de MICHELE, il passe derrière, MARIE CLAIRE, prend sa place au côté de PAUL. PAUL sort une arme -il est chargé !

MARIE CLAIRE tire, PAUL accélère, il percute les barrages des voitures de police, celles-ci sont propulsés sur les côtés, PAUL ne s'arrête pas. Derrière une fusillade a lieu entre les hommes de l'ONCLE FERNANDO et les policiers.

SEQUENCE 179 :

VENIZE

Le convoi passe sur un nouveau pont.

CHEF DE LA POLICE Vénitienne-Combien de voitures y a-t-il pour les stopper ?

L'ASSISTANT-Je leur ai dit d'envoyer des renforts !

Le CHEF DE LA POLICE-Je veux toutes les brigades !

Au même moment les nouvelles voitures de police passent sur le pont, gyrophare allumé.

L'ASSISTANT-Ah, voilà les renforts je vous l'avait dit !

Le CHEF DE LA POLICE-"cela fait 20 mm qu'on les attend!"

SEQUENCE 180

VENIZE

MARIE CLAIRE a encore du mal à entendre HUBERT, il a toujours son Walkman sur les oreilles avec "LETS TWIST AGAIN"

MARIE CLAIRE-On est presque sorti de la ville HUBERT, où êtes-vous ? HUBERT-je suis en grande banlieue mais j'arrive rapidement ! MARIE CLAIRE -Où ça,

PAUL -Dîtes-lui de baisser sa musique !

MARIE CLAIRE -Il ne viendra pas, HUBERT, où êtes-vous ? HUBERT-Je suis à la base américaine !

MARIE CLAIRE-A la base Américaine, mais qu'est ce que vous faites là bas.

HUBERT-Ils m'ont hébergé, ils sont gentils, il y a de la bonne musique !

MARIE CLAIRE-HUBERT on nous tire dessus !

HUBERT-J'arrive patronne !

(on entend un gros bruit de moteur, puis des cris et des coups de feu !)

SEQUENCE 181

VENIZE

Musique the CURE. Ils sont presque sortis de la ville.

PIERRICK-MICHELE, MICHELE ! (il la secoue)

LOIC-Qu'est ce qu'il a ?

MARIE CLAIRE-elle a perdu beaucoup de sang !

PIERRICK-elle s'est évanouie !

SEQUENCE 182

VENIZE

PLAN N°1

Les nouvelles voitures de police ont rattrapé celles d'ONCLE FERNANDO

ONCLE FERNANDO-PAULO, occupe-toi d'eux !

Les gyrophares éclairent toute la rue, PAULO a saisi son fusil à lunette, il ouvre sa fenêtre. Les policiers ont commencé à tirer, ONCLE FERNANDO reçoit une balle à l'épaule

ONCLE FERNANDO -Alors, qu'est ce que t'attends ?

PAULO- Oui patron!"

PLAN N°2

Une grande explosion retenti, la nuit s'illumine, la première voiture, s'est redressée, son moteur est en feu. La deuxième voiture de police percute la première, la troisième s'arrête. Des policiers sortent en courant évacuant les blessés.

PLAN N°3

MARIE CLAIRE- Hubert, Hubert (toujours le gros bruit du moteur)

LOIC- tu crois qu'on va s'en sortir

PIERRICK-on va essayer!"

SEQUENCE 183 :

VENIZE

Tout à coup de grand faisceaux lumineux les éclairent, PAUL se demande d'où ils

proviennent puis ils entendent un assourdissant bruit d'hélices. MARIE-CLAIRE se penche à la fenêtre, elle pousse un cri.

MARIE-CLAIRE-il est énorme, c'est un monstre !
PAUL-là je pense que nous sommes cuits!"

PAUL essaye de le semer en accélérant puis plus rien,; les lumières s'éteignent le bruit disparaît. PAUL roule soupire un peu.

Il débouche sur une avenue, l'hélicoptère est posé. C'est un immense(hélicoptère américain à double rotor, la première voiture de l'ONCLE FERNANDO double PAUL, le passager casse le pare-brise, arme son fusil-mitrailleur.

MARIE-CLAIRE entend un fond de musique.

HUBERT-patronne, patronne !
La radio
MARIE-CLAIRE-Hubert, Hubert je vous entends, où êtes vous !
HUBERT- Devant vous dans l'hélicoptère
MARIE-CLAIRE-c'est vous !

Les hommes de l'ONCLE FERNANDO commence à faire feu sur l'hélicoptère

MARIE-CLAIRE-Non ne tirez pas !

SEQUENCE 1 84 :

VENIZE

La caméra nous montre HUBERT avec son Walkman se cache sous le poste du siège de pilotage du gros hélicoptère. PAUL a accéléré, il klaxonne se range devant la voiture de l'oncle, ils ont arrêté de tirer.

PIERRICK-il faut qu'elle se fasse soigner !
LOIC et MARIE-CLAIRE aident PIERRICK à transporter MICHELE
PAUL vient vers PIERRICK Il vaut même que son ONCLE s'occupe d'elle ! PIERRICK le regarde
PAUL-Allez-viens je vais t'aider !

IL fait signe à MARIE-CLAIRE d'aller dans l'hélicoptère, ONCLE FERNANDC aperçoit MICHELE
ONCLE FERNANDO-Ma petite fille !

SEQUENCE 185

VENIZE

ILs la déposent à l'arrière. PAUL,LOIC et les 2 hommes valident de l'ONCLE FERNANDO installe les sangles à l'OFFSHORE. Les hélices de l'hélicoptère se mettent en marche.
PAUL à LOIC-Va chercher ton frère !

LOIC sort en courant de l'hélicoptère, PIERRICK sort de la voiture de l'ONCLE FERNANDO. L'hélicoptère se soulève de quelques mètres, une sorte de poulie crochet descend de l'hélicoptère. Des hommes de l'ONCLE FERNANDO décrochent les sangles de l'OFFSHORE à la poulie.

SEQUENCE 186 :

CORSE

l'hélicoptère prend de l'altitude et part. Il fait toujours nuit. PIERRICK a la tête contre les carreaux. Il pleure. Il fait toujours nuit. PAUL est au commande, HUBERT est avec LOIC.

MARIE-CLAIRE à PAUL-Où va t-on ?

PAUL-En Corse, chez mon ami, MICHELANGELO, il nous réparera l'OFFSHORE et il nous emmènera directement à DINARD, il est équipé !

SEQUENCE 187

CORSE

ils arrivent au lever du jour en Corse, ils sont dans une petite crique, au loin on aperçoit un atelier d'apparence délabrée. C'est l'atelier de MICHELANGELO. Il a 45 ans, il est Corse. Il est designer, maquettiste. Il a souvent travaillé avec PAUL. Il façonne également les Off Shores. Quelques hommes sortent armés.

MARIE-CLAIRE à PAUL-Il n'y a rien à craindre !

Il pose l'OFFSHORE sur l'eau, lâche le filin, se dirige à quelques mètres sur la plage et atterrit. Déjà, quelques hommes sont placés en embuscade.

PAUL sort le premier, PIERRICK, LOIC sortent pour aller amarrer l'OFFSHORE.

MICHELANGELO-PAUL, c'est pas vrai PAUL!

La voix vient de l'atelier.

MICHELANGELO- Tu nous a fait peur avec ton OVNI ! PAUL et son ami se rejoignent, ils s'étreignent, s'embrassent.

PAUL- tu vas bien !

MICHELANGELO-Je désespèrai de ne plus te voir !

PAUL- Il faut que je te présente notre équipe, PIERRICK; MARIE-CLAIRE venez!

LOIC et CLAIRE se joignent à eux.

PAUL-Voilà je vous présente MICHELANGELO, tout le monde l'appelle comme ça ici, il fait des merveilles !

SEQUENCE 188 :

SUITE FIRST UNION BANK HOTEL VENIZE

TED BRADLEY est dans sa suite à Venise, il est assis à son bureau, discute avec sa secrétaire de Wilmington par téléphone, les bagages son fait. LOLITA rentre brusquement à son habitude, toujours son ai désinvolte, elle lui lance les journaux sur le bureau, en première page il a des photos concernant l'altercation entre la police Venizienne et l'équipe East Land.

LOLITA -Dis donc la blondinette, elle a pas l'air d'aimer les flics, ça l'air réciproque !

TED BRADLEY est toujours en communication.

TED BRADLE -Tais-toi, tu vois bien que je suis occupé ! il n'a pas regardé les photos.

LOLITA-En tout cas, si elle est morte, elle a eu une belle mort,au combat !

TED BRADLEY a pali, il ouvre le journal, aperçoit les photos, ne dit pli rien, on entend à l'autre bout du téléphone sa SECRETAIRE. SECRETAIRE-Mr BRADLEY, Mr BRADLEY !

LOLITA-Mais non, elle n'est pas morte, ils ont réussi à s'enfuir sur gros pélican !

TED BRADLEY-Fout le camp et vite, je ne veux plus te voir!

LOLITA-Oh tu ne disais pas cela hier soir, je t'attends dans la voiture chéri!

Elle l'embrasse de loin.

TED BRADLEY -Ils me facilitent le jeu, on va bien s'amuser à, je crois qu'il y en a beaucoup qui vont vous attendre là-bas, cela va être un feu d'artifice !

SEQUENCE189 :

CORSE

Ils sont chez MICHELANGELO, MARIE-CLAIRE, CLAIRE, PIERRICK, LOIC et HUBERT.

PAUL-Je vous l'avait dit qu'il faisait des miracles !

Ils sont dans l'atelier, l'OFFSHORE d'East Land est réparé.

PIERRICK à MICHELANGELO -Est ce que vous allez pourvoir nous emmener jusqu'à, la dernière étape débute dans 4 jours ?

MICHELANGELO-Je pense qu'on va pouvoir y arriver ! LOIC-Tous

les flics vont nous attendre !

PAUL-Oui, mais ce n'est pas sûr pour Claire et MARIE-CLAIRE! MICHELANGELO-
On va discuter de cela à table !

Ils se dirigent vers la maison. CLAIRE et MARIE-CLAIRE à part,

CLAIRE-Il va falloir que je rentre si on doit avoir des problèmes avec les flics , je préfère les régler de Wilmington. Comment cela va avec PAUL

MARIE-CLAIRE-j'attends toujours sa réponse , il m'a dit d'attendre la fin du championnat, il est toujours refermé sur lui-même surtout concernant les femmes.

SEQUENCE 190:

VENIZE

Venise

Un jeune policier frappe à une porte.

LE CHEF DE LA POLICE- "Rentrez!"

Le CHEF DE LA POLICE Venitienne est à son bureau, le jeune policier rentre et lui tend un télégramme et sort du bureau.

Le CHEF DE LA POLICE l'ouvre et lit.

CHEF DE LA POLICE - Au moins on en aura un de l'équipe !

SEQUENCE 191

DINARD

Il pose le télégramme, on peut lire 'un mandat international a été lancé contre le pilote n°2 de l'équipe prénommée PIERRICK !'

TED BRADLEY est dans sa limousine, il arrive à Dinard traverse la ville déjà la foule est nombreuse, c'est l'effervescence, il a choisi le plus luxueux de des hôtels, l'hôtel de la Reine Hortense. Tous ses bagages sont des descendus d des voitures, tous les assistants l'accompagnent ainsi que LOLITA, ils descendent les marches accèdent à l'entrée. Un crissement de pneus, des portières claques, un ASSISTANT de TED accoure suivi d'un autre.

Un ASSISTANT-Patron, patron ! Ils ont descendu toutes les marches

TED BRADLEY -Qu'est ce qu'il y a?

L'ASSISTANT-Voilà, je voulais vous présenter BOB, il arrive de Miami, c'est notre pilote !

TED BRADLEY le regarde, BOB lui tape les mains, BOB a les yeux glauques, il est drogué.

TED BRADLEY -Tu es sûr que c'est un pilote !

L'ASSISTANT-Oui, il a gagné ses dernières courses mais il en a besoin pour évacuer le stress !

SEQUENCE 192:

DINARD

Un très important chalutier décharge l'OFF SHORE; ils sont dans une toute petite crique de l'estuaire de la rance entre Dinard et St Malo. PAUL PIERRICK, LOIC descendent l'échelle suivi de MARIE-CLAIRE et sa mère. PAUL et PIERRICK sont à leur poste de commande, LOIC et MARIE-CLAIRE s'assoient juste derrière. Ils se retournent et remercient MICHELANGELO qui repart.

TED BRADLEY est à son hôtel, le SHERIF de Wilmington est présent.

S H E R I F-Nous avons prévenu tous les flics ici, ils se tiennent près, vous pouvez être sûr qu'Est Land participera à la course !'

MARIE-CLAIRE est habillée en tailleur, elle se dirige vers le bureau de l'organisateur de course. Les organisateurs restent figés, lorsqu'elle rentre, elle remplit les papiers que leur tendent les organisateurs (sans dire un seul mot).

Un ORGANISATEUR-Vous avez eu chaud, c'est le dernier jour des inscriptions les essais commencent demain matin et la course est samedi!

MARIE-CLAIRE-Merci, bonsoir ! (elle porte des lunettes de soleil)

SEQUENCE 193 :

DINARD

PAUL et PIERRICK, LOIC regardent l'OFFSHORE

PIERRICK à PAUL-Tu penses qu'il est un moyen de gagner ?

PAUL-MICHELANGELO a fait du bon travail, et toi est ce que tu penses que cela ira ?

PIERRICK -Oui, je veux absolument la faire, qu'et ce que vas faire après la course ?, tu as parlé avec MARIE-CLAIRE ?

LOIC à PAUL- On ne reste pas ensemble ?

PAUL-Mais si, on sera toujours ensemble !

SEQUENCE194

DINARD

TED BRADLEY discute avec le SHERIF, LOLITA est là. JOHN l'assistant du shérif rentre.

JOHN- ils sont inscrits, ils sont inscrits !

Le SHERIF-Je l'avais dit !

TED BRADLEY-C'est parfait !

SEQUENCE 195

ESSAI DINARD

Ce sont les essais, tous les OFF SHORE sont dans le port sauf East Land,

MARIE-CLAIRE est présente, le public est déjà nombreux pour les essais, les journalistes également sont là, c'est la dernière étape du championnat, il y a une forte effervescence.

Un groupe de personne se dirige vers un organisateur, ils montrent leur carte ce sont des policiers. MARIE-CLAIRE les a aperçu de loin, l'un des policiers montre la photo de Pierrick, l'organisateur soulève les épaules . MARIE- CLAIRE est cachée. Une voix au micro.

LA VOIX-On demande PIERRICK le pilote d'East Land au bureau de courses !

SEQUENCE 196

ESSAI DINARD

On frappe dans le dos de MARIE-CLAIRE, elle se retourne, c'est TED BRADLEY, elle sursaute, sa mère le regarde.

TED BRADLEY-Vous pouvez pas savoir comme je suis content de vous revoir !, je crois qu'on appelle l'un de vos pilotes ! Peut-être que les policiers aimeraient vous interroger pour savoir où il se trouve ce pilote !

MARIE-CLAIRE -Ecoute si tu nous fais encore chier, je te les écrase !

MARIE-CLAIRE lui prend les parties dans les mains, commence à serrer.

TED BRADLEY ne dit plus rien, il a blêmi. MARIE-CLAIRE s'enfuit discrètement.

SEQUENCE 197

DINARD

C'est le soir l'OFF SHORE est bâché et caché derrière un important yacht, l'équipe East Land est dans un petit hôtel. MARIE-CLAIRE s'adresse à PAUL, PIERRICK, LOIC.

MARIE CLAIRE-Maintenant, on est fixé, on sait qu'à la moindre occasion ils essaieront d'avoir PIERRICK.

PAUL-Nous arriverons juste pour le départ.

SEQUENCE 198

DINARD

PLAN N°1

MARIE-CLAIRE se lève.

MARIE-CLAIRE °PAUL, je peux te parler ? " elle sort de la pièce.

PLAN N°2

Ils marchent tous les deux sur la plage, on les distingue mal.

MARIE-CLAIRE-Ne prend pas de risques inutiles demain, pour l'argent, on s'arrangera !

MARIE-CLAIRE se met en face de lui-Alors donne-moi ta réponse.

PAUL-Je t'ai dit pas maintenant!

SEQUENCE 199

COURSE DINARD

C'est le grand jour, LE MAGICIEN est installé sur une grande plateforme flottante. Il y a des murs d'images, qui diffusent la course en directe.La plateforme est installée face à la plage de l'écluse à Dinard où se trouve le casino. Les journalistes sont très nombreux, ainsi que le public.LE MAGICIEN plus fou que d'habitude invite toutes les filles à le rejoindre.

TED BRADLEY est avec toute son équipe, il installe BOB son pilote, celui-ci a du mal à tenir debout, il est dans un état second.

TED BRADLEY à son assistant-Tu es sûr qu'il est en état de piloter ?

L'ASSISTANT- Mais oui, c'est comme ça qu'il est le meilleur !

TED BRADLEY - Il a intérêt !

SEQUENCE 200 :

COURSE DINARD

PLAN N°1

Les policiers sont nombreux ils communiquent tous par radio.

POLICIER N°1-Est ce que vous les avez-vu ?

POLICIER N°2-Non pas encore !

DIRECTEUR DE COURSE-Messieurs les concurrents, veuillez vous rendre sur la ligne de départ!

PLAN N°2

MARIE-CLAIRE est dissimulée dans la foule, sur la digue flottante du MAGICIEN.LOIC est également sur la plateforme, à l'extrémité gauche. Il est caché près d'un stand.LOIC communique par radio avec PAUL et PIERRICK.

LOIC-Venez tout de suite, le départ va être donné !

PAUL-C'est parti !

PLAN N°3

L'OFFSHORE montre toute sa puissance, PAUL accélère. Il contourne la baie et rejoint les autres OFFSHORE sur la ligne de départ.

LES FLICS par radio-Chef, regardez, ils sont sur la ligne de départ ! Le CHEF-Je veux ce

Pierrick à l'arrivé, il me le faut !

TED BRADLEY-Je l'aurais parié, cela va être la grande explication !

SEQUENCE 201 :

COURSE DINARD

PLAN N°1

Le départ est donné, tous les OFFSHORE démarrent sauf First Union Bank, BOB s'est endormi.

TED BRADLEY hurle dans sa radio-Mais qu'est-ce que tu fous ?

BOB réagi et accélère, TED BRADLEY s'essuie le front, il est également sur la digue flottante près des policiers. Il communique par radio avec BOB son nouveau pilote.

PLAN N°2

East Land est quatrième, la mer est houleuse, First Union Bank a commencé sa remonté il est avant dernier.

PAUL à PIERRICK-II faut se dépêcher de passer en tête la course est courte !

PLAN N°3

East Land est troisième, First Union Bank remonte il est 10ème, frotte un concurrent, East Land est 2ème .

Le concurrent 5ème n'a pas apprécié l'assaut de First Union Bank. Il lui fait une 'queue de poisson"

BOB devient fou, ne se contrôle plus, East Land est à la lutte pour la première place, BOB fonce littéralement sur le 9ème,

PLAN N°4

TED BRADLEY-Mais arrête, arrête qu'est ce que tu fais ?

C'est le choc par radio,

TED hurle, BOB rétablit in extremis, TED BRADLEY à les mains sur la tête, East Land passe en tête, la ligne d'arrivée est proche : East Land a gagné. TED BRADLEY saute de rage, manque de tomber à l'eau.

SEQUENCE 202

COURSE DINARD

LE RESPONSABLE des flics -Tenez vous prêts !

Les OFF SHORE regagnent leur stand, MARIE-CLAIRE et sa mère se trouvent sur la digue flottante non loin de Loic, il est toujours caché. Le public applaudit les équipages. LE MAGICIEN est en pleine "ébullition". East Land a extrêmement ralenti, TED BRADLEY s'est rapproché de MARIE-CLAIRE . MARIE-CLAIRE a remarqué la présence de TED.

PIERRICK-Les flics se rapprochent de MARIE-CLAIRE, LOIC n'est pas loin!

PIERRICK par radio appelle LOIC.

PIERRICK- Tu ne bouges pas, surtout ne fait rien !

PAUL regarde MARIE-CLAIRE, maintenant tous les OFF SHORE sont accostés. MARIE-CLAIRE et sa mère aperçoivent EAST LAND, ils avancent lentement. PAUL et PIERRICK se rapprochent de la digue à bord de leur Off Shore.

PAUL regarde MARIE CLAIRE, elle l'attend, le championnat est terminé, MARIE CLAIRE a demandé PAUL en mariage, il doit lui donner sa réponse. Leur regard se croise.

LOIC a reconnu le bruit du moteur d'East Land, il se lève.

TED BRADLEY découvre LOIC, aussitôt, il fait signe au policier.

PIERRICK réagit, tente de prendre les commandes d'East Land . PAUL regarde une nouvelle fois MARIE CLAIRE, puis accélère. L'Off Shore se dirige vers l'emplacement de LOIC, un policier court vers LOIC. PIERRICK sort une arme, tire, blesse le policier celui-ci tombe, l'OFF SHORE est à quai, LOIC monte, PAUL accélère.

PIERRICK aide son frère, MARIE-CLAIRE pleure, elle est affolée, les policiers ont fait feu.

MARIE-CLAIRE saute dans une embarcation, elle démarre se dirige vers la plage, l'OFF SHORE n'est plus à porter des balles des policiers.

Les policiers et TED BRADLEY suivent MARIE-CLAIRE . Elle emprunte une voiture, PAUL a toujours une vitesse importante.

PIERRICK à PAUL-Merci

LOIC remercie PAUL, PAUL ne répond pas.

MARIE-CLAIRE roule vite, TED BRADLEY est en compagnie des policiers, ils la suivent. MARIE-CLAIRE longe la côte suit de loin l'OFF SHORE, il a énormément d'avance.

PAUL- On ne peut plus rester en mer, c'est trop dangereux avec la police maritime !

East Land se dirige vers la plage de Lancieux. MARIE-CLAIRE a remarqué TED BRADLEY et les policiers derrière elle.

PAUL et les jeunes ont accostés ils se dirigent vers le parking.

MARIE-CLAIRE et les flics se rapprochent de Lancieux. MARIE-CLAIRE pleure au volant.

PAUL et les jeunes ont forcé un camping car blanc de véliplanchiste. Les jeunes se cachent à l'intérieur.

PAUL a démarré, le camping car quitte la plage remonte vers le bourg. PAUL est maintenant au feu tricolore.

MARIE-CLAIRE freine suivi des flics, elle s'arrête au feu également, elle est au même croisement que PAUL. PAUL l'a reconnu.

MARIE-CLAIRE a mis son clignotant pour aller vers la plage. Elle regarde le camping car puis son chauffeur, elle est intriguée, elle a reconnu PAUL.

PAUL n'a pas bougé. MARIE-CLAIRE pleure à nouveau, elle regarde une nouvelle fois dans le rétroviseur, TED BRADLEY est toujours là.

Paul tourne la tête, MARIE-CLAIRE a enlevé son clignotant, leur regard se croise.

Le feu passe au vert pour MARIE-CLAIRE, quelques secondes s'écroulent, elle démarre, écrase l'accélérateur, les flics font de même, ils passent rapidement devant le camping car, ne tourne pas la tête, trop occupé à suivre MARIE CLAIRE.

Le feu passe au vert, PAUL démarre tourne à gauche d'où venait MARIECLAIRE.

THE END

